



hvl.com

24332

Mag. St. Dr.

P

Etant



24332

I



1890. IV. 78.

1750

Jemborster Antui
autor.

Hist. pol. 7158

ÉTAT
DE LA
POLOGNE,
AVEC UN ABRÉGÉ
DE SON DROIT PUBLIC,
Et les nouvelles Constitutions.



A AMSTERDAM,
Et se trouve A PARIS,
Chez HERRISSANT le Fils, Libraire, rue
Saint Jacques.

M. DCC. LXX.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Ouvrage ayant pour titre : *Etat de la Pologne, avec un abrégé de son Droit public.* On y trouve une idée exacte du singulier Gouvernement de ce Royaume; & je ne doute point qu'il ne soit reçu favorablement du Public, surtout dans le temps présent, où toute l'Europe est attentive à la position critique des Polonois. Fait à Paris ce 2 Février 1770.

LA GRANGE DE CHECIEUX.

24332

UNIVERSITÄT

BOCHUM

CHURCHEN

BIBLIOTHECA

VNIV.



MACELL.

CRACOVENSIS

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

Si les circonstances dans lesquelles un ouvrage est publié, doivent influencer sur sa fortune littéraire, celui que l'on présente au public ne peut manquer d'être reçu avec empressement.

La Pologne, qui en est l'objet, attire d'une manière particulière les regards du reste de l'Europe; & la guerre qui divise à son occasion deux empires puissans, devient pour nous un nouveau motif de chercher à connoître une nation que ses liaisons avec la France nous ont toujours rendue intéressante.

La plus grande partie de ce Mémoire à déjà paru en Allemagne, il y a quelques années; mais l'Édition nouvelle que l'on publie aujourd'hui, est faite d'après une copie corrigée & augmentée par l'Au-

iv *AVERTISSEMENT.*

teur lui même. Il a pris soin de rassembler les changemens les plus récents, qui sont arrivés dans le gouvernement Polonois. Les *Paſſa conventa* du Monarque régnant y sont rapportés en leur entier; & l'ouvrage est terminé par une collection sommaire, mais curieuse, de ce qui s'est passé au sujet des Dissidens, dans la Diète extraordinaire tenue à Varsovie en 1767, & 1768. En général, les établissemens les plus nouveaux sont toujours resserrés dans le corps de ce livre, & comparés avec l'état ancien du Royaume.

Les détails dont ce Mémoire est rempli doivent donc être lus avec confiance: à l'exactitude de la description des lieux, il réunit l'intérêt d'un morceau politique; en un mot, c'est le fruit des connoissances d'un Savant, qui a fait toute sa vie une étude profonde du droit public de l'Europe.

ETAT



É T A T DE LA POLOGNE,

AVEC

UN ABRÉGÉ DE SON DROIT PUBLIC,

Et les Nouvelles Constitutions.

LIVRE PREMIER.

PARTIE GÉOGRAPHIQUE.

LE Royaume de Pologne se divise en trois grandes Provinces : savoir,

1. La petite Pologne.
2. La grande Pologne.
3. Le grand duché de Lithuanie.

Chacune de ces trois Provinces fera l'objet d'un Chapitre particulier.

A

CHAPITRE PREMIER.

LA PETITE POLOGNE.

LA Province de petite Pologne est sou-
divisée en onze Palatinats, un Duché &
deux Terres indépendantes.

I. PALATINAT DE KRAKOVIE.

Il y a dans ce Palatinat huit Districts ;
savoir celui ,

- | | |
|------------------------------|---|
| 1. de <i>Krakovie</i> , | } appartient au Staroste gé- néral de la petite Pologne. |
| 2. de <i>Szczyrzyce</i> , | |
| 3. de <i>Proszowice</i> , | |
| 4. de <i>Kiandz</i> , | |
| 5. de <i>Lelow</i> , | |
| 6. de <i>Sandecz</i> . . . | 2. Grod. |
| 7. de <i>Biecz</i> | 3. |
| 8. de <i>Czechow</i> . | |

Ces huit districts renferment trois
Grods ou Capitaineries nobles : le premier
appartient au Staroste général de la petite
Pologne : *Starosta Général Malo-Polski*.
Il porte ce nom , parceque son Grod réu-
nit cinq Cours de justice indépendantes
l'une de l'autre. La noblesse du Palatinat

ÉTAT DE LA POLOGNE. 3

de *Krakovie* tient ses Diétines ou Assemblées particulières à *Proszowice* ; le Chambellan du district de *Krakovie* jouit du droit de les convoquer.

Il y a dans ce Palatinat quatre Sénateurs du premier rang : 1 l'Évêque ; 2 le Castellan ; 3 le Palatin de *Krakovie* ; & 4 le Castellan de *Woyniecz*. Et deux du second rang : les Castellans de *Sandecz* & de *Biecz*.

L'on y compte sept Abbayes : 1 *Tymiec*, de l'Ordre de S. Benoît. 2 *Clara-tomba*, Ordre de Cîteaux. 3 *Szczyrzec*, Cîteaux. 4 *Sendrzejow*, Cîteaux. 5 *Hiedow*, Prémontrés. 6. *Sandecz*, Prémont. 7. *Miechow*, Chanoines Réguliers du S. Sépulchre.

Le Palatinat de *Krakovie* a le droit d'envoyer six Nonces à la Diète, deux Députés au Tribunal & un Commissaire à *Radom*.

REMARQUES PARTICULIERES.

La ville de *Krakovie* est la première ville de tout le Royaume ; les Rois de Pologne y doivent être sacrés en vertu d'un privilège de l'année 1320. L'on y conserve les ornemens Royaux en partie dans les Archives du grand Chapitre, &

le reste dans le trésor de la République au Château. Les clefs des armoires sont entre les mains du grand-Trésorier de la Couronne, du Castellan de *Krakovie* & des Palatins de *Krakovie*, de *Posnanie*, de *Wilna*, de *Sandomir*, de *Kalisz* & de *Trock*.

Le Magistrat de *Krakovie* jouit de tous les privilèges des nobles, excepté les droits comitiaux ou des suffrages dans les diétines. Il signe seulement les Actes des diètes de convocation & d'élection.

Les Bourgeois ont le droit d'acquérir & de posséder des biens terrestres, (c'est ainsi qu'on appelle les biens-fonds de la noblesse,) à condition toutefois de ne point comparoître aux diétines, & que ces biens ne soient pas éloignés de plus de dix milles de leur Capitale.

Le Palatinat de *Krakovie* se distingue principalement par les fameuses mines de sel de *Wieliczka* & de *Bochnia*. Elles appartiennent au domaine de la Couronne; mais la noblesse de la grande & de la petite Pologne en reçoit chaque année, pour son usage particulier, 42299 tonneaux, qu'elle ne paie qu'à raison de 36068 écus d'Allemagne, le tout en vertu du règlement de l'année 1717.

ÉTAT DE LA POLOGNE. 5

Le duché de Sévérie est enclavé dans les terres de ce Palatinat. Il faisoit anciennement partie du domaine de Silésie; mais en 1443. Wenceslas, Duc de Teschen, le vendit à l'Evêque de *Krakovie*, *Sbignie Olesnicki*. Depuis ce tems le Duché de Sévérie dépend en pleine souveraineté des Evêques de *Krakovie*; ils y exercent tous les droits régaliens, sans en excepter celui de haute-justice sur les nobles; ils accordent même des Lettres de noblesse; mais l'effet ne s'en étend point au-delà des bornes de ce Duché.

L'on compte parmi les dépendances du Palatinat de *Krakovie*, la célèbre Starostie de *Spies*, ancien domaine des Rois d'Hongrie, que l'Empereur Sigismond engagea en 1412 au Roi & à la République de Pologne, & qui a composé en partie le douaire de la feue Reine Marie-Josèphe d'Autriche. Comme les rois de Hongrie n'ont pas renoncé au droit de gager ou de racheter cette petite Province, ils l'ont toujours prise sous leur protection dans les tems turbulens de la République.

II. LES DUCHÉS DE ZATOR ET D'OSWIECIM.

Le premier de ces Duchés a été vendu

6 ÉTAT DE LA POLOGNE.

au Roi Casimir III en 1457. Celui d'*Oswiecim* fut acquis au même titre par le Roi Jean-Albert en 1494. Enfin il fut arrêté par une Loi de 1564 qu'ils seroient unis en un seul & même corps.

L'on y compte deux Districts; savoir : celui de *Zator* & d'*Oswiecim*, mais il n'y a qu'un seul Grod établi à *Oswiecim*.

Les diétines se tiennent à *Zator* : l'on y élit deux Nonces; un Député au Tribunal, & un Commissaire pour *Radom*.

Les deux Duchés n'ont qu'un Sénateur du second rang : c'est le Castellan d'*Oswiecim*.

III. PALATINAT DE SENDOMIR.

Ce Palatinat est composé de huit Districts :

1. District de *Sendomir*... 1. Grod.
2. . . . de *Radom* . . . 2.
3. . . . de *Chencin* . . . 3.
4. . . . de *Opoczno* . . . 4.
5. . . . de *Nowe Miaslo* . 5.
6. . . . de *Stenzyce* . . . 6.
7. . . . de *Wizlice*.
8. . . . de *Pilzno*.

Les six Grods sont établis dans les endroits marqués.

Les diétines s'assemblent à *Opatow*,

& nomment sept Nonces, deux Députés au Tribunal & un Commissaire pour *Radom*.

L'on trouve dans ce Palatinat, deux Sénateurs du premier rang : savoir, le Palatin & le Castellan de *Sendomir* ; & sept du second rang : savoir, les Castellans 1. de *Wizlice* ; 2. de *Radom* ; 3. de *Zawichost* ; 4. de *Zarnow* ; 5. de *Malogost* ; 6. de *Polaniec* ; 7. de *Czechow*.

Les quatre Abbayes situées dans le Palatinat de *Sendomir*, sont : 1. *Sancta-Crucis*, Ordre de S. Benoît, 2. *Sieciechow*, S. Ben. 3. *Pokrzywnickie*, Ordre de Cîteaux & 4. *Wachockie*, Cît.

Le Marquisat de *Pinczow*, est une Ordinacye ou Majorat appartenant à la famille *Wielopolska* : il lui a été donné à condition que le possesseur de l'Ordinacye porteroit toujours le nom de *Myszkowski*.

Enfin l'on remarque que la ville de *Radom* est le siège de la Commission chargée de la régie des finances de la République & de l'apurement des comptes du grand Trésorier.

IV. PALATINAT DE LUBLIN.

Il renferme trois districts ou terres ;

1. District de *Lublin* . . 1. *Grod*.

3 ÉTAT DE LA POLOGNE.

2. Terre de *Lukow* . . 2. Grod.

3. District de *Urzendow*.

Deux Grods aux endroits marqués.

Les Diétines à *Lublin* : elles élisent trois Nonces, deux Députés & un Commissaire.

Il y a deux Sénateurs du premier rang : le Palatin & le Castellan de *Lublin*.

Le Tribunal de la Couronne tient ses assises à *Lublin* depuis la *Qualimodo* jusqu'à la *S. Thomas*, après avoir siégé six mois à *Petrikow*.

V. PALATINAT DE PODLACHIE.

Ce Palatinat est soudivisé en troisterres,

1. La Terre de *Drohiczyn* . . 1. Grod.

2. de *Mielnick* . . 2.

3. de *Bielsk* . . . 3.

Les trois Grods sont établis à *Drohiczyn*, à *Mielnik* & à *Bransk*.

Les diétines se tiennent en trois endroits différens ; la noblesse de chacune des trois Terres s'assemble dans l'endroit où est son Grod ; c'est-à-dire à *Drohiczyn*, à *Mielnick* & à *Bransk* : l'on y élit six Nonces, deux Députés & deux Commissaires.

Il n'y a que deux Sénateurs ; l'un & l'autre du premier rang : ce sont le Palatin & le Castellan de *Podlachie*.

VI. PALATINAT DE RUSSIE.

La Russie est composée de quatre Terres :

1. Celle de *Leópolis* . . . 1. Grod.
2. . . . de *Zydaczew* . 2.
3. . . . de *Przemysl* . . 3.
4. . . . de *Sanok* . . . 4.

Les quatre Grods se trouvent à *Leópolis*, à *Zydaczew*, à *Przemysl* & à *Sanok*. Les deux premiers sont le plus souvent administrés par un même Staroste.

Les diétines se tiennent à *Wisnia*. L'on y élit six Nonces, trois Députés & trois Commissaires.

Les Sénateurs du premier rang sont au nombre de quatre : l'Archevêque de *Leópolis*, l'Evêque de *Przemysl*, le Palatin de *Russie* & le Castellan de *Leópolis*. Les Castellans de *Przemysl* & de *Sanok* sont du second rang.

VII. TERRE DE HALICZ.

Cette province est composée de trois Districts :

1. Celui de *Halicz* . . . 1. Grod.
2. . . . de *Trembowal* . 2.
3. . . . de *Kolomi*.

Les deux Grods aux endroits indiqués.

10 ÉTAT DE LA POLOGNE.

Les diétines s'assemblent à *Halicz*, & précèdent toujours de huit jours les diétines du Palatinat de Russie : l'on y fait choix de six Nonces; d'un Député & d'un Commissaire.

Il n'y a qu'un seul Sénateur : il est du second rang; c'est le Castellan de *Halicz*.

VIII. TERRE DE CHELM.

Cette Terre renferme deux Districts.

1. Celui de *Chelm* . . . 1. Grod.

2. . . . de *Krasnoslaw* . 2.

Les diétines se tiennent à *Chelm* : elles nomment deux Nonces; un Député & un Commissaire.

Deux Sénateurs : l'Evêque de *Chelm*, du premier rang, & le Castellan de *Chelm* du second.

Il y a dans cette Terre l'Ordinacye de *Zamosc*. La confirmation de son établissement est de l'année 1590.

IX. PALATINAT DE BELZK.

Le Palatinat de *Belzk* se divise en cinq Districts, dont quatre ont des Grods.

1. District de *Belzk* . . 1. Grod.

2. de *Biesko* . . 2.

3. de *Grabowiec* 3.

ÉTAT DE LA POLOGNE. 11

4. District de *Horoalo* . . . 4 Grod.

5. de *Lubaczew*.

Les diétines sont toujours convoquées à *Belżk*. L'on y elit quatre Nonces ; deux Députés & un Commissaire.

Des trois Sénateurs de ce Palatinat, le Palatin & le Castellan de *Belżk* sont du premier rang, & le Castellan de *Lubaczew* est du second.

X. PALATINAT DE PODOLIE.

L'on comte trois Districts dans ce Palatinat.

1. Distr. de *Kaminiec* . 1. Grod. } unis.

2. . . de *Latyczow* . 2. }

3. . . de *Czerwonogrod*.

Les deux Grods de *Kaminiec* & de *Latyczow* sont réunis sous un même Staroste qui porte le nom de *Starosta général Ziem Podolskich*.

Les diétines sont fixées à *Kaminiec* : l'on y choisit six Nonces, deux Députés & un Commissaire.

Les trois Sénateurs de ce Palatinat sont tous du premier rang : savoir, l'Evêque de *Podolie*, le Palatin de *Podolie* & le Castellan de *Kaminiec*.

La ville de *Kaminiec*, Capitale de la *Podolie*, passoit autrefois pour une Forteresse presque imprenable, & pour la clef

12 ÉTAT DE LA POLOGNE.

de la Pologne du côté de la Turquie ; mais elle est bien déchue de son ancien lustre ; les ouvrages que le Roi *Sobiesky* y a fait construire tomboient en ruine, & *Kaminiec* n'auroit bientôt été qu'un Bourg ouvert de toutes parts, si les troubles actuels n'avoient pas abligé la Commission des guerres de faire rétablir les fortifications , ainsi que celles du Fort de la Trinité qu'on a bâti tout près de là , & où la République entretient garnison.

XI. PALATINAT DE KYOVIE.

Le Palatinat de *Kyovie* a été autrefois d'une bien plus grande étendue qu'il n'est aujourd'hui ; l'on en a démembré par la paix de 1686, en faveur des Russes, toute la rive gauche du *Dnieper*, & il n'en reste que deux Districts assez bornés sur la rive droite de ce fleuve. Ce sont :

1. le District de *Zytomir* . 1. Grod.

2. d'*Owrucz* . . 2.

Les deux Grods de ce Palatinat sont établis à *Zytomir* & à *Owrucz*.

Les diétines se tiennent en tems de paix à *Zytomir* ; en tems de guerre la noblesse s'assemble à *Wlodomir* en *Vollhynie*. L'on y élit six Nonces, deux Députés & un Commissaire.

Il y a trois Sénateurs du premier rang

dans ce Palatinat : l'Evêque de *Kyovie*, le Palatin du même nom & le Castellan.

XII. PALATINAT DE VOLLHYNIE.

Ce Palatinat est composé de trois Distr. cts :

1. Celui de *Luck* ou de *Luceorie* 1. Grod.
2. . . . de *Wlodomir* 2.
3. . . . de *Krzeminec* 3.

Les trois Grods sont établis dans les capitales des trois districts.

Les diétines se tiennent alternativement à *Luceorie* & à *Wlodomir*. On y fait choix de six Nonces, de trois Députés & d'un Commissaire.

L'on trouve dans ce Palatinat trois Sénateurs du premier rang : l'Evêque de *Luceorie*, le Palatin de *Wollhynie*, & le Castellan du même nom.

La *Wollhynie* renferme deux Ordina-
cyes : celle d'*Olyska* appartient à la mai-
son de *Radziwil*, & a été approuvée par
la République en 1589. La seconde est
la fameuse Ordination d'*Ostrog*. Elle fut
fondée en 1609. par le Prince *Janussius*
d'*Ostrog*, Castellan de *Krakovie* : à charge
que le possesseur entretiendrait toujours
600 hommes pour le service de la Répu-
blique. Il fut arrêté de plus qu'à l'extinc-
tion des mâles du nom d'*Ostrog*, les ter-

12 ÉTAT DE LA POLOGNE.

de la Pologne du côté de la Turquie ; mais elle est bien déchue de son ancien lustre ; les ouvrages que le Roi *Sobiesky* y a fait construire tomboient en ruine, & *Kaminiec* n'auroit bientôt été qu'un Bourg ouvert de toutes parts, si les troubles actuels n'avoient pas abligé la Commission des guerres de faire rétablir les fortifications , ainsi que celles du Fort de la Trinité qu'on a bâti tout près de là , & où la République entretient garnison.

XI. PALATINAT DE KYOVIE.

Le Palatinat de *Kyovie* a été autrefois d'une bien plus grande étendue qu'il n'est aujourd'hui ; l'on en a démembré par la paix de 1686, en faveur des Russes, toute la rive gauche du *Dnieper*, & il n'en reste que deux Districts assez bornés sur la rive droite de ce fleuve. Ce sont :

1. le District de *Zytomir* . 1. Grod.

2. d'*Owrucz* . . 2.

Les deux Grods de ce Palatinat sont établis à *Zytomir* & à *Owrucz*.

Les diétines se tiennent en tems de paix à *Zytomir* ; en tems de guerre la noblesse s'assemble à *Wlodomir* en *Vollhynie*. L'on y élit six Nonces, deux Députés & un Commissaire.

Il y a trois Sénateurs du premier rang

dans ce Palatinat : l'Evêque de *Kyovie*, le Palatin du même nom & le Castellan.

XII. PALATINAT DE VOLLHYNIE.

Ce Palatinat est composé de trois Distr. ts:

1. Celui de *Luck* ou de *Luceorie* 1. Grod.
2. . . . de *Wlodomir* 2.
3. . . . de *Krzeminec* 3.

Les trois Grods sont établis dans les capitales des trois districts.

Les diétines se tiennent alternativement à *Luceorie* & à *Wlodomir*. On y fait choix de six Nonces, de trois Députés & d'un Commissaire.

L'on trouve dans ce Palatinat trois Sénateurs du premier rang : l'Evêque de *Luceorie*, le Palatin de *Wollhynie*, & le Castellan du même nom.

La *Wollhynie* renferme deux Ordinations : celle d'*Olyska* appartient à la maison de *Radziwil*, & a été approuvée par la République en 1589. La seconde est la fameuse Ordination d'*Ostrog*. Elle fut fondée en 1609. par le Prince *Janussius d'Ostrog*, Castellan de *Krakovie* : à charge que le possesseur entretiendrait toujours 600 hommes pour le service de la République. Il fut arrêté de plus qu'à l'extinction des mâles du nom d'*Ostrog*, les ter-

14 ÉTAT DE LA POLOGNE.

res de l'Ordinacye seroient érigées en Commanderie de l'Ordre de Malthe, & conférées à un Chevalier nommé par les Palatinats. Le cas s'en présenta en 1673, qu'*Alexandre Ostrogski* mourut sans laisser d'héritiers mâles. La noblesse du Palatinat de *Krakovie* procéda alors à l'élection du Chevalier de Malthe, qui devoit posséder les biens de l'Ordinacye conformément à la disposition du Duc *Janussius*; & le sort tomba sur le Prince *Jerôme Lubomirski*. Les autres Palatinats furent plus lents à se déterminer, & la République elle-même remit d'un tems à l'autre de confirmer le fait de la noblesse de *Krakovie*. Ces incertitudes & la connivence du Prince *Jerôme Lubomirski* donnerent lieu au Prince *Joseph Lubomirski* de s'emparer de toute l'Ordinacye aux droits de sa femme issue de la maison *Ostrogska*. Il transmit en 1703 ce riche héritage à son fils; & celui-ci étant mort en 1720 sa fille l'apporta au Prince *Sangusko* par la faveur du Roi Auguste II.

Tout le monde sait les troubles qui se sont élevés en 1753 dans la République, lorsque le Prince *Sangusko* s'avisa d'aliéner par des contrats de vente & par d'autres dispositions la plus grande partie des ter-

res qui composent cette Ordination : ces dispositions furent abrogées.

XIII. PALATINAT DE BRACLAVIE.

Le Palatinat de *Braclavie* a été renfermé par la paix de 1686, en des bornes extrêmement étroites. Il n'en reste plus que :

1. le District de *Winnica*.
2. de *Braclau*.
3. de *Zwinogrod*.

Le Grod est établi à *Winnica*.

Les diétines s'assemblent à *Winnica*, & élisent six Nonces ; deux Députés & un Commissaire : en tems de guerre ces élections se font à *Wlodomir*.

Deux Sénateurs du premier rang : le Palatin & le Castellan de *Braclavie*.

XIV. PALAT. DE CZERNIECHOVIE.

Ce Palatinat a souffert des pertes immenses par la paix de 1686. Il en reste :

1. le District de *Czerniechow* . 1. Grod.
2. de *Nowogrod* . 2.

Les diétines se tiennent à *Wlodomir* en *Wollhynie*. L'on y élit quatre Nonces, deux Députés & un Commissaire.

Les deux Sénateurs, le Palatin & le Castellan de *Czerniechow* sont l'un & l'autre du premier rang.

CHAPITRE II.

LA GRANDE POLOGNE.

LA province de la grande Pologne est soudivée en neuf Palatinats & deux Terres ; non-compris les trois Palatinats qui composent la Prusse Polonoise.

I. PALATINAT DE POSNANIE.

Ce Palatinat renferme quatre petites Provinces.

1. District de *Posnanie* . . Grod du Staroste général.
2. Terre de *Wschow* ou *Fraustatt* . . Grod indépend.
3. District de *Roscian* . . Grod du Staroste général.
4. District de *Walecz* . . Grod indépendant.

Les quatre Grods sont établis aux endroits indiqués : le Staroste de *Posnanie* porte le nom de *Starosta Général Wielkopolski*, parcequ'il est à la tête de sept Grods tous indépendans l'un de l'autre : il y en a deux dans le Palatinat de *Posnanie* ; & cinq dans le Palatinat de *Kalisz*.

Les

Les diétines de ce Palatinat se tiennent à *Srodo* conjointement avec celles du Palatinat de *Kalisz* : les deux Palatinats réunis élisent douze Nonces, quatre Députés & deux Commissaires.

Il y a neuf Sénateurs dans le Palatinat de *Posnanie*, dont trois sont du premier rang ; savoir, l'Evêque, le Palatin & le Castellan de *Posnanie*. Ceux du second rang sont : les Castellans de *Miedzyrzec*, de *Rogozno*, de *Szrem*, de *Przemyel*, de *Krzywin* & de *Santok*.

Quant aux biens ecclésiastiques, ce Palatinat renferme cinq Abbayes ; savoir : *Bledziejow*, Cîteaux. *Przemyel*, Cîr. *Paradis*, Cîr. & *Lubin*, S. Ben. Les deux dernières sont à la nomination du Roi ; ainsi que la Commanderie de *Posnanie*, de l'Ordre de S. Jean.

II. PALATINAT DE KALISZ.

Il est composé de six Districts :

- | | | |
|--------------------------------|------------|-----------------|
| 1. District de <i>Kalisz</i> . | 1. Grod | } Star. gén. |
| 2. de <i>Gnesne</i> : | 2. | |
| 3. de <i>Naklo</i> . | 3. Grod. | } Star. gén. |
| 4. de <i>Pyzdry</i> . | 4. | |
| 5. de <i>Konen</i> .. | 5. | |
| 6. de <i>Kczyn</i> . | 6. | |

Des six Grods marqués, il n'y a que

18 ÉTAT DE LA POLOGNE.

celui de *Naklo* qui ait son Staroste particulier, les cinq autres dépendant du Staroste général *Wielkopolski*.

La noblesse de ce Palatinat tient ses diétines conjointement avec celle de *Polsanie* à *Srodo* pour l'élection de douze Nonces, de quatre Députés & de deux Commissaires.

Le Palatinat de *Kalisz* fournit huit membres au Sénat, dont quatre sont du premier rang : savoir, l'Archevêque de *Gnesne*, Primat du Royaume; le Palatin de *Kalisz*, le Castellan du même nom, & le Castellan de *Gnesne*.

Les quatre Castellans de *Lenden*, de *Naklo*, de *Biechow* & de *Kamin* sont du second rang.

Il y a dans ce Palatinat quatre Abbayes, dont les trois premières sont à la nomination du Roi : *Mogilnice*, Ordre S. Benoît; *Trzemeszno*, Chan. Régul. *Wôngrowiec*, Cîteaux & *Lenden*, Cît.

La ville de *Kolo*, située dans le Palatinat de *Kalisz*, est célèbre parceque c'est ici que tous les Nonces de la grande Pologne doivent s'assembler avant que de se rendre à la Diète générale : c'est aussi le rendez-vous général de la *Pospolite* de la grande Pologne.

III. PALATINAT DE SIRADIE.

Il renferme quatre Districts dont deux ont des Grods :

1. District de *Siradie* . . 1. Grod.
2. de *Petrikow* . . 2.
3. de *Szadek*.
4. de *Radomsk*.

Les diétines de ce Palatinat se tiennent en deux endroits différens : à *Szadek* pour l'élection de quatre Nonces, & à *Petrikow* pour celle de deux Députés, & d'un Commissaire.

Des cinq Sénateurs, le Palatin & le Castellan de *Siradie* sont du premier rang ; & les Castellans de *Rospir*, de *Szpicimir* & de *Konary* en *Siradie* du second.

Deux Abbayes : à *Sulejow*, Cîteaux, & à *Witow*, Prémontrés.

La ville de *Petrikow* sert de siège au Tribunal de la Couronne, pendant les six mois qu'il réside dans la grande Pologne. Il passe ensuite à *Lublin*.

IV. TERRE DE WIELUN.

Elle renferme deux Districts ; tous deux à Grods.

1. District de *Wielun*.
2. d'*Ostrzeszow*.

20 ÉTAT DE LA POLOGNE.

Les diétines se tiennent à *Wielun* : l'on y élit deux Nonces ; un Député & un Commissaire.

Il n'y a qu'un Sénateur du second rang : c'est le Castellan de *Wielun*.

V. PALATINAT DE LENZCZYCE.

Il y a quatre Districts dépendans d'un seul Grod.

1. District de *Lenzeczyce*, le Grod.
2. de *Brzezyn*.
3. d'*Orlow*.
4. d'*Inowlodz*.

Les diétines de ce Palatinat sont fixées à *Lenzeczyce* : on y élit quatre Nonces, deux Députés & un Commissaire.

Le Palatin & le Castellan de *Lenzeczyce* sont Sénateurs du premier rang : les Castellans de *Brzezyn*, d'*Inowlodz* & de *Konary* en *Lenzeczyce* du second.

VI. PALATINAT DE BRZESC
EN KUJAVIE.

Il dépend de ce Palatinat cinq Districts, tous cinq à Grods.

1. District de *Brzesc* 1. Grod.
2. de *Radziejow* 2.
3. de *Przedec* 3.
4. de *Kowal* 4.

5. District de *Kruszwice* . . . 5 Grod.

Les diétines de ce Palatinat se tiennent conjointement avec celles du Palatinat d'*Inowroclaw*, à *Radziejow*, Bourg célèbre pour avoir été la patrie du roi Piasle. L'on y nomme quatre Nonces, deux Députés, & un Commissaire.

Les Sénateurs du premier rang sont l'Evêque de *Kujavie*, fameux par la qualité de Vice-Primat, le Palatin de *Brzesc* & le Castellan de *Brzesc*. Les trois Castellans de *Kruszwic*, de *Kowal* & de *Konary* sont du second rang.

VII. PALATIN. D'INOWROCLAW.

Cette Province n'est composée que de deux Districts, l'un & l'autre à Grod.

1. District d'*Inowroclaw* . . 1. Grod.

2. . . . de *Bydgosz* ou
Bromberg . . . 2.

La noblesse de ces deux Districts s'assemble conjointement avec celle de *Brzesc* dans le bourg de *Radziejow* pour élire quatre Nonces, deux Députés & un Commissaire.

Il y a en tout trois Sénateurs, le Palatin & le Castellan d'*Inowroclaw* du premier rang, & le Castellan de *Bydgosz* du second.

VIII. TERRE DE DOBRZIM.

Elle est divisée en trois petits Districts :

1. Celui de *Dobrzim*.
2. . . . de *Lipno*.
3. . . . de *Rypin*.

Le Grod où ressortissent tous les trois Districts est à *Bobrownik*.

Les diétines se tiennent à *Lipno*, & fournissent deux Nonces, un Député & un Commissaire.

Il y a trois Sénateurs tous du second rang : les Castellans de *Dobrzim*, de *Rypin* & de *Slonsk*.

IX. PALATINAT DE PLOCKO.

Il se trouve dans ce Palatinat cinq Districts, & une Terre soudivée en trois petits Districts :

1. Celui de *Plocko*.
2. . . . de *Bielsk*.
3. . . . de *Raciônz*.
4. . . . de *Sierpsk*,
5. . . . de *Plonsk*.
6. Terre de *Zaskrżyn* comprenant
le District de *Srżem*,
de *Miedybor*, }
de *Mlaw*, }

Toutes ces petites Provinces dépendent

du Grod de *Plocko*, le seul qui soit dans ce Palatinat.

Les diétines ont coutume de se tenir à *Raciônz* & d'élire quatre Nonces, deux Députés & un Commissaire.

L'Evêque de *Plocko*, le Palatin de *Plocko* & le Castellan du même nom sont Sénateurs du premier rang : les Castellans de *Raciônz* & de *Sierpsk* appartiennent au second.

L'Evêque de *Plocko* possède en pleine souveraineté le Bourg de *Putulsk*, situé dans la Terre de *Live* en *Masovie*. Il y exerce même le droit du glaive sur les nobles, & juge en dernier ressort. Le Pré-vôt de *Plocko* est prince de *Sielun*.

De plus, il y a dans la ville de *Plocko* une Abbaye à la nomination du Roi.

X. PALATINAT DE MASOVIE.

Ce Palatinat, le plus vaste de toute la Pologne, se divise en dix grandes Terres qui renferment la plupart des Districts considérables.

I. TERRE DE CZERSK.

- | | |
|--------------------------------|------------|
| 1. District de <i>Czersk</i> , | } 1. Grod. |
| 2. <i>Warka</i> , | |
| 3. <i>Garwolin</i> , | |

24 ÉTAT DE LA POLOGNE.

II. TERRE DE WARSOVIE.

- | | |
|----------------------------------|------------|
| 1. District de <i>Warsovie</i> , | } 2. Grod. |
| 2. <i>Blonje</i> , | |
| 3. <i>Tarczyn</i> , | |

III. TERRE DE WISNIA.

- | | |
|----------------------------------|----------|
| 1. District de <i>Wisnia</i> . . | 3. Grod. |
| 2. <i>Wasosz</i> . . | 4. |
| 3. <i>Radzilow</i> . | |

IV. TERRE DE WYSZOGROD.

5. Grod.

V. TERRE DE ZAKROCZYN.

- | | |
|-----------------------------------|------------|
| 1. District de <i>Zakroczyn</i> , | } 6. Grod. |
| 2. <i>Serok</i> . . | |

VI. TERRE DE CIECHANOW.

- | | |
|-----------------------------------|-----------|
| 1. District de <i>Ciechanow</i> , | } 7 Grod. |
| 2. <i>Sohoczyn</i> , | |
| 3. <i>Nowe Miaslo</i> , | |

VII. TERRE DE LOMZA.

- | | | |
|--------------------------------|---------|---------|
| 1. Dist. de <i>Lomza</i> . . | 8. Grod | } unis. |
| 2. <i>Kolno</i> . | 9. | |
| 3. <i>Zambrow</i> | 10. | |
| 4. <i>Ostrolenka</i> . | | |

VIII.

VIII. TERRE DE ROZAN.

- | | | |
|-------------------------------|----------|---------|
| 1. District de <i>Rozan</i> . | 11. Grod | } unis. |
| 2. <i>Makow</i> . | 12. . . | |

IX. TERRE DE LIWE.

13. Grod.

X. TERRE DE NUR.

- | | | |
|-------------------------------|-----------|---------|
| 1. District de <i>Nur</i> . | 14. Grod | } unis. |
| 2. <i>Kaminiec</i> | 15. . . . | |
| 3. d' <i>Ostrow</i> . | 16. . . . | |

Les seize Grods sont établis dans les endroits marqués d'un chiffre.

La noblesse de ces dix Terres fournit vingt Nonces , deux Députés & deux Commissaires ; ces derniers sont élus à tour de rôle par chacune des dix Terres.

Il n'y a que deux Sénateurs du premier rang : le Palatin de *Masovie* & le Castellan de *Czersk* , & six du second rang : les Castellans de *Warsovie* , de *Wiznia* , de *Wysockogrod* , de *Zakroczyn* , de *Ciechanow* & de *Liwe*.

L'Abbaye de *Czerwinsk* , Chan. Reg. est à la nomination du Roi.

Dans la Terre de *Warsovie* est le village de *Wola* , près duquel les Rois de

Pologne doivent être élus en vertu de la constitution de l'année 1587.

XI. PALATINAT DE RAWA.

Ce Palatinat renferme trois Terres , dont chacune comprend encore un petit District.

1. TERRE DE RAWA.

District de *Bielsk* . 1. Grod à *Rawa*.

2. TERRE DE SOCHACZEW.

District de *Mszczanow* 2. Grod à *Sochaczew*.

3. TERRE DE GOSTYN.

District de *Gombin* 3. Grod à *Gostyn*.

Les diétines de ce Palatinat se tiennent en trois différens endroits, la noblesse de chaque Terre s'assemblant séparément. L'on y élit six Nonces ; deux Députés , & un Commissaire : ces derniers à tour de rôle par chaque Terre.

Il y a quatre Sénateurs : le Palatin & le Castellan de *Rawa* du premier rang ; & les Castellans de *Sochaczew* & de *Gostyn* du second.

L'Archevêque de *Gnesne* possède dans ce Palatinat le Duché de *Lowicz* en vertu d'une cession à lui faite en 1240.

CHAPITRE III.

*LE GRAND DUCHÉ DE
LITHUANIE.*

LA Province de Lithuanie n'obéit aux Rois de Pologne que depuis la fin du XIV.^{me} siècle. Avant cette époque elle a eu des grands Ducs particuliers, dont le dernier, le fameux *Jagellon* fut élu Roi de Pologne en 1386. Nonobstant cette union des deux Etats sous un même Prince, la Lithuanie resta toujours une espèce de République particulière, sans se mêler en aucune façon des affaires de la Pologne, & sans permettre aux Polonois de prendre part à son gouvernement. Ce ne fut qu'en 1569. que le Roi Sigismond II. le dernier mâle de la maison de *Jagellon*, persuada aux deux nations de s'unir en un seul & même Corps; de se soumettre aux mêmes loix, & de se communiquer tous leurs droits & privilèges; à la réserve toutefois que la Lithuanie composeroit une province particulière & conserveroit la forme du gouvernement civil & public, qui y étoit

28 ÉTAT DE LA POLOGNE.
établie, ses Tribunaux, ses Ministres d'États & son armée.

Le grand Duché de Lithuanie est divisé en dix Palatinats, ou petites Provinces.

I. LE PALATINAT DE WILNA.

Ce Palatinat renferme cinq Districts.

1. Dist. de *Wilna* . 1 Grod dép. du Pal.
2. *Oszmian* 2. Grod partic.
3. *Lida* . . 3.
4. *Wilkomir* 4.
5. *Braslaw*. 5.

Chacun de ces cinq Districts tient ses diétines à part au siège du Grod, & y élit deux Nonces & deux Députés pour le Tribunal de Lithuanie. L'on ignore en Lithuanie ce que c'est que les Commissaires de la Trésorerie : le Tribunal faisant les fonctions qui sont attachées en Pologne à la Commission de *Radom*.

Il n'y a dans le grand Duché que des Sénateurs du premier rang : le Palatinat de *Wilna* en fournit trois : l'Evêque, le Palatin & le Castellan de *Wilna*.

Le Tribunal de Lithuanie tient toujours ses premières assises dans la ville de *Wilna*, d'où il passe alternativement à *Nowogrodek* & à *Minsk*.

II. PALATINAT DE TROCK.

Il renferme quatre Districts entièrement séparés :

1. District de *Trock* . . 1. Grod dépendant du Palatin.
2. de *Grodno* . . 2. Grod partic.
3. de *Kowno* . . 3.
4. d'*Upita* . . 4. établi à *Ponewietz*.

Les diétines se tiennent toujours séparément dans les quatre Villes des Grods.

Chaque District nomme deux Nonces & deux Députés.

Deux Sénateurs : le Palatin & le Castellan de *Trocko*.

La ville de *Grodno* est fameuse par les Diètes générales de la République qui s'y assemblent régulièrement tous les 6 ans après avoir été deux fois célébrées à *Warsovie*.

Il y a dans la ville de *Trock* une Abbaye de l'Ordre de S. Benoît.

III. DUCHÉ DE SAMOGITIE.

Cette Province est soudivisée en vingt-cinq Districts, qui tous n'ont rien de remarquable que leurs noms. Les voici : *Wilks*, *Wielon*, *Eyragol*, *Zaswon*, *Tendziagol*, *Rosien*, *Widuklew*, *Krozki*,

*Korszew , Birznian , Malyck Dyrwiam ,
Wieszwian , Pogur , Tives , Wielkiech
Dyrwia , Szandow , Telszow ,
Uzwent , Renow , Gondyn , Berzal ,
Zoran , Polongow & Plotel.*

Ces vingt-cinq Districts ressortissent tous à un seul Grod établi à *Rosten*. C'est dans le même Bourg que se tiennent les diétines pour élire deux Nonces & trois Députés.

Il y a trois Sénateurs : l'Evêque, le Staroste & le Castellan de *Samogitie*.

Le Staroste de *Samogitie* est le seul Staroste qui entre au Sénat de la République. Il y siége au milieu des Palatins, & tient le cinquième rang parmi les Sénateurs séculiers de Lithuanie. Une autre singularité qui le regarde, c'est que la noblesse de *Samogitie* est en possession de l'élire : on ignore d'où elle tire ce droit, ou sur quel titre elle l'appuie. Elle a promis néanmoins par un acte authentique de l'année 1698, d'en faire la recherche & de le produire devant l'assemblée générale de la République.

IV. PALATINAT DE SMOLENSK.

Ce Palatinat autrefois très-vaste, ne consiste depuis la paix de 1686 qu'en deux

Distri&ts , tout le reste ayant été cédé aux Russes.

1. Distri&ct de *Smolensk*.

2. de *Starodubow*.

Chaque Distri&ct a son Grod particulier. Celui de *Smolensk* dépend du Palatin de *Smolensk* ; & l'un & l'autre est établi à *Wilna*.

Les diétines se tiennent à *Wilna* : la noblesse des deux Distri&ts s'y assemble séparément, & élit dans chaque assemblée deux Nonces & deux Députés.

Trois Sénateurs du premier rang : l'Evêque , le Palatin & le Castellan de *Smolensk*.

Il est à remarquer que le Roi de Pologne ne se sert jamais du titre de Duc de *Smolensko* dans les lettres qu'il écrit à l'Empereur des Russes.

V. PALATINAT DE POLOCK.

Ce Palatinat n'est composé que d'un seul Distri&ct. Le Grod est à *Polock*, & dépend du Palatin du lieu.

Les diétines se tiennent en la même Ville, & nomment deux Nonces & deux Députés.

Deux Sénateurs du premier rang : le Palatin & le Castellan de *Polock*.

32 ETAT DE LA POLOGNE.

La noblesse jouit du droit d'élire elle-même son Palatin : ce privilège lui a été confirmé par la constitution de 1699.

VI. PALATIN. DE NOWOGRODEK.

Il renferme trois Districts :

1. Celui de *Nowogrodek* 1. Grod.
2. . . . de *Slonim* . . . 2.
3. . . . de *Wolkowysk* 3.

La noblesse de chaque District s'assemble à part dans la ville de son Grod, & y élit deux Nonces & deux Députés, faisant six pour tout le Palatinat.

Il y a deux Sénateurs du premier rang : le Palatin & le Castellan de *Nowogrodek*.

Les Princes de *Radzivil* possèdent dans ce Palatinat, le majorat de *Nieswieze* confirmé en 1589, & une Commanderie de Malthe, *Stolowice*, fondée pour des Chevaliers de leur nom, au défaut desquels la maison de *Radzivil* la confère à qui bon lui semble.

L'Abbaye de *Nieswieze* est de l'Ordre de S. Benoît.

VII. PALATINAT DE WITEBSK.

Ce Palatinat se subdivise en deux Districts :

ÉTAT DE LA POLOGNE. 33

1. Celui de *Witebsk* . 1 Grod.
2. . . . de *Orszan* . 2.

Le Grod de *Witebsk* dépend du Palatin du même nom.

Les diétines se tiennent par la noblesse de chaque District à part : on y élit quatre Nonces & autant de Députés, à deux par District.

La charge de Palatin est élective en vertu de la constitution de l'an 1699.

VIII. PALATINAT DE BRZESC
EN LITHUANIE.

Il renferme deux Districts à Grods :

1. District de *Brzesc*.
2. . . . de *Pinsk*.

Les diétines se tiennent séparément dans les deux Districts, & chacun fournit deux Nonces & deux Députés.

Les Sénateurs sont le Palatin & le Castellan de *Brzesc*.

Il y a de plus deux Abbayes : *Horodysk* de l'Ordre de S. Benoît, & *Wyslyce* de Cîteaux.

IX. PALATINAT DE MSCISLAW.

Ce Palatinat n'est composé que du seul District de *Mscislaw*.

34 ÉTAT DE LA POLOGNE.

Le Grod & les diétines sont fixées à *Mscislaw* : on élit dans ces dernières deux Nonces & deux Députés.

Le Palatin & le Castellan de *Mscislaw* sont Sénateurs du premier rang.

X. PALATINAT DE MINSK.

Ce Palatinat renferme trois Districts à Grods.

1. District de *Minsk* . . . 1 Grod.
2. de *Mozyr* . . . 2.
3. de *Rzeczyce* . 3. à *Rochaczew*.

Les diétines se tiennent à *Minsk*, à *Mozyr* & à *Rochaczew* : l'on y élit dans chaque endroit deux Nonces & deux Députés.

Les deux Sénateurs sont le Palatin & le Castellan de *Minsk*.



CHAPITRE IV.

PROVINCES UNIES ET INCORPORÉES A LA POLOGNE.

- I. La Prusse.
- II. La Livonie.
- III. La Curlande.

ARTICLE I.

LA PRUSSE.

LES Prussiens ont été long-tems un peuple libre & indépendant. Conrad, Duc de *Masovie* voulant se mettre à couvert de leurs rapines, appella à son secours l'Ordre Teutonique, & céda aux Chevaliers par Lettres-patentes de l'an 1230 la ville & le territoire de *Kulm*, pour en jouir & la tenir en pleine & entière souveraineté, à condition qu'ils se chargeassent de la défense de ses frontières. Les Chevaliers acceptèrent la proposition; & réduisirent en fort peu de tems la Prusse & la Livonie sous leur obéissance.

Leur gouvernement fut d'abord fort

36 ÉTAT DE LA POLOGNE.

doux; les États provinciaux acquirent successivement de très-grands droits, & les Chefs de l'Ordre, loin de s'opposer à leur aggrandissement, y contribuerent eux-mêmes, en leur accordant toutes sortes de franchises. Cet état dura peu : enflés de leurs succès & de leurs richesses, les Chevaliers commencerent, vers le milieu du quinzième siècle, à fouler leurs sujets; à enfreindre les lois du pays, & à le surcharger d'impôts.

Les États de Prusse s'en plainquirent aux grands Maîtres; mais après avoir épuisé en vain ces voies de douceur, ils se liguerent en 1440 pour la défense & le maintien de leurs immunités, & obtinrent même, en 1451, de l'Empereur Frédéric III. la confirmation de leur alliance, sauf à tous égards les droits & la souveraineté de l'Ordre Teutonique. Toutes ces mesures furent absolument infructueuses; les Chevaliers continuerent d'opprimer la Prusse, & réduisirent enfin les États au dernier désespoir. Les Chefs de la noblesse & des villes secouerent le joug de l'Ordre : ils le signifierent par un Cartel au Grand-Maître, Louis d'Erlichshausen, & se soumirent en 1454 au Roi & à la République de Pologne.

L'acte de soumission est daté de *Krakovie*, le 6 Février 1454, & porte en substance : 1.^o Que les Terres de Prusse, de Kulm, de Poméranie, de Kœnigsberg & d'Elbingen seroient unies & incorporées au Royaume de Pologne, de maniere & à condition qu'elles conserveroient toutes leurs loix, coutumes, franchises & privilèges. 2.^o Que la noblesse de Prusse participeroit à tous les droits, immunités & prérogatives qui competent à la noblesse de Pologne, & nommément au droit d'assister & de voter indistinctement à toutes les Diètes. 3.^o Qu'on abrogeroit & casseroit tous les péages & impôts nouvellement établis, & particulièrement le droit d'unir au fisc les effets naufragés. 4.^o Que les charges, offices & dignités attribuées aux Provinces de Prusse, ne pourroient être remplies que par des Prussiens nobles, ayant domicile ou des terres en Prusse. 5.^o Qu'il seroit établi deux monnoies publiques à *Danzig* & à *Thorne*, où l'on battroit monnoie au coin du Roi suivant le tarif usité dans les Provinces Prussiennes : Enfin, 6.^o que l'administration de la Justice & le soin de régler les affaires particulieres de la Prusse seroient confiés à un Sénat formé par le Roi, mais dont

38 ÉTAT DE LA POLOGNE.

tous les membres seroient tités des États du pays, &c.

Ce traité fut la source d'une guerre qui désola la Prusse pendant douze années entières, & qui finit enfin en 1466, au désavantage de l'Ordre Teutonique : la paix fut signée à *Thorne* le 14 Octobre. Les Chevaliers renoncèrent à perpétuité à la ville & à la terre de *Kulm* ; à la ville de *Thorne*, à la terre de *Michalow* avec leurs dépendances ; à la terre de Poméranie, à la ville de *Danzig* & leurs dépendances ; à la ville & banlieue de *Mariembourg*, aux villes & banlieues d'*Elbingen* & de *Christbourg*, & à toutes leurs dépendances quelconques : ne se réservant que la ville de *Kœnigsberg*, la Semlande & les autres Villes & Terres qui composent aujourd'hui le Royaume de Prusse. Il fut arrêté de plus que les Grands-Mâîtres posséderoient ces débris de leur ancienne puissance en fief mouvant de la Couronne de Pologne, à laquelle ils seroient obligés de prêter hommage six mois après leur élection, & qu'ils ne concluroient plus d'alliances, ni ne prendroient les armes contre qui que ce puisse être, que de l'aveu & du consentement du Roi & de la République.

L'Evêché de *Warmie* fut déclaré libre & indépendant, & reçu sous la protection de la Pologne, de même que l'Evêché de *Kulm*, &c.

Les affaires restèrent quelque tems sur ce pied; mais l'Ordre, toujours inquiet, rompit ses engagements dès qu'il eut repris un peu de forces : la guerre recommença, & la République réduisit en peu de tems les Chevaliers aux dernières extrémités.

L'on conclut enfin, le 8 Avril 1525, un nouveau traité, par lequel en rappelant & confirmant en tant que de besoin la paix de *Thorne*, il fut arrêté que le grand Maître, Albert de Brandebourg & ses trois freres, seroient investis par le Roi & la République de Pologne, de toutes les Provinces appartenantes à l'Ordre Teutonique; lesquelles on érigerait pour cet effet en Duché séculier & héréditaire, pour être tenu sous la mouvance & directe de la Couronne de Pologne, par ledit Albert, ses trois freres & tous leurs descendans mâles à perpétuité; le tout du consentement de l'Evêque de Poméranie, de la noblesse de Prusse, & du tiers-Etat, &c.

40 ÉTAT DE LA POLOGNE.

Dès lors le Duché de Prusse fut reconnu en cette qualité par la plupart des Puissances de l'Europe ; & l'on ne fit que très-peu d'attention aux plaintes de l'Ordre , à l'anathême du S. Siège , & aux menaces de l'Empire. La maison du Duc Albert menaçant de manquer de mâles , les Electeurs de Brandebourg sollicitèrent dès l'année 1561 la succession de Prusse aux droits des filles du Duc Albert-Frédéric qu'ils avoient épousées. L'Electeur Joachim II. obtint aussi en 1569 , l'investiture simultanée de ce fief ; mais on la refusa en 1578 à son fils , sur les oppositions de plusieurs Nonces. Le Duc Albert-Frédéric mourut en 1603 , avant qu'on eût terminé cette affaire ; mais l'Electeur Joachim Frédéric profitant des troubles qui agiterent alors la Cour de Pologne , s'empara d'abord de la Prusse & s'y maintint sans peine , nonobstant toutes les contradictions de la République. Ce ne fut que sous son fils l'Electeur Jean Sigismond , que la diète consentit enfin à étendre l'investiture du Duc Albert aux mâles descendans de cet Electeur & de sa femme Anne de Prusse , & le Roi lui conféra solennellement ce beau fief, devant

vant l'Eglise des Bernardins de *Warsovie*, au moyen d'un grand étendart blanc aux armes de la République.

La postérité de Jean Sigismond posséda la Prusse Ducale aux mêmes conditions de féodalité jusqu'en 1657, que l'Electeur Frédéric Guillaume fit exempter son Duché par le traité de *Welaw*, de la suzeraineté & souveraineté de la République de Pologne, & partant déclarer libre de tout nœud vassallitique pour lui & tous ses successeurs mâles, au défaut desquels la République se réserva de pouvoir rentrer dans ses anciens droits de suzeraineté; promettant toutefois d'investir de la Prusse les Margraves de Brandebourg des branches d'Anspach & de Bareith. Enfin il fut stipulé que toutes les fois que les Ducs de Prusse recevroient l'hommage de leurs sujets, la République pourroit y envoyer des Députés, auxquels les États de Prusse promettoient de rentrer à l'extinction de la Maison régnante, sous la mouvance, directe & souveraineté de la Pologne: mais ce dernier article a toujours été éludé, par l'attention que les Rois de Prusse ont eue d'inviter à la vérité les Commissaires de la République à la prestation d'hommage de leurs sujets,

42 ETAT DE LA POLOGNE.

mais de fixer pour cette cérémonie un terme si court , que les Polonois n'ont jamais eu le tems de nommer leurs Députés avant son échéance.

Par un autre traité conclu la même année à *Bydgosz* le 11 de Novembre, on confirma non-seulement tous les points & articles du traité de *Wela*, mais on y ajouta de plus que la République céderoit & transféreroit à la maison de Brandebourg, 1.^o les Terres de *Butow* & de *Lauenbourg* pour en être tenues en fief masculin sous la mouvance & directe de la Couronne de Pologne : 2.^o La ville d'*Elbingen* avec tout ses forts & dépendances, pour servir d'hypothèque d'une somme de 400000 écus d'Allemagne : 3.^o La Starostie de *Draheim* dépendante du Palatinat de *Posnanie* en forme d'hypothèque pour la somme de 120000 écus, laquelle étant payée, ladite Starostie seroit restituée & rétablie dans son état primitif ; le tout du consentement du Corps de la République de Pologne.

Les Electeurs du Brandebourg ne manquerent pas de se mettre en possession de la ville d'*Elbingen*, jusqu'en 1699, qu'ils en sortirent en conséquence du traité de *Warsovie*, & la

République s'engagea de son côté de leur payer trois mois après la première Diète qui seroit assemblée, la somme de 300000 écus, pour la sûreté desquels on leur engagea les bijoux de la Couronne : avec cette réserve expresse que si ces 300000 écus n'étoient pas payés au terme prefix, il seroit libre à la maison de Brandebourg d'occuper de nouveau la ville d'Elbingen & de la garder jusqu'à l'acquit de la dette. Nonobstant cette assurance, il n'a point encore été question du paiement des 300000 écus. Les Rois de Prusse sont toujours nantis des bijoux de la Couronne, & réveillent leurs prétentions sur Elbingen, toutes les fois qu'ils ont envie de chagriner la République.

J'arrive enfin à l'époque où l'Electeur Frédéric érigea de sa propre autorité son Duché de Prusse en Royaume, malgré les clameurs de la Pologne, de l'Ordre Teutonique & du S. Siège : cette catastrophe étonnante arriva en 1700, & la République n'a pas encore pu se résoudre à donner son consentement exprès à l'établissement du nouveau Royaume. Il est vrai que les Rois de Prusse ont cessé depuis long-tems de le demander ; & il n'en seroit peut-être plus question, si le Palatinat de

44 ETAT DE LA POLOGNE.

Posnanie ne réveilleoit pas de tems en tems la proposition de racheter la Starostie de *Draheim* pour les 120000 écus stipulés.

Les Rois de Prusse répondent ordinairement que l'on conviendra de cette affaire dès que la République aura reconnu leur Royauté.

Il ne reste donc plus à la Couronne de Pologne que les Terres qu'elle s'est réservée en 1466, par la paix de *Thorne*, & qui font aujourd'hui le fonds de trois Palatinats.

I. PALATINAT DE KULM.

Il est composé de trois Districts & d'une grande Terre.

1. District de *Thorne*.
2. de *Graudenz*.
3. de *Reden*.
4. Terre de *Michalow*,
 { 1. District de *Neumarck*.
 2. de *Strafsburg*.

Toutes ces petites provinces ressortissent au Grod de *Kowalewa* qui est uni au Palatinat de *Kulm*.

La diétine pour l'élection des Nonces, se tient à *Kowalewa* ; le nombre n'est pas fixé, & dépend du bon plaisir de

l'assemblée. On choisit au même endroit deux Députés pour le Tribunal de la Couronne auquel la noblesse de Prusse s'est soumise en 1585. Les diétines pour l'élection d'un Commissaire des finances se tiennent à *Reden*.

Le Palatinat de *Kulm* fournit trois membres au Sénat, tous trois du premier rang : à savoir l'Evêque de *Kulm*, le Palatin & le Castellan de *Kulm*.

C'est la ville de *Thorne* qui est la Capitale de ce Palatinat.

II. PALATIN. DE MARIENBOURG.

Ce Palatinat renferme quatre Districts.

1. Celui de *Mariembourg*.
2. . . . de *Christbourg*, ou *Kisbork*.
3. . . . de *Sztum*.
4. . . . de *Tolkmitz*.

Le Grod général de ces quatre Districts est à *Christbourg* & dépend du Palatin de *Mariembourg*.

Les diétines s'assemblent à *Sztum* : le nombre des Nonces qu'on y choisit est indéterminé ; les Députés au Tribunal sont au nombre de deux & un Commissaire pour *Radom*.

Il n'y a que deux Sénateurs du premier

46 ETAT DE LA POLOGNE.
rang; le Palatin de *Marienbourg* & le Castellan d'*Elbingen*.

La Capitale du Palatin est *Elbingen*.

III. PALATINAT DE POMÉRANIE.

Ce Palatinat est soudivisé en huit Districts.

1. Celui de *Danzig*.
2. . . . de *Dirschau*.
3. . . . de *Neubourg*.
4. . . . de *Schwez*.
5. . . . de *Tauchel*.
6. . . . de *Schluchau*.
7. . . . de *Mirchau*.
8. . . . de *Putzig*.

Le Grod du Palatinat est à *Schæneck* ou *Skarszew* & dépend du Palatin. Les diétines générales se tiennent à *Stargard* quand la noblesse des 8 Districts a fini ses petites diétines particulières : cependant il est fort indifférent pour le succès de l'assemblée de *Stargard* que les diétines des Districts subsistent ou soient rompues. Le Palatinat élit, outre un nombre illimité de Nonces, deux Députés pour le Tribunal & un Commissaire pour *Radom*.

Les deux Sénateurs sont le Palatin de *Poméranie* & le Castellan de *Danzig*.

La Capitale du Palatinat c'est la ville de *Danzig*.

Il y a dans la Poméranie trois Abbayes : *Oliva, Peplin & Koronow*.

IV. L'ÉVÊCHÉ DE WARMIE.

Cet Evêché est absolument indépendant, & ne reconnoît d'autre supérieur que son Evêque.

Les Evêques de *Warmie* portent le titre de Princes du S. Empire, en vertu d'un privilège de l'Empereur Charles IV. Ils exercent sur leurs sujets tous les droits de souveraineté ; ils jouissent de la prérogative de battre monnoie à leur coin & de donner des Lettres de noblesse ; enfin ils exercent la haute & basse justice sur les nobles du Diocèse.

Pour remplir ce siège, le Roi de Pologne nomme quatre Capitulaires, issus de familles Prussiennes, & le Chapitre en choisit celui qui lui agréé le plus, le tout en vertu du concordat de 1512.

L'Evêque de *Warmie* est Président né du Sénat de Prusse, & membre de celui de la République ; mais il n'envoie point de Nonces à la Diète, ni de Députés au Tribunal, ni de Commissaire à *Radom* ; cependant il paie 29209 florins pour l'entretien de l'armée de la Couronne.

LE SÉNAT DE PRUSSE.

Nous avons remarqué ci-dessus que l'acte de soumission de l'an 1454 porte en termes exprès, que toutes les affaires publiques des Provinces de Prusse devoient être commises à un Sénat que le Roi formeroit du corps des États de ces Provinces. Ce Sénat est composé d'un Président qui est l'Evêque de *Warmie*, & de seize Assesseurs, savoir : l'Evêque de *Kulm*, le Palatin, le Castellan & le Chambellan de *Kulm*, & 2 Députés de la ville de *Thorne* pour le Palatinat de *Kulm* : pour le Palatinat de *Mariembourg*, le Palatin de *Mariembourg*, le Castellan d'*Elbingen*, le Chambellan de *Mariembourg* & deux Députés d'*Elbingen* : pour la Poméranie, le Palatin de Poméranie, le Castellan de *Danzig*, le Chambellan de Poméranie & deux Députés de *Danzig*.

L'Evêque de *Warmie* est obligé de prêter serment aux Etats de Prusse en sa qualité de Président de leur assemblée. Il le prête entre les mains d'un Evêque commis à cet effet par le Roi de Pologne, en présence du Palatin & du Staroste de *Mariembourg*, & des Députés des villes de *Thorne*, d'*Elbingen* & de *Danzig*.

Les

Les trois Palatins sont obligés de prêter un serment pareil à leurs Provinces respectives, avant que de pouvoir entrer au Sénat de Prusse ; & leurs Grods sont fermés tant qu'ils n'ont pas rempli cette condition essentielle. Si le Sénat s'assemble avant que l'Evêque de *Warmie* y ait satisfait, le plus ancien des trois Palatins préside à sa place.

Avant que d'expédier les Nonces élus dans les diétines des Palatinats, le Sénat & la Noblesse de Prusse s'assemblent à *Graudentz* ou à *Mariembourg*. Le Sénat occupe la Maison-de-Ville, la Noblesse l'Eglise principale de la ville du Congrès. Elle y élit un Maréchal, & confere ensuite avec le Sénat sur les matieres contenues dans les Universaux. L'avis général se forme *ne mine contradicente* : ensuite de quoi les Nonces partent pour la Diète générale.

ARTICLE II.

DU DUCHÉ DE LIVONIE.

Les anciens Evêques de Riga se sont érigés en souverains de la *Livonie*, à mesure qu'ils convertissoient ces peuples au Christianisme. Leurs succès n'ayant pas égalé leurs desirs, & le gros de la nation ayant

refusé de se soumettre à leurs loix, l'Evêque Albert fonda en 1207 l'Ordre des Chevaliers Porte-glaives, & leur céda le tiers de la Province pour la tenir en fief de son Evêché, à condition que les Chevaliers acheveroient la conquête de la *Livonie*. Le Pape Innocent III. confirma cet accord, & l'Ordre étoit occupé à y satisfaire, quand les Chevaliers Teutoniques vinrent s'établir dans le pays de *Kulm* pour faire la guerre aux Prussiens. Le voisinage & le rapport qu'il y avoit entre les deux Ordres, les unirent bientôt d'amitié, & en 1238 ils convinrent, de l'aveu du Pape Grégoire IX, de ne plus composer qu'un seul & même Corps. La *Livonie* devint alors une Province de l'Ordre Teutonique, & fut gouvernée pendant près de trois siècles par de grands Baillifs dépendans du grand Maître de Prusse. Durant cet intervalle, les Evêques de *Riga* perdirent peu-à-peu leurs droits & leurs richesses, & furent enfin réduits sous le règne de l'Empereur Wenceslas à partager la *Livonie* avec l'Ordre Teutonique, & à lui relâcher le nœud féodal.

Les guerres de Pologne ayant épuisé les finances de l'Ordre Teutonique, le grand Maître Albert de Brandebourg vendit en

1513, à Gauthier de Plettenberg, grand Baillif de *Livonie*, des lettres d'indépendance, le créant Chef d'Ordre & souverain de cette Province sous la protection du S. Empire, du consentement de l'Ordre Teutonique & de la Cour Impériale, qui reçut bientôt après le Maître de *Livonie* au nombre des Princes d'Allemagne. Ce nouvel État ne dura pas long-tems. Les Chevaliers de *Livonie* furent assaillis par le fameux Czar Iwan Basilowitz : trop foibles pour résister à ce torrent impétueux, ils implorèrent la protection de l'Empire. Charles V. les renvoya en 1557 au Roi de Suède, mais le Maître de *Livonie* aima mieux se jeter entre les bras du Roi & de la République de Pologne. L'acte de soumission fut passé à *Wilna* le 28 novembre 1561, aux conditions que le Maître de l'Ordre, Gottart Kettler, seroit créé Duc de *Curland* & de *Semgallen* sous la mouvance & directe de la Pologne : que le reste de la *Livonie* & de l'*Esthonie* seroit uni & incorporé au Royaume de Pologne & au grand Duché de *Lithuanie* ; de maniere cependant que la noblesse & les villes conserveroient leurs droits, loix, us & coutumes, privilèges & successions, & seroient reçus à participer aux droits

52 ÉTAT DE LA POLOGNE.

de la noblesse Polonoise ; qu'il seroit établi un Sénat pour la province de *Livonie* dont les appels iroient au Roi, &c. Ensuite de ce traité , les États de *Livonie* conclurent en 1566 une alliance & confédération perpétuelle avec le grand Duché de Lithuanie.

La paix d'*Oliva*, conclue en 1660 le 3 de mai, apporta un nouveau changement aux affaires de *Livonie* : le Roi & la République renoncèrent par ce traité à toutes les conquêtes que les Suédois avoient faites dans cette Province jusqu'en 1655, & nommément à toute l'étendue de terres qui sont situées au-delà de la *Duna*, & à un District considérable en-deça de ce fleuve , ne se réservant que les Villes & Districts de *Dynebourg* , de *Rositen* , de *Lutzen* & de *Marienhause*n , que la République possède encore aujourd'hui, & qui composent le Palatinat de *Livonie*.

LE PALATINAT DE LIVONIE.

Nous venons de remarquer que des trois Palatinats de *Wenden* , de *Doerpt* & de *Pernau* qui subsistoient autrefois en *Livonie* , il n'en reste plus qu'un seul réduit à quatre Districts assez bornés.

1. District de *Dynabourg*.
2. de *Rzeczyce* ou *Rositten*.
3. de *Luczyn*.
4. de *Plusin*.

Le Grod où ces quatre Districts ressortissent, est à *Dynabourg* : c'est au même endroit que se tiennent les diétines du Palatinat. L'on y élit six Nonces ; dont deux doivent être Polonois, deux originaires de Lithuanie & les deux autres Livoniens. Le choix de ceux-ci est parfaitement libre ; les quatre autres sont tirés d'un certain nombre de Candidats, que les Ministres d'État de la Couronne & de Lithuanie présentent pour cet effet à la Noblesse.

La *Livonie* ne nomme point de Députés pour le Tribunal de Lithuanie, parceque les causes de cette Province sont portées en droiture devant les jugemens Assessoriaux de la Couronne. On les appelle dans tout le courant des mois de janvier & de février, & le grand Chancelier de la Couronne a soin de se faire assister dans ces deux mois par quelques Assesseurs originaires de *Livonie* ou de *Lithuanie*.

Comme cette Province a été unie & incorporée au royaume de Pologne & au

54 ÉTAT DE LA POLOGNE.

grand duché de Lithuanie, les universaux que le Roi adresse à ce Palatinat sont scellés du scel de la Couronne & de celui de Lithuanie.

Voy. l'*Instanty du Castellan Hylszen.*

ARTICLE III.

DUCHÉ DE CURLANDE ET DE
SEMGALLE.

Nous avons remarqué ci-dessus que le duché de Curlande a été établi en faveur de Godard Kettler, en 1561, lorsque la *Livonie* se soumit à la République de Pologne : depuis cette époque, la maison de Kettler a possédé en paix ce nouvel héritage jusqu'en 1711, que les troubles de Pologne donnerent occasion aux Russes de se mêler des affaires de ce Duché. Le premier pas qu'ils firent, fut de mettre des garnisons dans tout le pays, sous prétexte de réclamer un douaire de 40000 roubles, pour la duchesse Anne Iwanowna qui monta depuis sur le trône de Russie. La maison de Kettler ayant menacé peu après de manquer d'héritiers féodaux, les États de Curlande procédèrent en 1726, encore

du vivant du duc Ferdinand, à l'élection de son successeur. Le choix tomba sur le feu comte de Saxe, fils naturel du roi de Pologne & du depuis Maréchal général des armées de France. La république de Pologne ne fut pas contente de cette démarche des Curlandois : elle se crut blessée dans ses droits de souveraineté, & obligea le roi Auguste II, dans la diète de *Grodno*, de déclarer l'élection du comte Maurice nulle, incompétente & illégitime, & de lui redemander son Diplôme d'élection.

Maurice n'obéissant pas à ces ordres sévères, la République prononça contre lui la sentence de proscription, le déclarant ennemi de la Patrie & *invindicabile caput* : il fut arrêté en même tems que la Diète établiroit des Commissaires pour statuer sur la succession des Kettler, & sur le sort futur de la Curlande. Après quoi elle permit en 1731 au duc Ferdinand de faire la reprise de ce Duché par son ambassadeur Gottard de Bulow ; l'exemptant pour cette fois seulement du statut de 1683, qui ordonnoit que les Ducs de Curlande auroient à recevoir les investitures en propre personne.

La Commission de *Grodno* s'étant rendue

à *Mietau*, l'on vit bientôt paroître un ample règlement sur l'état de la Curlande ; il portoit en substance , 1.^o que l'élection du comte de Saxe devoit être regardée comme nulle & non-avenue : 2.^o qu'après la mort du duc Ferdinand , le Duché seroit gouverné & administré par un Chancelier, & par trois Conseillers, & deux Assesseurs Protestans & un Conseiller Catholique ; 3.^o qu'on emploieroit le domaine Ducal à l'entretien d'un corps de troupes pour la défense de la République, qui marcheroit au premier ordre des grands Généraux : 4.^o qu'à cet effet la noblesse renonceroit à tous ses droits sur les biens du Domaine, ainsi qu'aux contrats d'emphytéose & d'advitalité, qu'elle pouvoit avoir conclu à leur égard. Ce règlement concerté avec grand soin & après de grandes disputes, ne fut jamais exécuté. Le duc Ferdinand étant mort en 1736, la Diète de pacification accorda la permission à la noblesse de Curlande d'élire un nouveau Duc, & le choix tomba en 1737 sur le fameux *Biren* ou *Biron* qui jouissoit alors de la plus grande faveur de l'Impératrice Anne. Le Sénat de Pologne s'opposa d'abord à cette élection, sous prétexte que la Noblesse de Curlande

ne devoit ni ne pouvoit se donner elle-même un souverain ; mais ces obstacles furent bientôt levés par l'entremise de la Russie. L'élection du duc Biron fut confirmée , & le grand Chancelier de Courlande, M. de Finckenstein, reçut en son nom les investitures solennelles du Roi à Varsovie. La disgrâce où ce nouveau Duc tomba après la mort de sa protectrice, changea une seconde fois la face des affaires de ce Duché. Le Gouvernement en fut ôté à la famille Ducale , & confié par le Roi aux États du pays, qui s'en acquitterent avec applaudissement jusqu'en 1758, que le roi Auguste III. conféra ce beau Fief au prince Charles de Saxe, son fils, du consentement d'un *Senatus Consilium* : mais ce Prince ne jouit pas long-tems de sa nouvelle dignité : les révolutions qui arriverent en Russie en 1762, occasionnerent le rappel du duc Biron de son exil en Sibérie : l'Impératrice Catherine II, de concert avec la République , le rétablit bien-tôt après sur le trône de Courlande, & la Diète de 1768 le lui confirma & à ses héritiers mâles, à perpétuité , sous la garantie de la Russie.

L'Administration de la justice appartient dans ce Duché au Tribunal de Courlande,

58 ÉTAT DE LA POLOGNE.

qui prononce au nom du Duc, s'il en existe un, & à son défaut au nom du Roi. Les appels vont en droiture aux jugemens propres de sa Majesté.

LE DISTRICT DE PILTIN.

Cette terre qui dépend aujourd'hui de la Curlande, étoit anciennement un Evêché particulier, dont le titulaire tenoit un rang distingué parmi les États de la *Livonie*. Les troubles du Nord, & les ravages que les Russes portèrent au milieu du seizième siècle dans cette province, ayant aussi réjailli sur cet Evêché, le dernier titulaire le vendit en 1559 au roi de Danemark, qui le céda à son frere *Magnus*. Celui-ci étant mort sanslaisier d'enfans, la République de Pologne acheta en 1583 le district de *Piltin* de la raison de Danemarck, & l'engagea peu après à George-Frédéric Margrave de Brandebourg & Administrateur du duché de Prusse. Ce Prince le vendit à son tour au *Staroste Maydel*, dont les héritiers le posséderent pendant une longue suite d'années. La paix d'*Oliva* ayant décidé du sort de la *Livonie*, la noblesse de *Piltin* se soumit aux ducs de Curlande, de l'aveu & du consentement du roi & de la République de Pologne, mais les

Evêques de *Livonie* subrogés, quant au spirituel, aux droits des Evêques de *Piltin*, prétendirent aussi l'être pour la souveraineté sur ce district. Ils offrirent pour cet effet de rembourser aux ducs de Curlande les 30000 écus qu'ils avoient payés aux ayans-cause de *Maydel*, & les Ducs ayant refusé cette proposition, ils leur intentèrent un procès, qui pend encore de nos jours devant les jugemens de la Diète, mais que celle de 1768 a préjugé en ordonnant que le district de *Piltin* seroit maintenu dans son état actuel.

CHAPITRE V.

CHANGEMENS FAITS A L'ÉTAT GÉOGRAPHIQUE DE LA POLOGNE *depuis l'année 1764.*

LA Diète de 1768, qui a changé totalement la face de la République de Pologne & la forme de son gouvernement, a dérogé à bien des égards à l'état géographique que nous venons d'exposer, &

60 ETAT DE LA POLOGNE.

qui subsistoit invariablement depuis plusieurs siècles.

1.^o Elle a démembré le district de Gnesne du Palatinat de Kalisz dont il faisoit anciennement partie, & l'a érigé en *Palatinat*.

2.^o Elle a créé un *Castellan* du premier rang au titre de *Masovie*.

3.^o Elle a créé un *Castellan* du second rang au titre de Busk ou de Biesk, au Palatinat de Belzk.

4.^o Elle a dépouillé les diétines du droit d'élire des Commissaires pour la chambre des comptes de la Couronne.

5.^o Elle a privé les terres de Zator, de Halicz, de Chelmin, de Wielun & de Dobrzim du droit de nommer des Députés pour le Tribunal de la Couronne, & affecté ce droit aux seuls Palatinats.

6.^o Elle a établi que chaque Palatinat ne pourra nommer désormais qu'un seul Député pour ce tribunal.

7.^o Elle a ordonné que ce même tribunal siégera alternativement à Petrikow, à Léopol, à Kalisz & à Lublin, &c.



CHAPITRE VI.

DES PROVINCES DÉMEMBRÉES DU DOMAINE DE POLOGNE.

LA Poméranie Allemande, soumise anciennement, à de certains égards, aux Princes de Pologne, fut soustraite à leur obéissance en 1343 par la renonciation du roi Casimir III.

La Silésie, autre domaine de la République de Pologne, devint en 1139 l'apanage d'une branche particulière de la maison Régnante, en conservant toutefois ses liaisons avec la République; mais le roi Louis le Grand renonça en 1372 à ses droits sur cette province, en faveur de Charles IV, roi de Bohême, & de ses successeurs à ce Royaume.

La *Moldavie* & la *Walachie* furent cédées aux Turcs par la paix de *Choczim* en 1621.

L'*Ukraine* & toutes les provinces Polonoises, qui étoient situées sur la rive gauche du *Dnieper* furent abandonnées aux Russes, par la paix de 1686.

CHAPITRE VII.

ÉTAT PUBLIC DE LA RELIGION.

ARTICLE I.

DU CLERGÉ LATIN.

LE Clergé latin de Pologne est très-riche & très-nombreux ; on y compte ,

Deux Archevêchés : *Gnesne & Léopol.*

Quinze Evêchés : *Krakovie , Kujavie , Pofnanie , Wilna , Plocko , Warmie , Lucéorie , Prémislle , Samogitie , Kulm , Chelm , Kyovie , Kaminiec , Livonie , Smolensko.*

Neuf Abbayes de Bénédictins :

Lubni , Mogilnice , Tymiecz , S. Crucis , Plocko , Sie-

ÉTAT DE LA POLOGNE. 63

*ciechow , Trocko ,
Nieswice , Horodysk.*

Vingt Couvens de Religieuses du même
Ordre.

Seize Abbayes de Cîteaux.

*Bledziejow , Ober ;
Paradis , Przement ,
Lenden , Wõngrowice , Sulejow , Clara
tomba , Szczyrce ,
Jendrzzejow , Pokrzywnickie , Wõn-
chockie , Horodyſzc ,
Oliva , Peplin , Ko-
ronow.*

Trois Couvens de Religieuses du même
Ordre.

Deux Abbayes de Chanoines Réguliers
de S. Jean de Lâtran.

Trzemezno , Czerwinsko.

Six Prévôtés du même Ordre.

Une Prévôté de Chanoines Réguliers
du S. Sépulchre.

Miechow.

64 ÉTAT DE LA POLOGNE.

Trois Abbayes de Prémontrés.

*Hebdow, Sandecz,
Witow.*

Trois Couvens de femmes du même
Ordre.

Dix-neuf Couvens d'Augustins.

Un de femmes.

Cent quinze de Dominicains.

Sept de femmes.

Soixante-huit de Carmes.

Huit de Carmélites.

Treize de Trinitaires.

Huit Maisons de Camaldules.

Trois de Chartreux.

Quatre de Paulins Erémites.

Quarante-neuf Colléges de Jésuites.

Quinze de Peres Schol. piar.

Deux de Théatins.

Quatre maisons de la Mission.

Huit Couvens de Religieuses de Sainte
Brigide.

Quatre de Visitandines.

Deux de Religieuses du S. Sacrement.

Six de Sœurs de la Charité.

ORDRES

ORDRES MENDIANS.

Quatre-vingts Couvens de Franciscains.

Six de femmes.

Cent dix de Recolets.

Vingt deux de femmes.

Cinquante-huit de réformés de S. François.

Douze de Capucins.

Quatorze de Benfratelli. &c.

Les rois de Pologne jouissent depuis long-tems du droit de nommer aux Evêchés de leur Royaume. Ils nomment aussi, en vertu d'un concordat fait entre le dernier Roi & le S. Siège aux Abbayes de Paradis, de Tymiec, de Micchov, de Lubini, de Wongrôwice, de Trzemesno, de Sulejow, de Plocko, de Czervinsk, de Jendrzejow, de Hebdow, de Wonchonck & de Mogilnice : & la Diète de 1768 a prié le Roi de s'employer auprès du S. Siège, afin que toutes les autres Abbayes du Royaume qui sont d'un rapport considérable, fussent pareillement mises en Commende, à la nomination de Sa Majesté.

ARTICLE II.

DU CLERGÉ GREC UNI.

Trois Archevêchés : *Kievi , Polock ,
Smolensk.*

Six Evêchés : *Włodzimir , Pinsk ,
Chelm , Lucéorie ,
Przemisl , Léopol.*

Quinze Abbayes : *Supracl , Miclu en
Podlachie , Derman ,
Dubno , Zyduçym ,
Drohobus en Vol-
hynie , Vniow en
Russie , Ocorucz ,
Raniow en Kyovie ,
Braslaw , Grodno ,
Hlebobor en Polock ,
Kobryn en Brzecz ,
Lefien en Pinsk ,
Minsk.*

Cent dix Monasteres de Religieux Basi-
liens.

Deux de Religieuses.

ARTICLE III.

DU CLERGÉ ARMÉNIEN UNI.

Un Patriarche résident à *Léopol.*

Seize Paroisses en Pologne & grand nombre d'autres le long de la Mer Caspienne.

ARTICLE IV.

DES PROTESTANS.

Sous Sigismond I. la plus grande partie de la Pologne avoit embrassé la Religion Luthérienne , & les premières dignités du Royaume furent long-tems occupées par les nobles qui la professoient , mais la face des affaires a bien changé depuis. Dès l'année 1717, on défendit aux quatre Chanceliers de ne plus sceller des brevets militaires pour des Protestans au préjudice des Officiers Catholiques. La Diète de Convocation de 1733 , arrêta qu'à l'avenir tous les Dissidens seroient exclus des charges & dignités de la Couronne , des Nonciatures , Députations , Commissions & Starosties à Grods : & la Constitution de 1736 approuva & revêtit ce règlement du caractère de Loi fondamentale. Les choses demeurerent sur ce

pieu jusqu'en 1766, que les Dissidens & les Grecs non-unis formerent, à l'appui de la Russie, la fameuse confédération de Thorn & de Lucéorie, pour demander d'être rétablis dans tous les droits qui appartiennent à des Citoyens & à des membres de la République. Leur demande fut portée devant la Diète de 1768, & cette assemblée statua, sous la garantie de la Russie, que les Dissidens & les Grecs non-unis ne devoient pas être regardés comme hérétiques ni assujettis aux peines que les loix prononcoient contre eux. On leur accorda le droit de voix active & passive dans les diétines, celui de pouvoir être nommés Nonces, Ministres d'État & Sénateurs : en un mot on les rendit participans de tous les droits, privilèges & prérogatives dont jouissoient jusqu'ici les Catholiques Romains. On établit en leur faveur un Tribunal mixte, composé de membres des deux Religions, & assez semblable à nos anciennes Chambres de l'Édit, pour connoître des affaires qui concerneroient l'exercice public de leur Religion & les droits qui en dépendent : on ordonna de leur rendre les églises, les hôpitaux, les écoles & les fondations dont ils avoient été dépouillés depuis 1717 :

on leur accorda la permission de bâtir des églises nouvelles & de faire de nouvelles fondations. En un mot, on les assimila en tout & à tous égards aux Catholiques : à l'exception seulement qu'il fut défendu à ceux-ci, sous peine de bannissement, d'embrasser la religion Protestante ; & que la Catholique fut maintenue dans sa prérogative de religion dominante. Nous donnerons ci-dessous un extrait détaillé de ces fameuses constitutions, qui ont armé la Nation contre les Russes qu'elle accuse d'en être les auteurs.





LIVRE SECOND.

DES TROIS ORDRES
DU ROYAUME.

AVANT-PROPOS.

LA République de Pologne est gouvernée par trois Ordres, tous indépendans l'un de l'autre, & qui ont chacun une part marquée par les loix, aux affaires publiques.

Ce sont le Roi, le Sénat & l'Ordre Equestre.

L'on attache à chacun de ces trois ordres un caractère particulier, qui les distingue & les définit en quelque manière.

Penes Regem Majestas.

Penes Senatum Autoritas.

Penes Ord. Equest. Libertas.

Nous examinerons dans le premier Chapitre de ce livre, quels sont les droits

du Roi , & quelles bornes on a mises à sa *Majesté* ; nous traiterons ensuite de l'état & de l'*autorité* du Sénat ; enfin nous passerons aux droits de la noblesse , & verrons en quoi consiste sa *liberté* , le triomphe de la nation & la source des vices de son gouvernement.

CHAPITRE PREMIER.

LE ROI.

ARTICLE I.

DE LA PERSONNE DU ROI.

LE royaume de Pologne est aujourd'hui parfaitement électif. L'origine de cette forme de succession se perd dans l'antiquité & dans les premiers tems de la Monarchie : cependant on fait aussi que le choix de la nation n'est jamais sorti de la maison régnante , & l'on a vu retirer en 1041. le Roi Casimir de l'Abbaye de Clugni & se rendre tributaire de la Cour de Rome , pour ne se point soustraire à l'obéissance des enfans de Piaste.

Il y a plus : le Roi Louis n'a succédé à

son Oncle Casimir le Grand qu'aux droits de sa mere Elisabeth. Le Roi Etienne Batory n'est monté sur le trône en 1574, que du chef de sa femme Anne, sœur de Sigismond-Auguste son prédécesseur; & Sigismond III. Roi de Suède, n'a dû son élévation au trône de Pologne qu'à sa qualité de neveu du même roi Sigismond-Auguste.

Ce n'est qu'en 1697, que les Polonois ont cessé de renfermer leur choix dans la même famille, & l'on prétend que l'avarice de la Reine, femme de Jean Sobiesky a eu autant & plus de part à l'exclusion qu'on a donnée à ses fils, que les intrigues du Primat *Radziejowski*, & les promesses du Comte de Flemming.

Malgré cet attachement que la nation a toujours marqué pour la maison régnante, elle n'en a pas eu moins de soin d'éloigner tout ce qui pouvoit ébrêcher son droit d'élection. On doit rapporter à ce principe l'attention qu'elle a eue de tout tems de ne pas élire le fils du vivant de son pere, pas même en qualité de successeur éventuel. L'exemple du roi Sigismond-Auguste qui fut élu Roi dès 1529, à l'âge de neuf ans, & qui ne succéda effectivement à son pere qu'en 1548, est peut-être le seul que

que l'histoire de Pologne nous fournisse dans ce genre , & il n'est gueres à supposer que cette pratique soit renouvelée de nos jours , d'autant plus que le Roi s'est engagé par les *Pacta Conventa* de ne point faire de démarches pour porter la nation à procéder encore de son vivant à l'élection de son successeur.

La Diète de 1768 a consacré ce règlement à perpétuité , en lui donnant la qualité de loi fondamentale de l'Etat.

Nous verrons ci-dessous le cérémonial & les autres circonstances essentielles des Diètes d'élection & de couronnement.

Dès que l'élection est faite , on présente au nouveau Roi les *Pacta Conventa* ; ce sont une espèce de capitulation , que la nation prescrit à son Souverain depuis les tems du roi Louis le Grand & l'année 1370. Elle jugea sans doute nécessaire de poser des bornes à la puissance de ce Prince , maître de la Hongrie , qui ne tenoit à la maison royale que par sa mere. On n'exigea cependant de lui , & de ses successeurs immédiats , qu'une simple promesse d'observer les *Pacta Conventa*. Henri de Valois fut le premier à qui l'on dicta un serment étendu & solennel ; depuis ce temps on a poussé le scrupule & la

74 **ETAT DE LA POLOGNE.**

méfiance jusqu'au point de réduire les Rois issus d'un sang étranger , à prêter le serment sur les frontières du Royaume , avant que d'y entrer.

Le tems qui s'écoule entre l'élection & le couronnement est , à proprement dire , une espèce de noviciat pour le nouveau Roi. Il n'exerce aucun acte de souveraineté ; il ne se sert point des sceaux de la Couronne , il ne porte que le nom d'*E-lectus Rex*. L'exemple du roi *Jean Sobieski* fait ici une exception , qui ne peut point tirer à conséquence. Comme ce Prince étoit à la tête des armées de la République quand il fut élu , on lui permit , pour ne pas déranger le plan de la campagne , de se servir du sceau du cabinet pour faire monter à cheval la noblesse des Palatinats , de convoquer sous le même sceau des Diètes & des Diérines , & d'envoyer des Ministres aux Cours étrangères.

ARTICLE II.

LES DROITS ET LES REVENUS DU ROI.

Dès que le Roi de Pologne a reçu le sacre & le couronnement , il entre dans la pleine & entière jouissance de ses droits.

On y rapporte 1^o le droit d'accorder

des graces, des charges & des bienfaits. C'est le Roi qui crée les Sénateurs tant ecclésiastiques que séculiers, les Ministres d'Etat, les grands Officiers de la Couronne & de Lithuanie, & les dignitaires de l'ordre Equestre. Il nomme aux Evêchés & aux Archevêchés catholiques, & dispose en vertu d'un concordat fait avec le Pape Benoît XIV. de plusieurs Abbayes. Il confere les principaux emplois militaires; il nomme aux Starosties, & dispose de plein gré des biens royaux: enfin, il donne & confirme toutes sortes de privilèges, il accorde des lettres de répi & des protectoires, & légitime les enfans nés d'un commerce illicite; le tout *ex plenitudine gratiæ & auctoritatis*, mais conformément aux loix & statuts de la République.

2.^o Le droit de convoquer les assemblées de la nation. C'est au Roi à convoquer les Diètes ordinaires & extraordinaires; à tenir des *Senatus Consilia*; à expédier les universaux pour la célébration des diétines: & toutes les loix sont publiées sous son nom.

3.^o Le droit de conférer toute sorte de rangs. Le Roi crée des Comtes & des Barons. Il fait des nobles, avec cette réserve toutefois que les annoblis n'acquierent

point le caractère de gentilshommes Polonois , que de l'aveu & du consentement de la Diète. Il donne les cordons de l'Aigle blanc & de S. Stanislas, & nomme au Cardinalat.

4.^o Le droit de percevoir les revenus de ses biens œconomiques. Tels sont en vertu de la constitution de 1590, les salines de *Krakovie*, les mines d'*Olkusz*, deux pour cent de la valeur de toutes les marchandises qui entrent aux douanes; (la République prend six pour cent des régnicoles, & huit des étrangers); les Starosties de *Sendomir* & de *Sambor*; les œconomies de *Mariembourg*; de *Wielkorzondy*; de *Roggenhausen* & de *Dirschau*; les douanes de *Danzig*, d'*Elbingen*, & de *Plocko*. Le tout en Pologne. Les revenus des biens œconomiques de Lithuanie sont encore plus considérables. Ces revenus étoient plus que suffisans pour l'entretien du Roi & de sa Cour, dans les temps que la République les destina à cet usage; & le patrimoine des rois *Jagellons*, qui ont gouverné la Pologne jusqu'au milieu du dix-septième siècle, y suppléa abondamment dans les temps plus modernes. On commença sous le regne du roi *Jobiesky* d'en sentir la mo-

dicité : & ce fut là la raison ou le prétexte dont la reine *Marie d'Arquien*, se servit pour mettre à l'enchère les charges & les dignités de la République. Les richesses de la Saxe mirent les deux Augustes en état de se passer des biens économiques du royaume de Pologne : mais le Roi d'aujourd'hui, privé de ces ressources, & n'en trouvant point d'assez considérables dans son patrimoine pour soutenir la dignité du rang auquel sa nation l'a élevé, fut obligé en 1764 & 1766, de demander aux Etats une augmentation de revenu proportionnée à la Majesté du trône qu'il occupoit. La Diète s'y prêta avec beaucoup d'empressement : mais il ne paroît pas que sa bonne volonté ait produit de fort grands effets, tous les fonds anciens & nouveaux ne passant pas encore les trois millions de livres.

5°. Le droit de battre monnoie. Ce droit appartenoit anciennement aux Rois : il leur fut confirmé de rechef par la constitution de 1590 ; mais le Roi Sigismond III. le céda en 1632 à la République, en reconnaissance des revenus qu'elle avoit accordés à ses fils cadets. La monnoie dépendit ensuite de la Diète & le produit en passa entre les mains des grands Tréso-

riers qui l'affermèrent le plus souvent pour 50000 florins de Pologne par année, & remplirent à ce prix le Royaume de plusieurs millions de petites espèces du plus bas aloi. La nation sentit bientôt les suites fâcheuses de ce dérangement : elle crut y remédier par différentes ordonnances monétaires, & établit entr'autres par les *Pačła Conventa* du roi *Jean Sobiesky*, que la monnoie des Polonois devoit être mise au même aloi & au même titre que l'étoit alors celle d'Allemagne. Tous ces soins & tous ces ordres ayant été absolument vains & infructueux, la République envoya en 1687 une commission particulière à *Posnanie*, à l'effet d'y convenir avec les Ministres de l'Empereur & de Prusse, d'un pied monétaire stable & permanent : mais il ne fut pas possible de rien arrêter. Alors les cours des monnoies furent entièrement fermées; on ne frappa plus de nouvelles espèces au coin de la République, & le commerce fut réduit à quelque peu de gros & de schellins en cuivre & aux ducats. Les vieux *Tymfes* & les *Szostaks* d'argent furent transportés en Russie & changés en roubles, ou passerent dans les hôtels des monnoies de *Danzig*, d'*Elbingen* & de

Koenigsberg où ils furent fondus & renvoyés en Pologne sous une figure différente. La misère étant devenue extrême, la Nation autorisa en 1754 le roi Auguste III. sous de certaines conditions, & sans tirer à conséquence, d'exercer de nouveau le droit de battre monnoie à l'usage de la République : les hôtels des monnoies de Saxe y furent employés jusqu'au commencement de la guerre de 1756, qui replongea la Pologne dans les plus grands désordres à cet égard. Enfin, la Diète de 1764, rendit absolument au Roi le droit de battre monnoie, sous la regie & l'inspection des Trésoriers de la République.

Les Rois de Pologne ne peuvent point acquérir de biens fonds, que de l'aveu & du consentement de la République, qui accorda cette permission au roi Auguste II. en 1726.

ARTICLE III.

DE LA REINE DE POLOGNE.

Les rois de Polognes, qui ne sont point mariés au tems de leur élection, ne peuvent plus contracter de fiançailles que du gré & consentement de la République. Cette condition a été prescrite aux rois

80 ÉTAT DE LA POLOGNE.

Ladislas IV. Michel & Stanislas Auguste.
Voy. leurs Pacta Conventa.

Les Reines ne sont pas couronnées quand elles ne professent pas la religion catholique.

Elles ne peuvent point acquérir de biens fonds, à moins d'une permission expresse de la République.

Le douaire d'une reine de Pologne est de 200000 florins de Pologne qui revient à peu près à 120000 livres argent de France, qu'on lui assigne sur des Starosties; outre 2000 ducats du produit des *Salines de Krakovie*. Les Starosties de *Spies* & de *Grodeck* ont composé le douaire de la reine Marie-Josèphe d'Autriche.

Les reines de Pologne ont leurs grands Officiers & leur Cour à part: leurs grands Maréchaux exercent quelques droits des grands-Maréchaux & des Maréchaux de la Cour du Roi, quand ceux-ci sont absens. *Voy. les Pacta Conventa du Roi Jean Sobiesky.*



ARTICLE IV.

DES PRINCES ROYAUX.

Les Princes Royaux ont constamment le pas devant tous les Sénateurs , mais ils ne vont jamais devant le Roi dans aucune cérémonie. Les causes qui les regardent personnellement appartiennent à la connoissance du Roi & du Sénat : c'est pourquoi quand le Roi leur confère des Starosties, ou d'autres biens royaux, ils sont obligés d'en commettre l'administration à des gentilshommes Polonois ou Lithuaniens, afin que ceux-ci puissent répondre & être cités en justice ordinaire dans les causes qui concernent ces biens. *Voyez Constit. an. 1632.*

La Diète de 1768 accorda aux princes Xavier & Charles de Saxe, une pension viagère de 1200 ducats, & résolut de fixer à cette somme l'apanage des futurs princes royaux de Pologne, & à 600 ducats les pensions viagères des Princesses.



CHAPITRE II.

LE SENAT.

PARTIE PREMIERE.

DES SENATEURS.

ARTICLE I.

LE Sénat de Pologne ressemble assez à la Chambre des Pairs d'Angleterre. Il est comme ce dernier un ordre mitoyen entre le Roi & le peuple & jouit à plusieurs égards des mêmes droits.

Les Sénateurs de Pologne sont les Conseillers nés du Roi, & portent en cette qualité le titre de *Wierna Rada*, de Conseillers fideles de Sa Majesté. Il s'en trouve toujours quelques-uns à la suite de la Cour pour être à portée d'assister le Roi de leurs conseils : nul membre du Sénat ne peut voyager hors du Royaume sans l'aveu & le consentement de l'Etat. Ils sont tous à la nomination du Roi, excepté le Staroste de *Samogitie* & les Palatins de *Witebsk* & de *Polock*, que la noblesse de ces Provinces est en possession

de choisir dans son corps ; mais s'il est libre au Roi d'élever qui bon lui semble à cette dignité , il n'est pas en son pouvoir d'en dépouiller ceux qu'il en a revêtu. Il n'appartient qu'à la Diète générale de prononcer la sentence de déposition contre un membre du Sénat & cet arrêt suppose toujours un crime capital contre l'État ; l'histoire de Pologne nous en fournit très-peu d'exemples. Le plus récent est celui du Vice-Chancelier *Jerôme Radziejowski* , qui fut condamné & déposé par la Diète en 1652. Les Sénateurs après leur nomination prêtent serment au Roi & à la République ; en voici la formule : *Quicquid scivero , intellexero aut sensero , S. Majest. regia , regno , & Reipubl. nocivum ac damnosum præcustodiam , & ne fiat me opponam & illud avertam.*

ARTICLE II.

LES CINQ CLASSES DE SENATEURS.

Depuis la Diète de 1768 , le Sénat de Pologne est composé de cent cinquante-trois membres , au lieu de cent quarante-six qu'il y en avoit auparavant.



I. CLASSE.

SENATEURS ECCLESIASTIQUES.

1. L'Archevêque de *Gnesne* , Primat &
Chef du Sénat.

2. de *Léopol.*

3 L'Evêque. . de *Krakovie.*

4. de *Kujavie* , Vice-Primat.

5. de *Wilna* } alternent

6. de *Posnanie* } pour le rang.

7. de *Plocko.*

8. de *Warmie* } alternent.

9. de *Luceorie* }

10. de *Prémislie.*

11. de *Samogitie.*

12. de *Kulm.*

13. de *Chelm.*

14. de *Kyovie.*

15. de *Kaminiec.*

16. de *Smolensko.*

17. de *Livonie.*

II. CLASSE.

PALATINS, (WOY WODES) ou en
ayant le rang.

18. Le Castellan de *Krakovie* , premier Sé-
nateur séculier.

- | | |
|--|--------------|
| 19. Le Palatin . de <i>Krakovie</i> | } alternent. |
| 20. de <i>Posnanie</i> | |
| 21. de <i>Wilna</i> . | |
| 22. de <i>Sendomir</i> . | |
| 23. Le Castellan de <i>Wilna</i> . | |
| 24. Le Palatin . de <i>Kalisz</i> . | |
| 25. de <i>Trocki</i> . | |
| 26. de <i>Siradie</i> . | |
| 27. Le Castellan de <i>Trocki</i> . | |
| 28. Le Palatin . de <i>Lenczyce</i> . | |
| 29. Le Staroste de <i>Samogitie</i> . | |
| 30. Le Palatin . de <i>Brzesc en Kujavie</i> . | |
| 31. de <i>Kyovie</i> . | |
| 32. d' <i>Inowroclaw</i> . | |
| 33. de <i>Russie</i> . | |
| 34. de <i>Wollhynie</i> . | |
| 35. de <i>Podolie</i> . | |
| 36. de <i>Smolensko</i> . | |
| 37. de <i>Lublin</i> . | |
| 38. de <i>Polock</i> . | |
| 39. de <i>Belsk</i> . | |
| 40. de <i>Nowogrodek</i> . | |
| 41. de <i>Plocko</i> . | |
| 42. de <i>Witebsk</i> . | |
| 43. de <i>Masovie</i> . | |
| 44. de <i>Podlachie</i> . | |
| 45. de <i>Rawa</i> . | |
| 46. de <i>Brzesc en Lithuanie</i> . | |
| 47. de <i>Kulm</i> . | |

- 86 ETAT DE LA POLOGNE.
 48. Le Palatin de *Mscislaw*.
 49. de *Mariembourg*.
 50. de *Braclaw*.
 51. de *Poméranie*.
 52. de *Minsk*.
 53. de *Livonie*.
 54. de *Czernichow*.
 55. ~~gnesne~~ de *Masovie*, créé en 1768.

III. CLASSE.

CASTELLANS DU PREMIER RANG.

Not. Les Castellans de *Krakovie*, de *Vilna*
 & de *Trocki*, ont le rang de Palatins.

56. Le Castellan de *Posnanie*.
 57. de *Sendomir*.
 58. de *Kalisz*.
 59. de *Woyniec*.
 60. de *Gnesne*.
 61. de *Siradie*.
 62. de *Lenczyce*.
 63. de *Samogitie*.
 64. de *Brzesc en Kujavie*.
 65. de *Kyovie*.
 66. de *Inowroclaw*.
 67. de *Léopol*.
 68. de *Wollhynie*.
 69. de *Kaminiec*.
 70. de *Smolensko*.

71. Le Castellan de *Lublin*.
 72. de *Polock*.
 73. de *Belsk*.
 74. de *Nowogrodek*.
 75. de *Plocko*.
 76. de *Witebsk*.
 77. de *Czersko*.
 78. de *Podlachie*.
 79. de *Rawa*.
 80. de *Brzesc en Lithuanie*.
 81. de *Kulm*.
 82. de *Mscislaw*.
 83. d'*Elbingen*.
 84. de *Braclaw*.
 85. de *Danzig*.
 86. de *Minsk*.
 87. de *Livonie*.
 88. de *Czernichow*.
 89. de *Masov*. créé en 1768.

I V. C L A S S E.

CASTELLANS DU SECOND RANG.

90. de *Sandecz*.
 91. de *Miedzyrzec*.
 92. de *Wizlice*.
 93. de *Brecz*.
 94. de *Rogozno*.
 95. de *Radom*.

88 ÉTAT DE LA POLOGNE.

96. Le Castellande *Zawichost.*
 97. de *Lenden.*
 98. de *Szrem.*
 99. de *Zarnow.*
 100. de *Malochost.*
 101. de *Wielun.*
 102. de *Przemislie.*
 103. de *Halicz.*
 104. de *Sanok.*
 105. de *Chelm.*
 106. de *Dobryn.*
 107. de *Polaniec.*
 108. de *Przemenl.*
 109. de *Krzywin.*
 110. de *Czechow.*
 111. de *Naklo.*
 112. de *Rospir.*
 113. de *Biechow.*
 114. de *Bydgosz.*
 115. de *Brzezyn.*
 116. de *Kruswice.*
 117. de *Oswiecin.*
 118. de *Kamin.*
 119. de *Spicimir.*
 120. de *Inowlodz.*
 121. de *Kowalewa.*
 122. de *Santok.*
 123. de *Sochaczew.*
 124. de *Warsowie.*

- 125. Le Castellan de *Gostyn*.
- 126. de *Wizna*.
- 127. de *Racionz*.
- 128. de *Sierpsk*.
- 129. de *Wyszogrod*.
- 130. de *Rypin*.
- 131. de *Zakroczyn*.
- 132. de *Ciechanow*.
- 133. de *Liwe*.
- 134. de *Slonsk*.
- 135. de *Lubaczew*.
- 136. de *Konary en Siradie*.
- 137. de *Konary en Lenczyce*.
- 138. de *Konary en Kujavie*.
- 139. de *Busk*, créé en 1764.

V. CLASSE.

LES MINISTRES D'ETATS.

- 140. Le Grand - Maréchal de la Couronne.
- 141. de Lithuānie.
- 142. Le Grand Général de la Couronne ,
depuis 1768.
- 143. de Lithuanie.
- 144. Le Grand-Chancel. de la Couronne.
- 145. de Lithuanie.
- 146. Le Vice-Chancelier de la Couronne :
- 147. de Lithuanie.

90 ÉTAT DE LA POLOGNE.

148. Le Grand-Trésorier de la Couronne.
 149. de Lithuanie.
 150. Le Maréc. de la Cour de la Couronne.
 151. de Lithuanie.
 152. Le Génér. des Camps de la Couronne.
 153. de Lithuanie.

ARTICLE III.

REMARQUES PARTICULIERES SUR LES
 SENATEURS ECCLESIASTIQUES.

L'Archevêque de *Gnesne* en sa qualité de Primat du Royaume, est le chef du Sénat, le premier Ministre de la République & une sorte de Vicaire ou d'*Interrex*, quand le trône est vacant.

La dignité Primatiale a été attachée à l'Eglise de *Gnesne*, par le fameux Archevêque Nicolas *Tromba*, sur les instances du Concile de Constance en 1417. A ce degré éminent l'Archevêque Henri *Kietlicki*, & longtems après lui le Primat Jean *Lasko* en 1515, ont joint la dignité de Légats nés du S. Siège & tous les droits qui compétoient alors en Angleterre à l'Archevêque de Cantorbery : enfin le Primat *Komorowski* a obtenu en 1749, du Pape Benoît XIV. le privilège de se vêtir de rouge à l'exemp'e des Cardinaux, excepté toutefois le chapeau qui reste

la marque distinctive du Cardinalat.

Les prérogatives du Primat sont immenses. Quand il sort de son hôtel, un Chanoine de *Gnesne* avantageusement monté, porte devant lui la Croix, & son Maréchal, qu'on tire toujours du corps des Castellians, le précède immédiatement à cheval tenant le bâton élevé. C'est ainsi qu'il entre dans la cour du Château royal, & son Maréchal ne baisse le bâton qu'à la porte de l'antichambre du Roi, où les Maréchaux de la Cour reçoivent son Altesse.

Il donne audience assis sous un dais & ayant son Chancelier à sa main gauche. Il ne rend la visite qu'au seul Nonce, & refuse constamment le pas aux Cardinaux. De là vient que pour éviter toute occasion de concurrence, il a été défendu aux Prélats de Pologne par les Constituts de 1633 & de 1641, de solliciter le Cardinalat, & que les Rois donnent ordinairement leur nomination à quelque Evêque étranger. Le Primat jouit du droit de battre monnoie, en vertu d'un privilège de l'année 1232. Le Roi l'appelle *Reverendissimus in Christo Pater*. Les Princes étrangers le traitent de *Reverendissimus & Illustrissimus*, & tous les

autres lui donnent le *Celsissimus* & *Reverendissimus*.

Nous verrons ci-dessous l'autorité singulière que le Primat s'est acquise dans les affaires publiques.

L'Evêque de *Kujavie* est subrogé au Primat dans la part que les Loix lui donnent au gouvernement du Royaume , & il les exerce toutes les fois que le siège de *Gnesne* vient à vaquer.

Les Evêques de *Krakovie* & de *Plocko* jouissent de tous les droits de souveraineté , le premier dans son duché de *Severie* , & l'autre dans la seigneurie de *Putulsk*.

L'Evêque de *Warmie* est indépendant à de certains égards du corps de la République , ainsi qu'il a été remarqué ci-dessus. Nous ajouterons ici à ce que nous en avons déjà dit , que ce Prélat a obtenu en 1743 le droit du *Pallium* & le privilège de se faire précéder dans son Diocèse par un Clerc portant la croix levée.

Au reste les Sénateurs ecclésiastiques , sont préférés en toutes choses aux Sénateurs séculiers , & le Pape Clément VIII. leur a permis par une Bulle de 1603 , d'opiner à la guerre & de prononcer en plein Sénat des arrêts de mort , les déchar-

ÉTAT DE LA POLOGNE. 93
geant à cet égard de tout blâme & repro-
che d'irrégularité.

ARTICLE IV.

REMARQUES PARTICULIERES SUR
LES PALATINS.

Les Palatins sont par leur établissement, les généraux nés des Palatinats dont ils commandent l'arrière ban, ou la *Pospolite Ruszenie*. C'est-là l'origine de leur nom de *Waiwodowie* du mot *Wodzic*, qui signifie conduire; ainsi le nom, la dignité & l'office des Palatins revient absolument à celui des anciens Ducs d'Allemagne, tels que nous les trouvons dans les dixième, onzième & douzième siècles. Outre cette fonction militaire, les Palatins convoquent leur noblesse pour l'élection des Chambellans, & des autres Officiers terrestres; ils sont les juges souverains des Juifs établis dans leurs provinces; ils fixent le prix des denrées, & régient tout ce qui regarde les poids & les mesures. Tous ces soins sont ordinairement confiés aux Vice-Palatins que les *Woywodes* choisissent eux-mêmes parmi la noblesse du Palatinat.

Ils sont exclus par une loi fondamen-

94 ÉTAT DE LA POLOGNE.

tales des quatorze charges de Ministres d'Etat, qui donnent voix & séance au Sénat. Il leur est aussi défendu de posséder aucune Starostie à Grod, dans toute l'étendue de leurs Palatinats. On a excepté de cette règle générale les Palatins de *Krakovie*, de *Kyovie* & de *Czerniechowie*, les trois Palatins de Pologne, & la plupart de ceux de Lithuanie.

Un ancien usage dont on ignore la véritable origine, a placé le Castellan de *Krakovie* à la tête des Sénateurs séculiers, & le Roi lui donne le nom de très-illustre, *Jasnie Wielmożny*. Le Palatin de *Wilna* premier Sénateur de Lithuanie, reçoit le même titre, mais tous les autres Palatins ne sont appelés que très-magnifiques, *Wielmożny*.

Les Castellans de *Wilna* & de *Trocko*, & le Staroste de *Samogitie* ont pris place parmi les Palatins, à cause de leur ancienneté.

ARTICLE V.

REMARQUES PARTICULIERES SUR LES CASTELLANS.

Les Castellans dans les premiers tems de la monarchie, commandoient dans les forteresses dispersées dans les provinces &

administroient les biens qui en dépendoient, c'est-à-dire, que leur charge a été analogue à celle des Burgraves d'Allemagne; mais leurs fonctions ont cessé depuis longtems, & les titulaires n'ont conservé que le rang dont ils ont joui autrefois, & surtout la haute prérogative d'avoir voix & suffrage dans le Sénat du Royaume.

Les loix en ont établi deux espèces. Les uns portent le nom de Castellans du premier rang, & les autres sont appelés Castellans du second rang.

Les premiers suivent immédiatement les Palatins & sont assis sur la même ligne qu'eux dans la salle du Sénat. On les appelle aussi *Castellani Majores*, parce qu'ils sont Castellans du titre des Palatinats ou des grandes Provinces, & *Kasztellani Krzestowi*, Castellans à fauteuils.

Les Castellans du second rang sont placés derrière les Palatins, & forment, pour ainsi dire, une seconde ligne de Sénateurs. La constitution de l'année 1641, les appelle *Kasztellani Powiatowi*, Castellans des districts, parce qu'en effet ils portent le titre des terres & des districts dans lesquels les Palatinats ont été subdivisés, & la constitution de 1673,

les désigne sous le nom de *Kasztellani* nie *Krzestowi*, Castellans sans fauteuils, parce qu'ils ne sont assis que sur des bancs.

Au reste, c'est-là toute la différence qu'il y a entre les deux espèces de Castellans: ils jouissent d'ailleurs des mêmes droits & des mêmes prérogatives, & sont assujettis aux mêmes loix que les Palatins.

En temps de guerre les Castellans servent de Lieutenans Généraux aux Palatins & commandent en leur absence l'arrière-ban des provinces. A cela près ils n'ont aucune fonction hors du Sénat de la République.

Les Castellans du premier rang ont le titre de *Wielmożni*, de magnifiques; ceux du second ne reçoivent que du *Vrodzeni*, très-nobles, *Generosi*.

ARTICLE VI.

REMARQUES PARTICULIERES SUR LES MINISTRES D'ETAT:

Quoique les Ministres d'Etat composent la dernière classe des Sénateurs, on a vu plus d'une fois des Palatins & des Castellans du premier rang renoncer à leurs dignités, pour prendre une place de Ministre d'Etat.

Les

Les fonctions de ceux-ci sont des plus illustres , & embrassent tout le gouvernement de la République.

Les grands Maréchaux de la Couronne & de Lithuanie occupent le premier rang entre les Ministres d'Etat. Ils sont chargés de la haute police des Diètes ; ils pourvoient à la sûreté publique ; ils taxent les denrées , logent les Nonces , & sont grands Prevôts de l'Hôtel. Leur juridiction suit la personne du Roi , & s'étend jusqu'à la distance de trois lieues de la résidence. Ils peuvent faire arrêter les criminels dans l'antichambre de Sa Majesté ; ils les condamnent à mort , & leurs sentences ne peuvent être cassées que du consentement des trois ordres du Royaume. Ils commencent à exercer ces droits quinze jours avant l'arrivée du Roi dans une Ville , & les continuent encore quinze jours après le départ de Sa Majesté : quand le Sénat est assemblé , les Maréchaux introduisent les Ambassadeurs , appellent les voix des Sénateurs , recueillent les suffrages , & imposent silence à ceux qui parlent trop haut ou mal à propos.

Comme il y a deux Grands-Maréchaux l'un de la Couronne & l'autre du Grand-Duché , il a été réglé que le premier doit

remplir seul toutes les fonctions du Maréchalat, tant que le Roi séjourne en Pologne; & que le Grand-Maréchal de Lithuanie le remplace dès que Sa Majesté a passé les frontières de cette Province.

Dans l'absence du Grand-Maréchal de service, le Maréchal de la Cour du même titre, exerce de plein droit toutes ses fonctions; à son défaut le second Grand-Maréchal prend sa place, & si tous les quatre Maréchaux ne se trouvent pas à portée, les loix y appellent les Grands-Chanceliers.

Nous n'avons rien à remarquer au sujet des deux Maréchaux de la Cour, si ce n'est que ce sont des Vicaires des Grands-Maréchaux, & ordinairement leurs successeurs éventuels.

Les grands Généraux de la Couronne & du grand Duché de Lithuanie n'ont eu voix & séance dans les diètes, & la qualité de Ministres d'Etat, que par la constitution de 1768. Foible dédommagement de la perte de leur ancienne autorité qui étoit aussi vaste & plus illimitée que celle de nos anciens Connetables de France ne l'a été. Un grand Général, *Hetman Wielky*, étoit le chef suprême de la milice de la République; il commandoit en chef les troupes de la Couronne, tou-

comme le grand Général de Lithuanie commandoit en chef les troupes du grand Duché : ils leur faisoient changer de quartier quand ils vouloient, & les employoient comme ils jugeoient à propos : ils étoient chargés de veiller à la défense des frontières, & au maintien de la tranquillité publique. Ils jugeoient sans appel toutes les causes militaires, & nommoient à tous les emplois depuis l'Enseigne jusqu'au Colonel. Les Diètes de 1764, 1766 & 1768, ont aboli la plus grande partie de ces prérogatives éclatantes. Elles ont établi une commission des guerres qui remplit toutes les anciennes fonctions des grands Généraux ; & l'on a cru faire grace à ceux-ci, en les créant Présidens de cette Commission. On leur a laissé cependant le droit de nommer aux places de capitaines & aux autres emplois militaires d'un grade inférieur à celui-là, & de conférer les compagnies dans tous les régimens, excepté dans ceux des Gardes ; on leur a permis aussi de tenir auprès d'eux les régimens de dragons qui leur appartiennent, en qualité de grands Généraux, & les compagnies de Janissaires & d'Hongrois qui leur servoient anciennement de gardes. Enfin, on leur a accordé le droit

d'avoir à leur suite un Officier de chaque regiment étranger , & deux officiers *Towarzyſc*, de chaque regiment national. Pardeſſus tout cela , on leur a donné le droit de nommer les Généraux de l'avant garde , & les quartiers-mâtres généraux , qui tenoient ci-devant leurs offices du Roi même.

La plus brillante diſtinction que la Diète de 1768 ait attaché à l'office des grands Généraux , c'eſt qu'elle les a reçus au nombre des Miniſtres d'Etat , & qu'elle leur aſſigne leur place dans les aſſemblées de la République , immédiatement après le grand Maréchal du grand Duché de Lithuanie.

Leurs appointemens ſont toujours fixés à 120,000 flor. de Pologne ou 72000 liv.

Avant la Diète de 1764 , les grands Généraux diſpoſoient des ſommes deſtinées à gratifier les Officiers ; & avant celle de 1717 , ils levoient eux-mêmes dans les Palatinats les fonds néceſſaires pour le payement des troupes.

L'Office de grand Général n'a été dans les anciens temps qu'une commiſſion momentanée. Il fut pour la première fois conſéré à vie au fameux *Jean Zamosky* en 1581. L'importance de cette charge

engagea dans la suite les Etats à demander qu'elle ne fût donnée qu'en pleine Diète : mais ce reglement fut changé en 1736, & le Roi recouvra la liberté d'y nommer comme aux autres charges & aux autres offices de la République.

Comme la charge de grand Général étoit sans contredit l'office le plus considérable qui fût en Pologne, elle a été le plus souvent remplie par les premiers Sénateurs & les personnes les plus distinguées de la nation : mais elle suivra à l'avenir le sort des autres charges de Ministres d'Etat, qui ne peuvent être possédées par un Sénateur.

Le *petit Général* ou Général des Camps *Hetman Polny*, est, pour ainsi dire, le Lieutenant en chef & le successeur présomptif du grand Général. La création de cette charge tombe dans le seizième siècle, sous le règne du roi *Etienne Batory*. La République ayant été forcée d'entretenir perpétuellement sur ses frontières, un corps de troupes destiné à réprimer les courses des Turcs & des Cosaques, elle commit le commandement de ce cordon à *Stanislas Zolkiewsky*, avec la qualité de petit Général ou de Général des camps. Cet office a été conservé depuis, quoique

les raisons qui l'ont fait établir & les fonctions qui en dépendoient aient cessé depuis longtemps.

Les appointemens des petits Généraux sont de 80000 florins de Pologne, qui reviennent à 48000 liv.

Rien n'a été plus commun jusqu'ici, que de voir des Sénateurs briguer & remplir la charge de petit Général; mais cet usage a été abrogé par la Diète de 1768, qui a élevé les petits Généraux à la dignité des Ministres d'Etat, & leur a assigné leur place après les Maréchaux de la Cour. Ils ont été nommés Vice-Présidens de la Commission des guerres, & on leur a accordé sur le pied de gardes, les regimens de Dragons attachés à leur charge, & une compagnie de Hongrois à pied.

Les Grands-Chanceliers de la Couronne & de Lithuanie tiennent la troisième place parmi les Ministres d'Etat. Leur office les rend, pour ainsi dire, l'organe par lequel le Roi fait connoître ses volontés. Ils les déclarent à la diète, dans le Sénat, aux audiences des Ambassadeurs, & dans toutes les occasions où le Roi doit répondre, soit à des corps entiers ou à de simples particuliers. Ils reçoivent les mémoires qu'on présente à Sa Majesté; ils expédient

les chartres , les lettres patentes & les brevets de grace ou de justice , & revêtissent les actes de la diète & des *Senatus Confilia* du sceau d'authenticité & de légalité.

Ils sont chargés par la République de veiller au maintien des loix , & à l'observation exacte des *Paëta Conventa*. Ils ont été confirmés par la Diète de 1764 , dans l'emploi des Présidens nés des jugemens assessoriaux du Roi : mais la République leur a ôté la prérogative dont ils jouissoient , par une espèce d'abus , de décider seuls les causes qu'on portoit devant ce Tribunal ; en réduisant les Assesseurs au simple office de Rapporteurs : Nous rapporterons ci-dessous (livre IV. chap. I. art. 6.) la nouvelle forme que la Diète susmentionnée a donnée à cette Cour de justice.

Les grands Chanceliers sont les Gardes des Sceaux nés de leurs états respectifs ; ils ont l'inspection des archives & des greffes , & nomment les Metricans ou Gardes-Archives de la République.

Les Vice-Chanceliers sont les Vicaires des grands Chanceliers ; tout ce qu'ils expédient en l'absence de ceux-ci a force de loi , & ils remplissent en général tou-

tes leurs fonctions. D'ailleurs ils sont en Pologne leurs successeurs légitimes , & il n'y a que très-peu d'exemples du contraire en Lithuanie.

Il est ordonné par les loix du Royaume, que l'un des deux Chanceliers de la Couronne doit être tiré du Clergé, & l'autre de la noblesse séculière, & ce règlement est observé de manière que le Grand-Chancelier est alternativement homme d'Eglise ou d'épée. Les Chanceliers séculiers ne peuvent être ni Palatins ni Castellans ; mais il est très-permis aux Chanceliers ecclésiastiques de posséder en même temps des Evêchés, pourvu que ce ne soient ni l'Archevêché de *Gnesne* , ni les Evêchés de *Kujavie* , de *Krakovie* , de *Pofnanie* , de *Warmie* ou de *Plocko*.

En Lithuanie les deux Chanceliers sont toujours tirés du corps de la noblesse : il est seulement défendu de conférer cette dignité à des Palatins ou à des Castellans. La nomination des Chanceliers doit se faire en pleine diète.

Il n'est pas nécessaire de remarquer que les Chanceliers de la Couronne sont chargés de toutes les expéditions qui concernent la Pologne , & ceux de Lithuanie

des affaires relatives à ce grand Duché. Les fonctions publiques & comitiales du chancellariat , tombent dans le département du Chancelier titré de la province , où le Roi se trouve , & où la diète est assemblée.

Les Grands-Trésoriers sont les Sur-Intendants des finances de la République , & les gardes du trésor-royal.

Le trésor de la Couronne renferme les ornemens royaux , quelques bijoux de la Couronne , & les principales chartres de la République.

Le trésor de Lithuanie , que l'on garde au château de *Vilna* , renferme peu de bijoux & grand nombre d'anciennes chartres relatives au grand Duché.

Les finances de la République étoient autrefois régies par les grands Trésoriers , avec une autorité absolue. Ils dispoſoient de toutes les places d'Intendants , de Commis aux Douanes & de Receveurs des deniers. Ils avoient la direction de la Chambre des Comptes , & en nommoient les Conseillers & tous les Employés. Ils faisoient de leur chef toutes les dépenses ordinaires , & fournissoient aux dépenses extraordinaires sur les ordres du Sénat & de la Diète. La seule chose

qu'on demandoit d'eux, c'étoit qu'ils présentassent annuellement leurs comptes à la commission du trésor, établie à *Radom*, pour y être examinés & appurés, & qu'ils les fissent viser & approuver par la Diète.

Les constitutions de 1764. & 1768, ont dépouillé les grands Trésoriers de la plupart de ces prérogatives, en établissant la commission du trésor, qui dirige à présent les finances de la République. Les grands Trésoriers en ont été nommés Présidens, & l'on leur a laissé le droit de nommer à quelques menus offices.

Nous verrons ci-dessous à quoi montent les revenus de la Pologne, & quelles sont les sources d'où ils ont coutume d'être puisés.

La constitution de l'année 1736, a porté la pension du grand Trésorier de la Couronne à 120000 florins de Pologne, qui reviennent à peu-près à 80000 liv. argent de France.

Le grand Trésorier de Lithuanie étoit autrefois le fermier général des revenus du grand Duché, dont la somme n'étoit pas fixée par les loix : cette circonstance le rendoit maître absolu des finances de cette province. Mais la constitution de

1764 l'a mis au niveau des grands Trésoriers de la Couronne, & la commission du trésor de Lithuanie exerce aujourd'hui la plupart des prérogatives, & la plus grande partie de l'autorité, qui apparteñoient ci-devant au grand Trésorier.

Les grands Trésoriers ont aussi une espèce de Vicaires, à l'exemple des grands Maréchaux & des grands Chanceliers : ce sont les Trésoriers de la Cour, de la Couronne & de Lithuanie, *Podskarbi Nadworny Koronni*, *Podskarbi Nadworny Litewski* : mais comme ils ne jouissent pas du droit d'entrer au Sénat, nous les rangeons dans la classe des grands Officiers.

Une dernière remarque relative aux quatorze Ministres d'Etat, sera qu'il est libre à Sa Majesté de pourvoir de ces charges éminentes tous les nobles qui paroissent les mériter ; mais il est expressément défendu d'en faire entrer deux à la fois dans une même famille. Ce règlement subsistoit déjà à l'égard des quatre offices de Général, longtemps avant qu'ils eussent été érigés en charges de Ministres d'Etat. On a vu en 1702 le Comte *Wiesnowicki* Maréchal de la Cour de Lithuanie, se démettre de sa charge pour favoriser la

108 **ÉTAT DE LA POLOGNE.**
nomination de son frère à celle de petit
Général du grand Duché.

II. PARTIE.

**DES GRANDS OFFICIERS DIGNITAIRES
DE LA COURONNE, & DES PALATINATS.**

AVANT-PROPOS.

Nous mettons à la suite des Sénateurs & des Ministres d'Etat, les grands Officiers & les Dignitaires de la République. Ils diffèrent essentiellement de ceux-là par la privation du droit de suffrage à la Diète ; mais ils l'emportent sur le reste de la noblesse ; les uns par le rang qu'ils occupent, & les autres par l'autorité que leurs offices leur donnent : nous les parcourrons tous en commençant par ceux dont les charges sont accompagnées de plus ou moins d'autorité ; nous y enchaînerons les dignités qui ne servent qu'à la pompe, & à la magnificence du trône : nous passerons ensuite aux Officiers & dignitaires des Palatinats, & nous finirons par les hauts officiers de judicature.



§. I.

DES GRANDS OFFICIERS DE LA
COURONNE DE LITHUANIE.

On place ordinairement les grands Secrétaires de la Couronne & de Lithuanie, *Secretarz Wielki* à la tête des grands Officiers de la République, quoiqu'en effet ils n'aient point de rang fixé par les loix. Leur charge revient à celle de Subdélégés généraux des Chanceliers : ils sont initiés dans tous les mystères de l'Etat, ils entrent dans les Conseils & remplissent quelquefois les fonctions des Chanceliers mêmes. Il est d'usage de ne les tirer que du Clergé, & leur office est le dernier degré pour monter en Pologne au Vice-Chancellariat, & en Lithuanie à la dignité Episcopale. Ils quittent rarement la Cour, & prêtent serment entre les mains de Sa Majesté.

Les Référéndaires de la Couronne & de Lithuanie sont au nombre de quatre : deux séculiers & deux ecclésiastiques. C'étoient autrefois des Maîtres des Requêtes du Palais : ils recevoient les mémoires & les placets adressés au Roi : ils en rapportoient le contenu aux Chanceliers & sol-

licitoient les réponses; mais cette partie essentielle de leurs fonctions a fait place depuis longtemps à d'autres soins. Ils sont aujourd'hui chefs d'un Tribunal particulier, où l'on porte les procès que les payans des biens royaux intentent à leurs seigneurs. Ils assistent aux jugemens des relations; ils y appellent les causes, & votent après les Sénateurs: enfin ils appellent les parties aux jugemens de la diète, & signent les arrêts qu'elle prononce. Ils prêtent serment entre les mains du Roi.

Le Notaire de l'armée *Pisarz Polni*, a été anciennement comme l'Inspecteur général des troupes de la République. Il présidoit aux revues qu'on faisoit tous les mois de l'infanterie, & quatre fois par an de la cavalerie. Il prenoit note du nombre d'hommes & de chevaux qui s'y trouvoient & en dressoit deux listes, dont l'une devoit être jointe aux comptes des grands Trésoriers, & l'autre étoit présentée à la Diète; mais les *Pisarz* ont été déchargés de ces soins par la Diète de 1717. Les revues se font aujourd'hui par des Commissaires particuliers choisis dans les Palatinats où les troupes sont cantonnées, & les *Pisarz* ne paroîs-

font plus qu'aux revues générales d'une armée entière.

Leurs appointemens sont de 30000 florins ou de 18000 liv. pour le *Pisarz* de la Couronne & de la moitié de cette somme pour le *Pisarz* de Lithuanie.

Au reste, il a été arrêté par la Constitution de l'an 1633, que la charge de Notaire de l'armée ne devoit plus être conférée à des Sénateurs.

Les *Pisarz* prêtent serment entre les mains du Roi.

La charge de grand Maître d'Artillerie (*General Artyleryi*) a été créée par le Roi Ladislas IV. en 1637, dans l'armée de la Couronne en faveur de Paul *Grodzicki*, & en 1638, dans l'armée de Lithuanie pour Nicolas *Abramowicz*. Il fut réglé en même temps que les grands Maîtres prendroient l'ordre des grands Généraux, & que la République se chargeroit désormais de l'entretien de l'artillerie, au lieu que ci-devant les Rois Etienne Bathory & Sigismond III. y avoient pourvu de leurs propres deniers. On impola pour cet effet une nouvelle quarte aux tenutaires des biens royaux, qui produit annuellement la somme de 117798 florins, ou de 78000 liv. & cette somme ne suffisant pas aux dépenses

de l'artillerie , on proposa dès l'année 1659 d'amortir des biens royaux pour la valeur de 30000 florins , ou 18000 liv. de rente, & d'en affecter le produit à ce service: mais cette loi si sage & si salutaire , & qu'on a rappelée dans tous les *Paſta Conventa* , n'a jamais été exécutée. On se contente d'assigner tous les ans une somme pareille sur le trésor de la République, dont les grands Maîtres sont comptables à des commissions tirées du Sénat & de la chambre des Nonces. En Lithuanie, outre la quarte simple des biens royaux, qui produit 14000 florins ou 8400 liv. par an, le grand Général Michel *Pac*, a fait affecter au service de l'Artillerie les Starosties de *Gieranow* & de *Lipnisk*, estimées à 40000 florins ou 24000 liv. de rente, & le trésor de Lithuanie y ajoute tous les ans la somme de 15000 florins ou de 9000 l. en attendant que la République fasse exécuter la loi de 1659, touchant l'amortissement de certains biens royaux. Le grand Maître d'Artillerie du grand Duché rend ses comptes au tribunal de Lithuanie.

La charge de grand Maître est incompatible avec celle de grand Général, mais rien n'empêche que le Roi ne la confère à des Sénateurs.

Les

Les grands Maîtres prêtent serment entre les mains du Roi.

Le Maréchal général des logis de la Couronne, *Obozny Koronny*, ne prête point de serment, parceque ses fonctions semblent avoir cessé. Son Vicaire s'appelle le Maréchal des logis des camps; *Obozni Polni*, & ni l'un ni l'autre ne jouissent d'aucuns appointemens. En Lithuanie l'état des *Oboznys* est à peu près le même, excepté qu'ils ont chacun une pension de 1500 florins ou de 900 liv.

La Diète de 1768 a accordé aux grands Généraux le droit de nommer les Maréchaux des logis, & les petits Maréchaux des logis de leurs départemens.

Il nous reste à parler du Général de l'avantgarde *Stranik*, & de son Vicaire le *Straznik Polni*. Leur emploi est purement militaire & n'exige point de serment. Le *Straznik Koronny* est borné à 1500 florins ou 900 liv. & son *Straznik Polny* à 960 florins ou 576 liv. de revenu. Ceux du grand Duché de Lithuanie ont été mieux partagés par la Constitution de 1717. Elle assigne au premier 12000 florins ou 7200 liv. de pension, & la moitié de cette somme au *Straznik Polny Lichewsky*. Les grands Généraux jouissent

114 ETAT DE LA POLOGNE.

depuis 1768 , du droit de nommer aux offices des Généraux de l'avantgarde.

Le grand Chambellan , *Podkomorzy* , est le premier Officier du trône. Sa charge le rend inséparable de la personne du Roi. Il doit veiller à la conservation de Sa Majesté , & en répondre à la République. Il reçoit les Ambassadeurs étrangers à la porte de l'antichambre du Roi , & règle tout ce qui regarde la pompe & la magnificence de la Cour. Il a même été un temps où la République lui a enjoint d'empêcher les Reines de se mêler des affaires du Gouvernement. Il prête serment du secret , & ne quitte ordinairement sa charge que pour monter à celle de Maréchal de la Cour.

Le Trésorier de la Cour , *Podskarbi Nadworny* , est le Lieutenant du grand Trésorier , dont il remplit les fonctions en cas d'absence , ou de vacance de cette charge.

Il est aussi le Contrôleur général des finances du Roi , & fait administrer les biens économiques de Sa Majesté ; mais il n'exerce plus cette autorité avec la même étendue de puissance , depuis que la Diète de 1764 a établi la commission du trésor royal à laquelle il est responsable.

Les Ecclesiastiques ont été exclus de la charge de Trésorier de la Cour, par le statut de l'année 1633.

Les Trésoriers de la Cour prêtent serment entre les mains du Roi, & succèdent souvent aux grands Trésoriers. Ils sont Commissaires nés du trésor, & occupent la première place entre les Commissaires de l'ordre-équestre.

Les Notaires du trésor, *Pisarze Skarbowi*, sont chargés du dépôt des finances & de la Chancellerie des grands Trésoriers. Il y en a quatre en Pologne, outre un Notaire suprême : *Pisarz Naywfszy*. Cette charge est à la nomination des grands Trésoriers.

Les premiers commis des quatre Chancelliers sont appelés Régens des chancelleries. Chaque Chancelier a le sien, qu'il nomme, & qui lui prête serment. L'*Instygator* ou le Procureur général de la Couronne, est chargé de veiller au maintien & à l'observation des Loix. Il a 1700 florins ou 1020 liv. de pension, outre une gratification annuelle de 1500 florins ou de 900 liv. qu'il reçoit quand il est présent aux assises de *Radom*. Le Vice-Instigateur de la Couronne jouit d'un appointement de 500 florins ou de 300 liv.

L'Instigator de Lithuanie reçoit 4000 florins par an ou 2400 livres, au moyen de quoi il est obligé de résider toujours à la suite du Tribunal.

Les Instigateurs prêtent serment entre les mains du Roi, & sont à la nomination de Sa Majesté.

§. II.

DES GRANDS OFFICIERS DIGNITAIRES
DE LA COURONNE ET DE LITHUANIE.

La charge de Porte-enseigne, *Choronzy* est connue dès le commencement du quinzième siècle. Elle donne le droit de porter les grands étendards de Pologne & de Lithuanie dans toutes les solemnités publiques, au sacre & à l'enterrement des Rois, aux investitures des vassaux de la Couronne, & lorsque toute la noblesse monte à cheval pour une expédition militaire. Les Vicaires des deux Porte-enseignes, sont les Porte-enseignes de la Cour de la Couronne & de Lithuanie, *Choronzy Nadworny*. Cette charge est fort compatible avec d'autres fonctions militaires, & n'exige point de prestation de serment.

Les fonctions de Porteglaives de la Couronne & de Lithuanie, *Miecznik Ko-*

ronny ou *Lithewsky*, sont de porter la grande Epée royale dans les mêmes solemnités où le *Choronzy* porte le grand étendart. Ils ne prêtent point de serment.

Les autres Officiers du Trône, sont :

- Le Grand Ecuyer, *Koniuszy*.
- Le Grand-Maitre de Cuisine, *Kuchmistrz*.
- Le Maître d'Hôtel, *Stolnik*.
- Le Grand Echanfon, *Podczaszzy*.
- L'Ecuyer tranchant, *Kracyzy*.
- Le Sous-Maitre d'Hôtel, *Podstoly*.
- Le premier Officier du Gobelet, *Czesnik*.
- Le Grand Veneur, *Lowczy*.
- Le Sous-Ecuyer, *Podkoniuszy*.
- Le Veneur de la Cour, *Lowczy Nadworny*.

Tous ces Officiers se trouvent également en Pologne & en Lithuanie, & ne sont obligés à aucune fonction, si l'on excepte les solemnités du sacre & du couronnement. Leurs charges sont à vie, à moins qu'ils ne veuillent s'en défaire de leur plein gré, & n'empêchent pas que les titulaires ne puissent être pourvus de quelques autres offices.



§. III.

DES OFFICIERS ET DIGNITAIRES
DES PALATINATS.

Les Dignitaires des Palatinats sont de deux espèces : les uns prennent le nom d'une terre entière , & les autres d'un Château ou d'une Capitainerie.

La plupart des terres de Pologne ont les dignitaires suivans. Un Chambellan *Podkomorzy Ziemsky* : cet officier est chargé de la confection des terriers des Palatinats ; il pose les bornes des biens nobles , & juge tous les différends qui s'élèvent sur leur plus ou moins d'étendue.

Un juge terrestre , *Sendzia Ziemsky* , & son collègue le sous-juge terrestre , *Podsondek Ziemsky* , forment un Tribunal où les causes civiles de la noblesse possessionnée doivent être décidées.

Leur Greffier porte le nom de Notaire terrestre , *Pisarz Ziemsky*. Ces quatre emplois sont électifs : la noblesse des terres où il en vaque un , s'assemble à l'invitation du Palatin ou du Castellan , ou à leur défaut , du Chambellan terrestre ; elle choisit dans son corps quatre Candidats qu'elle propose au Roi ,

& Sa Majesté confère la place à celui des quatre qui lui agrée le plus. Les dignités terrestres qui suivent, dépendent de la nomination du Roi.

Le Porte-étendart, *Chorónzy*, est l'enfeigne de la terre, & en porte le drapeau toutes les fois que la noblesse s'assemble militairement :

Le Tribun, *Woyski*.

Le Vice-Tribun, *Woyski Mieyszy*, veillent en temps de guerre à la tranquillité publique de leur district.

Le Maître d'Hôtel, *Stolnik*.

L'Echanfon, *Podczafzi*.

Le Sous-Maître d'Hôtel, *Poldstoly*.

Le premier officier du Gobelet, *Czefnik*

Le Veneur, *Lowczy*.

Le Porteglaive, *Miecznik* &

Le Trésorier, *Skarbnik*, possèdent des dignités sans fonctions & sans autorité.

Outre ces dignités qui sont communes à la Pologne & au grand Duché, les terres de celui-ci ont encore un Maréchal électif, mais dont l'office se donne à vie, au lieu qu'en Pologne l'élection d'un Maréchal est toujours la première occupation des diétines.

Un *Mostowniczny*, ou Maître des Ponts & Chaussées.

Un *Budowniczy* , ou Intendant des bâtimens publics.

Un *Lefniczy* , ou Maître des forêts.

En Prusse les Chambellans sont à la nomination du Roi , comme membres du Sénat de Prusse. Le Juge terrestre est élu comme en Pologne , & les Echevins qui tiennent la place de Sous-Juges , ainsi que les Notaires terrestres , sont au choix de la noblesse.

Le chef des dignitaires , titrés d'une Capitainerie , s'appelle *Starosta* : il ressemble aux anciens comtes d'Allemagne , jusque dans l'étimologie de son nom , qui dérive de la vieilleste des *Starostes* d'autrefois , comme les *Craven* ont eu le leur par rapport à leurs cheveux gris.

L'on trouve en Pologne deux sortes de *Starostes*. Les uns sont *Starostowie Grodowi* , ou *Sôndowi* , *Starostes* à Grod ou avec juridiction : les autres n'ont point de juridiction , *Niesôndowi*. Les causes qui ressortissent au tribunal des *Starostes* , sont tous les crimes publics , & toutes les causes personnelles des nobles. Ils sont chargés de l'inspection des grands chemins , de la haute police & de l'exécution des sentences que les tribunaux suprêmes leur envoient. Enfin , ils ont le droit de nommer

nommer tous les officiers de leur Grod , comme le Vice-Staroste , *Podstarosta* ; le juge du Grod , le Notaire , le Régent , le Subdélégué & le Burgrave. Ils peuvent aussi les déposer à leur gré , excepté dans les Grods de *Masovie* , dont le Notaire est en même temps Notaire terrestre , & par conséquent électif & à vie.

Les Starostes sans Grod sont des nobles , investis d'un château & de ses dépendances , pour en jouir leur vie durant , mais sans juridiction : ainsi ils diffèrent des Starostes à Grod en ce qu'ils n'ont point de juridiction ; & des *Tenutaires* en ce qu'ils sont investis d'un château ou d'un bourg , tandis que la tenure ou *Dzierzawa* ne comprend que de simples villages.

Pour devenir Sénateur séculier , Staroste à Grod ou Dignitaire terrestre , les loix de Pologne exigent qu'on soit *terrigena* , *Ziemianin* , noble terrestre , noble possesseur dans le Palatinat , & dans la terre dont on sollicite les dignités : ainsi la loi exclut en général tous les étrangers , soit nobles ou autres ; tous les nobles naturalisés jusqu'à la troisième génération ; tous les Polonois annoblis jusqu'au même terme , & tous les Polonois , qui contens de demeurer dans les

villes, ne possèdent point de biens fonds, ou de biens terrestres; enfin tous les nobles nés hors de la terre en question.

Une autre loi veut que ces dignités & tous les biens royaux soient conférés à des personnes, jouissantes du droit commun des nobles, *aqualitate juris & pœne gaudentibus*: par où les Etats ont entièrement exclus les princes royaux, des bienfaits de Sa Majesté; enfin les prétendans doivent avoir atteint l'âge de discrétion. La possession de deux Starosties à Grod est absolument contraire aux loix du Royaume; il est aussi défendu de les conférer aux Palatins dont elles dépendent, & aux femmes.

Les loix ne sont pas si rigoureuses à l'égard des dignités ecclésiastiques, des places des Ministres d'Etat & des Offices du trône; il suffit pour y parvenir d'être noble & Polonois.

Cette condition regarde aussi les Starosties sans Grod & les Tenutes. Le Roi peut les donner à son choix à tel noble qu'il juge à propos, même à des femmes, soit par une nomination directe, ou en accordant au mari un droit communicatif.



CHAPITRE III.

DE L'ORDRE EQUESTRE.

LE caractère de noble Polonois est héréditaire de père en fils; les mésalliances ne dégradent en aucune manière.

La noblesse se prouve par des témoins, & par des titres authentiques; on reçoit comme tels l'acquisition d'un bien terrestre, l'entrée aux diétines, l'exercice d'une charge ou d'une dignité noble, & les lettres d'annoblissement visées & confirmées dans les Diètes. Ces preuves doivent avoir été déduites devant les diétines, & discutées *per serias controversias*, dit la loi de 1633. Tout Gentilhomme qui ne peut point prouver sa noblesse, est dépouillé de ses biens terrestres, dont la moitié est confisquée au profit du trésor de la quarie, le reste appartient aux délateurs.

La noblesse bien acquise & bien prouvée, ne se perd que par des crimes d'état & par l'abus de la liberté. La loi de 1633 explique le sens de ces termes : abuier de

la liberté , c'est exercer publiquement des métiers vils , c'est s'adonner au commerce, tenir cabaret dans les villes : cependant il est permis aux nobles Polonois d'établir des manufactures , de servir un autre gentilhomme dans toutes sortes de fonctions , & de vendre comme ils peuvent le produit de leurs terres.

Les enfans qui naissent pendant que leur père abuse de sa liberté , sont censés roturiers & incapables de posséder des biens terrestres.

Les nobles naturalisés par la Diète , perdent leur noblesse , s'ils négligent d'acquiescer des biens terrestres ; & les Protestans qui ont promis de se faire Catholiques , s'ils tardent de remplir cette condition essentielle.

Les droits de l'Ordre Equestre sont d'une étendue singulière. Il remplit toutes les dignités & toutes les charges du Royaume : il possède tous les fiefs & tous les biens royaux ; & le dernier noble est égal par sa naissance aux premières familles ducalcs & princières.

Nul noble ne peut être emprisonné , qu'après avoir été convaincu en justice , réglée d'un crime qui mérite cette peine ;

à moins qu'il ne soit surpris en flagrant délit, commettant un vol ou quelque autre crime public, les loix excluent aussi de cette franchise les nobles, qui étant accusés, refusent de donner caution, & ceux qui ont été blâmés trois fois pour de mauvaises actions: *ter in registrum malefactorum descriptus*, dit la loi de 1505. Il est permis aux Maires des villes de faire arrêter les nobles qui font violence à des bourgeois; mais il leur est défendu sous peine de la vie, de leur faire le procès sans le concours du Staroste.

Les nobles acquièrent librement des biens terrestres & autres; même des maisons dans les villes, à condition toutefois d'en payer les impôts ordinaires, & de n'y point donner retraite à des vagabonds & à des artisans étrangers. Ils sont exempts du logement des gens de guerre, & leurs maisons sont une espèce d'aile inviolable, dès qu'ils promettent de représenter en justice ceux qui s'y sont réfugiés.

Ils sont affranchis des douanes pour tout le produit de leurs terres, pour les bestiaux qui ont passé l'hiver dans leurs étables & pour toutes sortes de marchandises, qu'ils font venir du dehors pour leur usage particulier. Ils reçoivent tous

les ans une quantité de sel fort considérable à un prix fixé par les loix, & peuvent exploiter à leur profit les mines qu'ils découvrent dans leurs terres.

Ils exercent une justice souveraine sur leurs sujets, excepté le droit du glaive, qui appartient au tribunal des tribuns. On a reproché autrefois à la nation Polonoise l'impunité que ses loix accordoient aux nobles qui assassinoient un paysan ; en effet, ils en étoient quittes en payant une amende de trente marcs d'argent. Mais la Constitution de 1768 a changé cette amende en peine de mort.

Cette même Constitution condamne au dernier supplice tout gentilhomme convaincu d'en avoir tué un autre. On n'usoit autrefois de cette rigueur qu'envers les seuls assassins : le simple homicide commis à coups de sabre, ne meritoit en vertu de la Constitution de 1588, qu'une amende de 240 marcs d'argent. Le noble qui en tuoit un autre avec une arme à feu, payoit le double de cette amende.

Les loix ont pourvu avec beaucoup de soin, à ce qu'aucun gentilhomme ne puisse être troublé dans sa liberté personnelle. Tout noble qui s'avise d'enfermer un autre noble, de son autorité particulière,

est condamné à une amende de 120 marcs, à une année de prison en forme de peine publique, & aux dommages & intérêts.

Il est défendu au Roi d'accorder des lettres de noblesse aux sujets des Seigneurs Polonois, sans en avoir obtenu leur consentement.

L'Ordre Equestre jouit aussi d'une part distinguée au gouvernement de la République. Il envoie ses Nonces aux Diètes générales; des Députés aux Tribunaux supérieurs, & des Commissaires à la Chambre des Comptes. Le choix s'en fait dans les diétines, par les suffrages unanimes de la noblesse possédée dans les différentes terres.

On appelle en Pologne *biens terrestres*, des biens fonds nobles, qui sont inscrits dans les cadastres de la noblesse, & qu'elle possède en franc alleu. Tel gentilhomme qui ne possède que deux ou trois arpens nobles, entre à leur faveur dans les diétines, & peut aspirer aux premiers emplois du Palatinat, dans lequel ces arpens de terre sont situés. L'opposé des biens terrestres, ce sont les biens en roture, que des bourgeois & des étrangers peuvent acquérir & posséder.



TROISIEME LIVRE.

DU GOUVERNEMENT PUBLIC.

AVANT-PROPOS.

LE gouvernement public de la Pologne peut être envisagé sous deux points de vue différens. L'on voit d'une part le Roi présider aux assemblées des États & en diriger les délibérations. Les interregnes occupent le côté opposé de ce tableau, & nous présentent la nation privée de son chef suprême : mais dans l'un & l'autre cas les rênes du gouvernement sont tenues par les états de la République, & les loix & l'usage condamnent toutes les résolutions, auxquelles tous les trois ordres n'ont pas concouru unanimement.



CHAPITRE PREMIER.

DES DIETES.

LEs assemblées générales des états de la Pologne, sont de plusieurs espèces. Les unes portent le nom de *Sejm*; & se tiennent régulièrement tous les deux ans. D'autres sont convoquées extraordinairement dans les cas d'une nécessité extrême & indispensable. Les diètes de convocation & d'élection appartiennent aux interrègnes : enfin les confédérations, les grands Conseils & les Diètes à cheval caractérisent les temps de trouble & de dissensions.

ARTICLE I.

DES DIETES ORDINAIRES.

Les Diètes ordinaires ont commencé vers la fin du quinzième siècle. Le temps & le lieu des assemblées ont dépendu longtemps du choix des Rois : mais la nation leur a ôté ce droit par les loix des années 1569, 1576, 1673, 1717 & 1726.

En vertu de ces loix les Diètes ordinai-

130 ÉTAT DE LA POLOGNE.

res doivent se succéder régulièrement de deux ans en deux ans. Elles se tiennent alternativement à *Warsovie* & à *Grodno*, de manière cependant, que pour maintenir une égalité parfaite entre les trois grandes provinces dont la République est composée, le tour de *Grodno*, qui est celui du grand Duché de Lithuanie ne vienne que tous les six ans, après que deux Diètes consécutives ont été tenues à *Warsovie*, la première, pour le tour de la petite Pologne, & l'autre pour la province de la grande Pologne. Le commencement de ces assemblées étoit fixé anciennement au Lundi après la saint Michel; mais la Diète de 1768 en a avancé l'ouverture de quatre semaines: Elles doivent commencer désormais le Lundi après la saint Barthelemi, dans les derniers jours du mois d'Août. Leur durée est toujours restreinte à six semaines complètes.

Voici l'ordre que les loix & l'usage ont introduit dans ces assemblées.

A chaque révolution ordinaire des Diètes, le Roi écrit des lettres circulaires à tous les Sénateurs pour les consulter sur les objets des délibérations comitiales. Leurs réponses, & les ordres de Sa Majesté fournissent le fond des instructions

que les Chanceliers dressent , & dont ils envoient une expédition à toutes les provinces de leur département , qui ont le droit de députer des Nonces à la Diète générale de la nation. Ils y joignent les universaux ou les lettres de convocation de la Diète , pour être affichées & publiées dans les différens Grods , trois semaines avant le terme fixé pour la célébration des diétines. C'est ainsi qu'on appelle les assemblées particulières des Palatinats & des autres provinces , qui jouissent de la prérogative de nommer des Nonces. Ces diétines doivent précéder de six semaines l'ouverture de la Diète générale : la Constitution de 1768 en a fixé la célébration au Lundi après la sainte Marguerite , vers la mi-Juillet.

Toutes les diétines s'assemblent en un seul & même jour , excepté celle du Duché de *Zator* , & celle de la terre de *Halicz* , qui précèdent les autres de huit jours.

Pour avoir voix active dans ces assemblées , qui se tiennent toujours en des Eglises à huis ouverts , il faut être *citoyen* de la province : c'est-à-dire , qu'il faut être gentilhomme possesseur , ou issu d'une race qui possède des terres dans la pro-

vince dont la noblesse s'assemble , & avoir dix-huit ans complets.

Le plus ancien Sénateur de la province préside à la Diétine , jusqu'après l'élection d'un Maréchal choisi dans le corps de l'assemblée , qui en dirige ensuite les délibérations.

On procède alors à l'élection des *Nonces*. La loi de 1768 a aboli l'usage qui s'étoit introduit sans aucune raison , d'exiger pour cette élection les suffrages unanimes de toute l'assemblée. On ne peut être élu *Nonce* , à moins que de posséder des biens terrestres dans la province qu'on veut représenter. Les loix excluent aussi tous ceux qui n'ont pas vingt-trois ans accomplis , ceux qui n'ont pas assisté à l'assemblée , les Sénateurs & les membres des tribunaux , enfin , tous ceux qui doivent au trésor public , ou qui sont chargés d'une sentence à laquelle ils n'ont pas satisfait. Après l'élection des Nonces , le Maréchal de la diétine concerte avec le conseil qu'on lui donne pour cet effet , leurs instructions : il les signe , & en dépose l'original au Grod du lieu de l'assemblée , après en avoir fait expédier des copies collationnées pour les Nonces.

Il arrive souvent que les diétines sont

rompues, & que la noblesse se separe sans avoir rien arrêté. Il dépend alors du bon plaisir du Roi, s'il en veut faire convoquer de nouvelles, les loix admettant quatre convocations consécutives pour la même province. Si toutes les quatre diétines éprouvent le même sort, la province perd pour cette fois les suffrages qui lui appartiennent à la Diète générale; tout s'y règle sans elle, & les loix portées dans cette assemblée ne l'en obligent pas moins, que si elle y eût consenti.

Trois semaines après cette cérémonie les Nonces devoient se réunir, ceux de la grande Pologne à *Kolo*, ceux de la petite Pologne à *Nove Miaslo*; les Nonces de Lithuanie à *Stonym*; ceux de *Masovie* & de *Podlachie* à *Warsovie*; les Nonces de *Vollhynie* à *Wolodomir*, & ceux de Prusse à *Graudentz*: mais ce règlement n'est observé que par les Nonces des trois Palatinats Prussiens.

Ils arrivent enfin tous à *Warsovie* ou à *Grodno*, si c'en est le tour; le grand Maréchal les présente au Roi, & la Diète commence au jour fixé par les loix, par une Messe & un Sermon, auquel le Roi, le Sénat & le corps des Nonces doivent assister.

134 ÉTAT DE LA POLOGNE.

Les Sénateurs se retirent ensuite dans la salle qui leur est affectée, & les Nonces dans leur chambre ou *Stuba*. Ils s'y placent suivant le rang de leurs Palatinats & les conférences sont ouvertes par le Maréchal de la Diète précédente, s'il est actuellement d'un nombre des Nonces; à son défaut cette fonction appartient alternativement au premier Nonce de *Posnanie*, si c'est le tour de la grande Pologne, au premier Nonce de *Krakovie* pour la petite Pologne, & au premier Nonce de *Wilna* si la Diète se tient en Lithuanie.

L'ordre des délibérations, ou si l'on aime mieux la marche de la Diète a beaucoup varié dans ces derniers temps.

La constitution de 1736, renfermoit les réglemens les plus précis touchant cette matière importante qui ont été suivis pendant tout le règne du roi Auguste III. La Diète de 1764 y fit quelques changemens, mais celle de 1768, après avoir réformé totalement l'état de la République, a prescrit aussi un ordre absolument nouveau aux assemblées de la nation.

Nous rapporterons d'abord le Règlement de 1736, afin d'en faciliter la comparaison avec celui de 1768.

1°. *Obranie Marzalka Pofelskiego*

Pierwszym, y Przysięga Jęgo. On doit élire dès le premier jour le Maréchal ou Président de la Chambre des Nonces. Ce choix se fait à la pluralité des voix, en observant toujours l'alternative entre les trois Provinces : c'est-à-dire, qu'à la première Diète qui se tient à *Varsovie*, le Maréchal est choisi entre les Nonces de la petite Pologne : qu'à la seconde, il faut que ce soit un Nonce de la grande Pologne, & que les Maréchaux des Diètes qui se tiennent à *Grodno*, sont tirés du corps des Nonces de Lithuanie. Aussitôt que le Maréchal est élu, il prête serment à la chambre des Nonces ; alors l'ancien Directeur l'installe dans ses fonctions, en lui remettant le bâton du Maréchalat.

2.^o *Rugi.* La légitimation des Nonces. Il arrive souvent qu'un Nonce voulant donner sa voix pour l'élection du Maréchal, est interrompu par quelqu'un des *Arbitres*, (c'est ainsi qu'on nomme les curieux qui assistent aux délibérations de la Diète,) & qu'on lui reproche qu'il y a eu des vices dans sa nomination. Un reproche pareil suffit pour faire perdre au Nonce son activité : *Isc Podlasken*, & le Maréchal est élu sans sa participation. Quand l'élection est faite, le Maréchal

propose à l'assemblée les fondemens de l'opposition ; on les examine , & le Nonce est exclu sans retour de *la Stuba* si le reproche est trouvé légitime : au lieu que le *Podlasken* est levé quand le Nonce se peut justifier. On n'écoute plus les opposans qui n'ont pas élevé la voix lorsque le Nonce a parlé pour la première fois.

3°. *Powitanie Krola*. Les Nonces baissent la main du Roi. L'on députe d'abord dix-huit Nonces , que le Maréchal choisit dans les trois Provinces , pour annoncer au Roi l'élection du Maréchal & demander la permission de saluer Sa Majesté. Au jour fixé par le Chancelier , le Roi étant assis sur son trône au milieu du Sénat assemblé , le Maréchal de la Diète s'y rend à la tête des Nonces : il se place lui-même en face du Roi entre les deux grands Maréchaux , & les Nonces se rangent debout , derrière les bancs des Castellans du second rang. Le grand Maréchal de service fait faire silence ; le Maréchal de la Diète harangue le Roi : le Chancelier répond , & les Nonces vont baiser la main de Sa Majesté , par ordre des Palatinats. Cette cérémonie achevée , le Maréchal de la Diète s'assied sur un tabouret entre les deux grands Maréchaux

Maréchaux , & les Nonces occupent leur première place derrière les bancs des Castellans.

4.^o *Czytanie Paſtorum Conventorum* : Lecture des *Paſta Conventa*. Elle ſe fait par le grand Secrétaire , ou par l'un des Référendaires de la Province où la Diète eſt célébrée. Il eſt permis aux Nonces d'interpeller à chaque article , d'expoſer les griefs qui peuvent avoir relation à leurs tranſgreſſions , & d'en demander le redreſſement.

5.^o *Propoſycja od Tronu*. Le grand Chancelier de ſervice , dans le département duquel la Diète ſe tient , propoſe du trône , c'eſt-à-dire , de la part du Roi , les objets des délibérations , conformément aux inſtructions adreſſées aux diétines. Ces propoſitions embrasſent tout le reſſort des Diètes : la guerre , la paix , les alliances , les impôts , les finances de la République , les armées , le commerce , la haute police de l'Etat , &c.

6.^o *Scripta ad Archivum , Senatus Conſulta*. Quand il ſe préſente des affaires d'une importance extrême , & qui demandent un profond ſecret , comme des déclarations de guerre , des traités de paix , des alliances , &c. le Primat , le Maréchal de

la Diète & quelques Sénateurs députés pour cet effet en délibèrent entr'eux, & forment un arrêté qu'on dépose par écrit dans les archives de la République, jusqu'à ce que les circonstances permettent d'en faire lecture en pleine Diète; les *Senatus Consulta*, ou arrêtés du Sénat, sont publiés de la même manière.

7.^o *Upomnienie sien Wakanfow*. Le Maréchal de la Diète demande que le Roi nomme à tous les biens, charges, honneurs, dignités qui ne sont pas remplies, & arrête l'activité de la Diète jusqu'à ce que le Roi les ait conférées.

8.^o *Vota Senatorska*. Les Sénateurs votent sur les affaires proposées. Les grands Maréchaux appellent, chacun à son tour, les Sénateurs de leurs provinces respectives suivant le rang qu'ils occupent dans l'assemblée générale. Les Ministres d'Etat haranguent à la suite des Sénateurs & les Nonces les écoutent debout.

9.^o *Deputacya do-konstitucyi Zsenatu*. Le grand Chancelier nomme de la part du Roi trois députés du Sénat, afin de dresser le projet des loix nouvelles & des résolutions de la Diète. L'usage veut qu'on choisisse pour cet effet un Evêque de la petite Pologne, un Palatin de la grande

Pologne, & un Palatin de Lithuanie.

10.^o *Deputacya do Skarbu y artyleryi.*

Le grand Chancelier nomme du trône les députés du Sénat, qui doivent examiner les comptes des deux grands Trésoriers & ceux du grand Maître d'Artillerie de la Couronne. La députation pour le trésor de Pologne consiste en deux Evêques, deux Palatins, & deux Castellans de la grande & petite Pologne, & un Castellan de Lithuanie : pour le trésor de Lithuanie en un Castellan de Pologne & un de Lithuanie : & pour les comptes du grand Maître, en un Evêque, un Palatin, un Castellan de Pologne, & un Castellan de Lithuanie. Le Maréchal de la Diète nomme de son côté six Députés par province, en tout dix-huit pour les comptes du grand Trésorier de Pologne : dix-huit autres pour ceux de Lithuanie, & douze, c'est-à-dire, quatre par province pour les comptes de l'artillerie de la Couronne.

11.^o *Relacya negotiacyi Poslow.* Les Ambassadeurs & les autres Ministres que la République avoit envoyés en des pays étrangers, rendent compte de leurs négociations, & en remettent les actes entre les mains du Roi : les Sénateurs en disent leur sentiment de leurs places, & les Nonces

140 ETAT DE LA POLOGNE.

qui veulent parler , le font au milieu de la salle.

12.^o *Relacya* des députés de l'armée. Ils remettent leurs instructions aux deux Chanceliers , qui leur répondent de la part de Sa Majesté.

13.^o *Regres do Izby Poselskiey* : Les Nonces retournent à leur *Stuba*. Le Maréchal de la Diète en demande la permission au Roi : le grand Chancelier de service la leur accorde en les exhortant de presser leurs délibérations , de manière qu'ils puissent se réunir de nouveau au Sénat, cinq jours avant la fin des six semaines fixées pour la durée des Diètes. Le Maréchal nomme alors dix-huit Nonces , à six par province , pour assister aux jugemens de la Diète.

14.^o Les Nonces délibèrent sur les propositions du Roi & sur le projet des constitutions. Les articles qu'ils agréent , passent au moyen du *Zgoda* , terme solennel , qui veut dire d'accord : le Secrétaire de la Diète les couche par écrit , les relit en pleine assemblée , & si le *Zgoda* subsiste , la loi est censée conclue. Si quelque Nonce s'y oppose , soit par le *Nie masz sgody* , point d'accord , ou en prononçant la sacrée formule de *Nie pozwalam* ,

je ne le permets pas ; alors l'article est rejeté. S'il arrive dans quelque occasion fort importante que les Nonces se désunissent au point de faire craindre la rupture de la Diète, on les engage à se partager par provinces en trois bandes : les Sénateurs y prennent place avec eux : le Maréchal de la Diète rentre dans l'état de simple Nonce : le premier Sénateur de la petite Pologne préside à l'assemblée des Nonces de cette province : le premier Sénateur de la grande Pologne se met à la tête des Nonces de la grande Pologne, & le Chancelier de Lithuanie à la tête de ceux du grand Duché. On tache de réunir les esprits, & si l'on a le bonheur d'y parvenir, les Sénateurs retournent au Sénat, les Nonces dans leur salle, & le Maréchal de la Diète reprend son bâton avec ses fonctions.

15.^o *Sôndy Seymowe* : Jugement de la Diète. Pendant que la chambre des nobles délibère sur les matières comitiales ; le Roi & le Sénat assistés des dix-huit Nonces députés par le Maréchal, décident les causes qui sont portées devant leur tribunal. On suit, quant à la forme, l'ordonnance judiciaire de 1611, & le règlement de 1641. Les causes criminelles,

142 ÉTAT DE LA POLOGNE.

celles du fisc , & les renvois des autres tribunaux, sur-tout ceux des jugemens assessoriaux sont appellées tour à tour par les grands Référéndaires. Les Avocats plaident à huis ouverts ; les référéndaires recueillent les voix des Sénateurs & des Nonces , & le Roi prononce d'après la pluralité des suffrages. Les sentences sont dressées par les Référéndaires , qui en envoient la minute à la Chancellerie de la Diète pour y être expédiées.

16. *Złączenie Izby Poselskiej z senatem na pienc dni przed zakon czeniem.* Réunion des Nonces au Sénat, cinq jours avant la fin de la Diète ; ce terme n'est pas toujours observé. Quand le Maréchal de la Diète a épuisé tous les objets des délibérations, il en félicite les Nonces par une longue harangue , & les ramene ensuite à la salle du Sénat, où ils occupent leurs places ordinaires. Le Maréchal relit alors les projets de constitutions , pour consulter une dernière fois les intentions de l'assemblée. Les articles agréés sont reçus avec les cris solennels de *Zgoda* ; les autres sont rejetés par le *Nie masz Zgoda* ou par le *Nie pozwalam*. Les arrêtés se forment du consentement unanime de la Diète , *nemine contradicente*. Le Se-

crétaire de la Diète en prend note, & le Maréchal les signe. Quand la lecture traîne jusques dans la nuit, on apporte un bout de chandelle au seul Maréchal : les loix de 1678 & de 1690, défendant absolument d'en allumer un plus grand nombre.

L'Instigateur nomme alors les Sénateurs qui doivent résider pendant deux ans à la suite du Roi, pour servir de Conseil à Sa Majesté. Les Evêques qui refusent de suivre la Cour paient une amende de 6000 marcs ; les Sénateurs séculiers sont quittes au moyen du tiers de cette somme.

La Diète finit par de nouveaux baïsemains, par un remerciement que le Maréchal fait au Roi & par le *Te Deum*.

Le lendemain le Maréchal de la Diète & les Députés aux constitutions rédigent les nouvelles loix en forme de Code : ils en signent deux minutes, dont l'une est déposée au Grod de la ville comitiale, & l'autre est envoyée à l'Imprimerie, d'où chaque Grod en reçoit un exemplaire scellé & signé des grands Chanceliers & du Maréchal de la Diète.

Telle a été la marche de la Diète jusqu'en 1764, ou plutôt, telle a été la marche que les loix lui prescrivoient, mais

144 ETAT DE LA POLOGNE.

dont le feu Roi n'a jamais eu la consolation de voir l'exécution entière & parfaite. Toutes les Diètes que ce Prince a convoquées depuis celle de 1736 , ayant été rompues , les unes dès avant l'élection du Maréchal , & les autres après avoir plus ou moins duré.

Il se peut que ces mauvais succès aient eu leur principe dans la forme des délibérations , & il y a apparence que les changemens que la Diète de 1768 y a faits , n'ont eu d'autre objet que d'assurer le succès des assemblées futures de la nation.

Voici le nouvel ordre qu'elle y a introduit. *Le Rugy* ou la légitimation des Nonces , ne doit plus se faire après l'élection du Maréchal , mais il doit la précéder. Pour cet effet , il est ordonné de produire un ou deux jours avant l'ouverture de la Diète , pardevant le Maréchal de la Diète précédente , les reproches , & les oppositions qu'on voudra faire à l'admission d'un Nonce. Ces reproches seront communiqués au Nonce intéressé. L'ouverture de la Diète se fera ensuite à la manière accoutumée , mais sans arbitres , en présence des seuls opposans. On examinera les oppositions , & l'on procédera quant au *Podlasken* , comme il est dit ci-dessus.

Le

Le Maréchal pourra être élu à la pluralité, le troisième jour au plus tard, si l'unanimité des suffrages ne se détermine pas en sa faveur.

Les arbitres ne seront admis qu'après son élection. Le Maréchal nommera ensuite un Secrétaire de la Diète, & les Députés ordinaires : savoir, deux par province pour dresser les constitutions, six par province, pour former les jugemens de la Diète, & quatre par province, pour examiner les comptes de la commission du trésor.

La réunion de la chambre des Nonces au Sénat, se fera au plus tard le second jour après l'élection du Maréchal.

Après cette réunion, la chambre des Nonces complimentera le Roi, on fera la lecture des *Paëta Conventa* en la manière accoutumée : le Chancelier proposera les matières sur lesquelles on devra délibérer ; on publiera les résultats des *Senatus Concilia* ; le Roi nommera les Commissaires du Sénat pour dresser les nouvelles constitutions, & pour examiner les comptes du trésor. Enfin on élira les nouveaux Commissaires du trésor à la pluralité des suffrages.

Les Nonces retourneront alors dans

leur *stuba* ; on leur communiquera par écrit les matières proposées , & on leur accordera un jour franc pour y réfléchir.

On délibérera d'abord sur les *matières économiques* , en observant de faire opiner les deux chambres (du Sénat & des Nonces) en même temps sur la même matière. Si les sentimens ne peuvent pas se réunir entièrement , la décision se formera à la pluralité des voix : si les suffrages sont également partagés , l'avis du Roi l'emportera.

Après les matières économiques on agitera les matières d'état , qui requièrent absolument l'unanimité des suffrages : *Le niemasz zgodu* d'un seul Nonce , devant toujours empêcher que rien ne se conclue à leur égard.

Le premier jour au plus tard de la sixième semaine après l'ouverture de la Diète , la chambre des Nonces se réunira pour la seconde fois avec le Sénat , pour entendre la lecture des constitutions.

On commencera par celles qui regardent des matières d'état , s'il y en a qui soient passées à l'unanimité des suffrages.

On procédera ensuite à la lecture des réglemens qui auront été faits relativement aux affaires économiques , & des

réglemens subsisteront , quand même un Nonce auroit rompu l'activité de la Diète pour une matière d'état.

On entend par matières d'état , 1.^o les augmentations & les changemens des impôts.

2.^o L'augmentation des troupes de la République.

3.^o Les traités de paix & d'alliance avec les Puissances voisines.

4.^o Les Déclarations de guerre.

5.^o La concession de l'indigenat & des lettres de noblesse.

6.^o La réduction des Monnoies.

7.^o L'augmentation ou la réduction des charges dans les différens Tribunaux , & celle de l'autorité des Ministres d'état de la paix & de la guerre.

8.^o La création de nouvelles charges.

9.^o L'ordre qu'on doit tenir dans les Diètes & dans les Diétines.

10.^o Les changemens à faire dans la forme des Tribunaux.

11.^o L'augmentation des prérogatives des *Senatus Consilia*.

12.^o Les permissions à donner au Roi d'acheter des terres pour ses successeurs.

13.^o La convocation de l'arrière ban ou de la *Pospolite*.

Il est facile de juger que le nouveau

règlement de 1768 remédie à quelques-uns des abus & des défordres qui infestoient le gouvernement de la République, depuis que la Diète de 1717 eût permis à chaque Nonce d'arrêter à sa fantaisie les délibérations, de rejeter les plus sages projets, & de rompre même les assemblées par son départ. Mais la vertu funeste qu'on a attachée aux formules de *sisto aëivitatem*, de *Niemaŝ Zgody* & de *Nie poŝwalam*, subsistant toujours relativement aux matières d'état, on peut prévoir sans peine, que la meilleure volonté des Rois, & les desirs les plus patriotiques des citoyens, qui pourroient rendre à la Pologne son ancienne splendeur, n'auront jamais d'effet, & que le choc de mille intérêts particuliers, l'esprit de faction si naturel aux Républiques, le plaisir frivole de contrarier les dessein du Roi, les intrigues des Ministres étrangers, & l'avarice la plus sordide des nationaux, continueront de rendre infructueuses les délibérations les plus essentielles des Etats,



ARTICLE II.

DES DIETES EXTRAORDINAIRES.

Les Diètes extraordinaires ne diffèrent de la *Seym* ordinaire, que par le défaut de solennités. Le Roi signe les universaux, sans avoir besoin de consulter les avis des Sénateurs. Les diétines peuvent ne précéder la Diète elle-même que de trois semaines. On ne lit pas les *Paëta Conventa*, l'on ne tient point de jugemens comitiaux ; on ne s'attache qu'aux seules propositions qui émanent du trône, & les Diètes finissent le plus souvent au bout de quinze jours. La loi de 1726 ordonne que ces assemblées ne soient plus convoquées qu'au cas d'une nécessité extrême & indispensable.

CHAPITRE II.

DE L'INTERREGNE.

AVANT-PROPOS.

QUAND le Roi meurt, la direction en chef des affaires de la République passe incontinent entre les mains du Primat,

Son premier soin est d'écrire des lettres circulaires à tous les Sénateurs , par lesquelles il leur annonce la vacance du trône , & les invite de se rendre à *Warsovie* ou même à *Gnesne* , afin d'y expédier , de concert avec lui , les universaux pour la Diète de convocation. Après cette fonction , il envoyoit autrefois ordre aux différentes Cours de justice ordinaire , de fermer leurs tribunaux , & aux Palatinats d'établir les *Kaptury* : mais la constitution de 1768 a fait un changement à cet égard. Tous les tribunaux , excepté celui de la Cour , *judicia post curiam* , continueront désormais leurs assises ; les sentences seront portées au nom de la République , & il n'y aura plus de *Kaptury* , la justice du grand Maréchal ayant été subrogée à ce tribunal momentanément.

Le Primat faisoit aussi avertir aurrefois les Ministres des Cours étrangères , que les loix ne leur permettoient pas de demeurer dans le Royaume jusqu'à la diète d'élection ; mais cet usage antique & solennel n'a point été observé pendant le dernier interregne.



ARTICLE I.

DIÈTE DE CONVOCATION.

L'assemblée connue sous le nom de Diète de convocation , est précédée de toutes les formalités qui s'observent avant la tenue d'une Diète ordinaire.

Le Primat expédie les universaux & les instructions des Palatinats en la manière accoutumée : les Nonces sont élus de même dans les diétines, & ils se rendent le jour prescrit à l'endroit indiqué par les universaux ; c'est ordinairement la ville de *Warsovie*.

L'ouverture de la Diète de convocation se fait avec les solennités accoutumées sous la direction du Primat. Les Nonces élisent leur Maréchal, & en font part au Sénat par trois députés qu'on y fait asseoir. Le Primat leur envoie ensuite un nombre pareil de Sénateurs pour les féliciter & pour les inviter à se réunir au Sénat. Ils s'y rendent, leur Maréchal à la tête : le Primat propose les objets des délibérations ; les Nonces retournent à leur *stuba*, & les deux ordres délibèrent en même temps comme dans les diètes ordinaires.

La proposition roule toujours sur les moyens d'entretenir la tranquillité publique pendant l'interregne , & sur la convocation prochaine de la diète d'élection. La République donne des conseillers au Primat , & en temps de guerre aux grands Généraux : on règle ce qui concerne les finances , & l'on dispose des revenus des œconomies royales. Enfin on prend lecture des lettres que les Princes étrangers font dans l'usage d'écrire à la République , & la Diète finit communément par une confédération.

Le Secrétaire de la diète en redige les artêts en forme de constitution , qui est signée par le Primat , par tous les Sénateurs , par le Maréchal de la diète , par tous les Nonces & par les Députés des villes de *Krakovie* , de *Vilna* , & de *Léopol* , qui ont conservé le droit d'assister aux diètes de convocation.

ARTICLE II.

DIETE D'ELECTION.

Les Diètes d'élection sont exemptes de toute sorte de réglemeut ; la noblesse croyant que ce seroit en gêner la liberté , que de les soumettre à de certaines loix. Les Palatinats n'y envoient plus de simples

Députés, de simples Nonces. Toute la noblesse monte à cheval : Les Palatins la passent en revue , *Okazy wanie* , & la conduisent à *Warsowie* ; les Polonois occupant la rive gauche de la Vistule , & la noblesse de Lithuanie le bord opposé. Le Maréchal général des logis de la Couronne , (*Oboznie*) trace le camp d'élection , suivant le rang des Palatinats ; & le grand Trésorier fait construire dans les environs du village de *Wola* , une baraque , *szopa* , pour le Sénat. On entoure ce *szopa* d'un petit retranchement , & l'on y pratique trois portes ; la première du côté du Levant , pour répondre à la situation de la grande Pologne ; la seconde au Midi , à l'exposition de la petite Pologne , & la troisième au Couchant , regardant le grand Duché de Lithuanie.

L'assemblée est ouverte par une Grand-Messe , après laquelle le Primat se rend au *szopa* à la tête des Sénateurs. La Noblesse rangée sous les enseignes des différens Palatinats , nomme autant de députés par Palatinat , qu'elle a coutume d'envoyer de Nonces aux Diètes ; & ces Députés élisent le Maréchal de l'élection à la pluralité des suffrages , en suivant l'alternative des trois Provinces.

Le Maréchal prête sur le champ serment à la République, & s'engage expressément de ne point signer le diplôme de l'élection, à moins qu'elle ne fût faite unanimement & *nemine contradicente*.

Cette cérémonie essentielle est annoncée au Sénat par trois Députés tirés des trois provinces, & pareil nombre de Sénateurs vont ensuite au camp de la noblesse, pour demander la réunion des deux ordres. Pour cet effet les Palatinats envoient le Maréchal & leurs Députés au *Szopa* où ils se rangent dans l'intérieur du retranchement. Le Primat propose d'abord le projet des *Paëta Conventa*; il rapporte les actes de l'interregne, & demande qu'on remédie aux *exorbitances* ou infractions des loix.

Le Maréchal de la Diète nomme alors douze députés, en nombre égal des trois Provinces pour vérifier les exorbitances, conjointement avec six Sénateurs nommés par le Primat, & avec les Ministres d'Etat: il désigne aussi les Nonces qui doivent assister à la confection des nouveaux *Paëta Conventa*.

Pendant qu'on s'occupe de ces soins, le Sénat donne audience aux Ministres étrangers, en présence du Maréchal de

l'élection, & des Députés des Palatinats, le reste de la noblesse entourant le *Szopa*. Le Nonce, l'Ambassadeur de la Cour Impériale, ceux de France, de Russie, de Suède, &c. y paroissent chacun à son tour. Ils sont conduits à l'audience par des Sénateurs & des Nonces des trois Provinces. Le grand Maréchal les reçoit à la porte, & tout le Sénat se leve. Le Nonce prend sa place à côté du Primat, les autres Ambassadeurs ont la leur entre les deux grands Maréchaux, & près du Maréchal de l'élection. Les Députés des Palatinats entourent l'assemblée. Ces Ministres remettent les lettres de créance dont ils sont munis pour le Sénat & pour la noblesse. Les premières sont lues à haute voix par le grand Secrétaire, ou par le premier Référéndaire, les autres par le Maréchal de la Diète. Les Ambassadeurs haranguent l'assemblée, & le Primat leur répond au nom du Sénat, & le Maréchal de la Diète au nom de la Noblesse. Tout le monde est couvert pendant ces harangues.

Enfin le Primat déclare publiquement les Candidats qui se sont présentés pour le trône, & les députés de la noblesse en rendent compte à leurs brigades.

Le jour fixé pour l'élection étant arrivé , la noblesse monte à cheval , & se range autour du *Szopa* , suivant l'ordre des Palatinats , en faisant face aux trois portes du retranchement.

Le Maréchal de l'élection & ses Nonces, se joignent au Sénat pendant qu'on leur donne la bénédiction ; après quoi les Nonces & tous les Sénateurs vont prendre leur place dans les brigades de la noblesse ; le Maréchal de la Diète & le Primat restans seuls pour recueillir les suffrages. Ils parcourent pour cet effet les escadrons , & quand toute l'assemblée est d'accord sur le choix du nouveau Roi , le Primat le proclame au milieu du *Szopa* , & le grand Maréchal aux trois portes du retranchement.

Si le Roi élu se trouve à l'assemblée , on se hâte de lui faire jurer les *Pacta Conventa*. Si c'est un Prince étranger , on fait prêter serment à ses Ambassadeurs , & l'on lui envoie des Députés chargés du diplôme de son élection , & autorisés à recevoir son premier serment.

Alors la noblesse leve son camp & s'en retourne à ses foyers , en attendant le jour fixé pour la tenue des diétines & pour l'élection des Nonces de la Diète du couronnement.

Le Primat & le Conseil que la République lui a formé , continuent de leur côté à vaquer aux affaires du gouvernement jusqu'après le sacre de Sa Majesté.

ARTICLE III.

DIETE DU COURONNEMENT.

Les universaux sont signés & expédiés par le Primat , & la Diète s'assemble tous jours à *Krakovie*. Celle de 1764 a été tenue à *Varsovie*.

Si l'on a élu un Prince étranger, la grande députation de la République va le recevoir sur les frontières du Royaume , & lui fait jurer de nouveau sa capitulation. Il loge à *Krakovie* dans une maison particulière , & quand il donne des audiences , ce n'est point encore ni le grand Maréchal ni le Chancelier qui répondent du trône ; ce soin est laissé jusqu'après le sacre aux grands Référéndaires de la Couronne.

Le Roi fait ensuite son entrée publique en partant du château de *Promnik* à une demi-lieue de *Krakovie*. Le cortège se rend au château de *Krakovie* , après s'être arrêté à quelques églises.

Le lendemain l'on procède à l'enterrement du prédécesseur de Sa Majesté , qui

se fait aux frais de la République. Tous les Officiers & Dignitaires du trône y assistent avec les symboles de leurs dignités. Après la grand'Messe, les Maréchaux brisent leur bâtons ; les Chanceliers les sceaux ; les Généraux ou *Hetmans* leurs bâtons de commandement ; le *Chorônzy* son drapeau & le *Miecznik*, l'épée royale. L'étiquette, veut que le nouveau Roi relève la pointe du drapeau domestique, & le rende à celui qui l'avoit porté.

Quelques pèlerinages occupent la veille du couronnement.

Le Roi paroît à cette fête en cuirasse, & chaussé à la Romaine. Les Evêques de *Kujavie* & de *Krakovie* l'accompagnent partout, & lui servent, pour ainsi-dire, d'acolythes. Les officiers & dignitaires du trône remplissent les fonctions de leurs charges, & les principaux Sénateurs portent le sceptre, la couronne & les autres ornemens. Le Primat exerce depuis plusieurs siècles le droit de couronner Sa Majesté, que les loix & les bulles du saint Siège lui ont accordé. Si quelques raisons l'empêchent d'assister à cette solennité, l'Evêque de *Kujavie* prend sa place, & au défaut de celui-ci, l'Evêque de *Krakovie*.

La cérémonie du couronnement du Roi est l'époque du commencement de son règne. Les Maréchaux portent depuis ce moment leurs bâtons levés devant Sa Majesté & les Chanceliers répondent en son nom, & les Tribunaux reprennent leur style ordinaire. Les députés des Villes prêtent publiquement hommage au milieu du grand marché de *Krakovie*, & le Sénat, les Officiers du trône & les Nonces, s'acquittent du même devoir dans la première assemblée de la Diète du couronnement.

Après ce soin, le Roi fait proposer les actes des Diètes de convocation & d'élection, pour être de nouveau mis en délibération, & munis de l'approbation des Etats, les loix fondamentales du Royaume ne reconnoissant aucun acte ni statut pour valable & obligatoire, quand tous les trois ordres de la République ne l'ont point arrêté d'un commun consentement.

Si l'élection a d'abord été litigieuse, la Diète du couronnement est suivie d'une Diète de pacification, dont le but & les occupations se conçoivent aisément par le nom qu'on lui a donné. Elle suit en tout point la marche des Diètes ordinaires; on y fait des loix, & l'on accorde une amnistie générale.

CHAPITRE III.

DES ASSEMBLÉES IRREGULIERES.

LES troubles qui agitent de temps en temps la Pologne , & interrompent le cours des Diètes ordinaires , ont souvent obligé les Etats de recourir à des moyens nouveaux & extrêmes pour retablir la tranquillité.

Telle a été la cause de l'établissement des grands Conseils, l'origine des Diètes à cheval , & celle des confédérations nobiliaires.

ARTICE I.

DES GRANDS CONSEILS.

Le grand Conseil d'état de la République , *Walna Rada* , est formé d'un certain nombre de Sénateurs & de Nonces, choisis par les Diètes ou par les confédérations, à l'effet de suppléer aux assemblées ordinaires, & d'en exercer tous les droits. Le *Walna Rada* , créé par la Diète de 1678 , fut composé des Sénateurs,

teurs résidens à la suite de la Cour , de trente-trois autres membres du Sénat & de quatre-vingt-cinq Nonces.

Les affaires y sont traitées de la même manière que dans les assemblées ordinaires , excepté que les arrêts s'y forment à la pluralité des voix , & qu'ils n'acquièrent force de loi , qu'après avoir été ratifiés par une Diète générale.

Le Maréchal du *Walna Rada* est élu par les Nonces , quand c'est la République qui le convoque : mais s'il est formé par une confédération , cette fonction appartient de droit au Maréchal de la confédération.

ARTICLE II.

DES CONFÉDÉRATIONS.

Il y a eu depuis un siècle trois sortes de confédérations ; les unes ont été attachées au Roi , d'autres lui ont été contraires , & d'autres enfin ont attaqué toute la République.

Celles de la première espèce ne diffèrent du *Walna Rada* , ou du grand Conseil d'Etat , que par le nom & par le nombre des vocaux , qui ont droit de parler dans les assemblées. Le Maréchal de la confédération y préside , & tout est con-

162 ÉTAT DE LA POLOGNE.

clu à la pluralité des voix. Les Nonces prennent le nom de Conseillers de la confédération, & restent en charges jusqu'à la fin de la ligue, *evinculatio confederationis*. Telles ont été les confédérations de *Tyszowiecz* en 1655, & de *Golomb* en 1672 : celles de *Sandomir* & de *Tarnogrod* en 1704 & 1715, la confédération de 1733, celles de 1765 & 1766.

Les confédérations opposées aux Rois, portent le nom de *Rokosz*, révolte : elles sont autorisées par la constitution de 1609, au cas seulement que les Rois enfreignissent sans retour les loix ou leurs *Pacta Conventa*, & rejettassent les rémontrances des deux ordres inférieurs de la République.

Les confédérations de l'armée, *Zwiónzek*, ont été assez communes dans les siècles passés : c'étoient des révoltes parfaites d'une armée mal disciplinée, & encore plus mal payée, faute d'un fond destiné à cet usage. Les troupes secouoient l'autorité des grands généraux, & se soumettoient à celle des Maréchaux du *Zwiónzek*. Elles se répandoient sous leur conduite dans les Palatinats, établissant partout des contributions & ravageant les terres, au point qu'en 1717, l'on a estimé

ETAT DE LA POLOGNE. 163
à plus de 190 millions le dommage qu'elles avoient causé par ces exactions illi-
cites : l'excès du mal en fit chercher le
remède. La Diète cassa en 1717 l'armée
entière, & n'en forma point de nouvelle,
qu'après avoir trouvé & amorti, pour ainfi-
dire, les fonds nécessaires à son paiement.

ARTICLE III.

DES DIETES A CHEVAL.

Les Diètes à cheval ne sont autre chose
dans le fond que la *Pospolite Ruszenie*,
la convocation du ban & de l'arrière-ban,
ou de tout l'ordre équestre. C'est une as-
semblée toute militaire & tumultueuse,
qui décide les affaires qu'on lui propose à
la pluralité des voix, toujours déterminée
à coups de sabre, & qui abuse ordinaire-
ment des circonstances pour faire des ré-
glomens agréables à la multitude. Le dan-
ger qu'il y a pour le Roi & pour la Ré-
publique de tenir les Diètes à cheval, les
rend très-rares. C'est le dernier remède
en des cas entièrement désespérés, auquel
on n'a recours que lorsque tous les autres
moyens sont épuisés.

CHAPITRE IV.

DES ASSEMBLÉES PARTICULIERES,
qui ont du rapport au gouvernement.

§. I.

ASSEMBLÉES PARTICULIERES DU SENAT.

LES *Senatus Consilia* sont ou ordinaires ou extraordinaires.

Les premiers se tiennent régulièrement à la fin des Diètes, surtout quand elles ont été infructueuses : on y nomme les Sénateurs qui doivent résider à la suite Roi, & l'on y fait les réglemens indispensables concernant les finances de la République.

La tenue des *Senatus Consilia* extraordinaires dépend du bon plaisir du Roi. Les Chanceliers envoient à tous les Sénateurs une minute des propositions qu'on fera du trône. Ils s'assemblent au jour fixé dans la salle du Sénat. Les suffrages sont appelés par les deux grands Maréchaux, suivant le rang & la province de chaque Sénateur, & le *Senatus Consultum* se

forme à la pluralité des voix. Les Sénateurs malades peuvent donner la leur par écrit. L'arrêté est signé par tous les Sénateurs, & publié au nom du Roi. Il est défendu par les loix de 1641, 1662 & 1717, de traiter dans ces Assemblées aucunes affaires qui sont du ressort des Diètes, sur-tout celles qui regardent le pouvoir législatif & la partie des finances; elles permettent seulement au Sénat de disposer des fonds ordinaires, dans les cas d'une nécessité extrême & indispensable; à condition toutefois qu'il sera rendu compte de l'emploi de ces deniers dans les instructions qu'on enverra aux premières diétines.

Les arrêtés du Sénat n'ont force de loi, qu'autant que les Diètes générales les approuvent.

S. II.

DES DIÉTINES.

Les diétines ne sont autre chose que des assemblées particulières de la noblesse de chaque Palatinat.

Les premières ont été tenues en 1404: nous avons indiqué ci-dessus (Livre I.) les endroits où les loix ont fixé leur célébration, Elles sont ordinairement ouvertes

166 ÉTAT DE LA POLOGNE.

par le plus ancien des Sénateurs présens : on y débute en Pologne par l'élection d'un Maréchal , dont les fonctions expirent avec le jour ; en Lithuanie l'office des Maréchaux est une dignité terrestre , & se confère à vie.

Il y a cinq espèces de diétines.

Les premières s'assemblent en vertu des Universaux du Roi pour l'élection des Nonces à la Diète générale. Nous en avons fait mention ci-dessus (liv. III. chap. I. §. 1).

Les diétines de relation forment la seconde espèce. Elles se tiennent à la suite des Diètes ordinaires , qui ont été terminées heureusement. Les Nonces y rendent compte au reste de la noblesse du succès de l'assemblée & de leur commission. C'est aussi dans ces mêmes diétines , que la noblesse éliçoit ci-devant ses Commissaires pour la chambre des Comptes de *Radom* : mais cette Chambre ayant été abolie en 1764 , pour faire place à la commission du trésor de la Couronne , les membres de cette commission sont élus désormais dans les Diètes.

Une troisième sorte de diétines sont celles où la noblesse nomme ses députés aux troupes suprêmes de la Couronne

& du grand Duché. Leur tenue est fixée en Pologne au lendemain de la Nativité, & en Lithuanie au Lundi après la Purification. Le choix des députés se fait unanimement, & il est très-expressement défendu de ne point députer la même personne, qu'après un intervalle de quatre ans.

La *Gospodarski* ou diétine d'économie, est célébrée immédiatement après les précédentes. La noblesse y règle ses intérêts particuliers: on y convient de la distribution du sel, des impôts sur le vin, & d'autres affaires-semblables. On y choissoit aussi autrefois les Commissaires de *Radom*, quand les diétines de relation avoient manqué.

Les diétines extraordinaires appartiennent à la cinquième classe. Les Palatins les convoquent toutes les fois qu'il y a quelque officier ou dignitaire terrestre à remplacer. Le choix des quatre candidats qui doivent être proposés au Roi, se fait le plus souvent à la pluralité des voix. On a prétendu autrefois que l'on n'en pouvoit élire deux dans un même jour, mais l'usage contraire paroît avoir prévalu.

Il est défendu de limiter ou de proroger les diétines jusqu'au lendemain: elles

doivent finir dans le jour en vertu de la loi de 1717.

Nous avons déjà remarqué que la seule noblesse possédée peut assister à ces assemblées , & que les loix en excluent tous ceux qui sont chargés de quelque sentence , soit au civil, ou de quelque autre espèce qu'elle puisse être.

J'y ajoute que les Nonces sont payés par les Palatinats , & exempts de toute autre juridiction que celle de la Diète , depuis le jour de leur nomination jusqu'au quinziesme jour après la fin de l'assemblée.

Fin du troisieme Livre.



QUATRIEME



QUATRIEME LIVRE.

DU GOUVERNEMENT CIVIL.

AVANT-PROPOS.

LE droit civil de Pologne est fondé sur les loix particulières du Royaume, sur le droit Romain, & sur quelques loix Germaniques.

Anciennement les Rois ont été les premiers juges de l'état ; ils parcouroient les Palatinats, & y célébroient leurs assises ou *Colloquia Generalia*. Quand les causes paroïssent douteuses, l'on consultoit la Cour scabinale de Magdebourg : c'est à cet usage que la Pologne doit l'introduction des loix, & de beaucoup de coutumes d'Allemagne.

Sous le Roi Casimir le grand, l'on trouve déjà vers le milieu du quatorzième siècle, des tribunaux inférieurs dans les Palatinats, des jugemens terrestres, & la juridiction des Starostes. Les seules causes

doivent finir dans le jour en vertu de la loi de 1717.

Nous avons déjà remarqué que la seule noblesse possessionnée peut assister à ces assemblées , & que les loix en excluent tous ceux qui sont chargés de quelque sentence , soit au civil, ou de quelque autre espèce qu'elle puisse être.

J'y ajoute que les Nonces sont payés par les Palatinats , & exempts de toute autre juridiction que celle de la Diète , depuis le jour de leur nomination jusqu'au quinzième jour après la fin de l'assemblée.

Fin du troisième Livre.



QUATRIEME



QUATRIEME LIVRE.

DU GOUVERNEMENT CIVIL.

AVANT-PROPOS.

LE droit civil de Pologne est fondé sur les loix particulières du Royaume, sur le droit Romain, & sur quelques loix Germaniques.

Anciennement les Rois ont été les premiers juges de l'état ; ils parcouroient les Palatinats, & y célébroient leurs assises ou *Colloquia Generalia*. Quand les causes paroissoient douteuses, l'on consultoit la Cour scabinale de Magdebourg : c'est à cet usage que la Pologne doit l'introduction des loix, & de beaucoup de coutumes d'Allemagne.

Sous le Roi Casimir le grand, l'on trouve déjà vers le milieu du quatorzième siècle, des tribunaux inférieurs dans les Palatinats, des jugemens terrestres, & la juridiction des Starostes. Les seules causes

relatives aux héritages terrestres étoient réservées à la décision du Roi & des Barons, de même que les appels des autres Cours de justice.

Ces jugemens du Roi & de la Diète, subsisterent près de deux siècles, jusqu'au règne du grand Sigismond; mais ils furent extrêmement négligés sous son successeur Sigismond Auguste I.

La noblesse qui souffroit seule du dépérissement de la justice, convint alors d'établir deux Cours souveraines: le projet en fut agréé par le roi Batory en 1576, & l'on dressa en 1578, l'ordonnance portant création du grand Tribunal de la Couronne, & en 1581, celle du grand Duché de Lithuanie, sans déroger par-là ni aux Cours inférieures, ni aux autres Cours souveraines dont le ressort ne s'étend pas sur les membres de l'Ordre Equestre.



 CHAPITRE PREMIER.

DES COURS SOUVERAINES.

ARTICLE I.

DU TRIBUNAL DE LA COURONNE.

LE premier établissement de cette Cour suprême est , comme nous venons de le dire, de l'année 1578. La noblesse des trois Palatinats de Prusse s'y soumit en 1585 , celle de *Wollhynie* & de *Braclavie* en 1589 , celle de *Kyovie* en 1591 , & celle de *Czerniechovie* en 1635.

Les constitutions de 1764 & 1768 , ayant entièrement changé la forme & la consistance de ce tribunal , nous allons rapporter d'abord son état passé , & nous exposerons ensuite sa forme actuelle.

Nous avons remarqué ci-dessus (Liv. I) que l'ancien tribunal de la Couronne ouvroit ses assises à *Petrikow* le Lundi après la Saint-François du mois d'Octobre ; qu'il y siégoit jusqu'à la veille des Pâques fleuries , qu'il se transportoit ensuite à *Lublin* , où ses assises recommençoient le

lendemain de la *Quasimodo*, & qu'elles duroient jusqu'à la veille de la Saint-Thomas : alors la commission des juges expiroit ; le tribunal étoit fermé, & il ne se r'ouvroit que l'année suivante, après la nomination des nouveaux députés.

Il étoit composé de quatorze Conseillers clercs, & de cinquante-un Conseillers d'épée. Les Ecclésiastiques étoient nommés par les grands Chapitres des Cathédrales de *Gnesne*, de *Léopol*, de *Krakovie*, de *Kujavie*, de *Posnanie*, de *Lucéorie*, de *Chelm*, de *Plock*, de *Przemislle*, de *Kiovie*, de *Kaminiec* & de *Kulm*. La Métropole de *Gnesne* en fournissoit deux, qui étoient Prélidens & Vice-Prélidens nés du tribunal : l'Evêché de *Krakovie* en nommoit aussi deux ; les autres Cathédrales nommoient chacune un député.

Les cinquante-un députés séculiers étoient élus par la noblesse des Palatinats, & des cinq grandes terres, & des diétines particulières.

Les députés séculiers étoient obligés de produire leurs commissions devant le Juge terrestre de *Siradie*, ou, à son défaut, devant le Staroste de *Petrikow*. Le *Rugy* se faisoit avec la même sévérité qu'aux diètes générales de la République.

Tous les députés prêtoient ensuite serment en présence du Juge de *Siradie* & de son Greffier ; après quoi les députés d'épée procédoient par scrutin à l'élection du Maréchal, en observant soigneusement d'une élection à l'autre l'alternative des deux Polognes, & de ne pas faire entrer le bâton deux fois de suite dans une même famille.

Le Notaire terrestre de *Siradie* remplissoit les fonctions de Greffier du tribunal, tant qu'il siégeoit à *Petrikow*, & le Notaire de *Lublin* prenoit sa place après la transmigration.

La constitution de 1768 a totalement abrogé cette ancienne forme.

Le Tribunal ouvrira désormais ses séances à *Petrikow* le premier Septembre, & les continuera jusqu'au dernier Avril: il se transportera ensuite à *Leopol*; il y reprendra ses fonctions le 12 Mai, & les finira le dernier Mars suivant. Les assises recommenceront à *Kalisz* le 1.^{er} Septembre; elles seront tenues jusqu'au dernier Avril. Le Tribunal passera delà à *Lublin*, où la commission des Députés expirera le 31 Mars.

L'élection des Députés, tant séculiers qu'ecclésiastiques, se fera invariablement le 15 Juillet.

Le premier Député de *Gnesne*, le premier de *Krakovie* & ceux de *Léopol*, de *Posnanie*, de *Luceorie*, de *Chelm* & de *Kaminiec* seront élus pour les assises de *Petrikow* & de *Léopol*; le second de *Gnesne*, le second de *Krakovie* & ceux de *Kujavie*, de *Plocko*, de *Pizemislle*, de *Kiovie* & de *Kulm*, le seront pour les assises de *Kalisz* & de *Lublin*.

Le nombre des Députés d'épée a été restreint à vingt-deux. Les cinq terres de *Zator*, de *Halich*, de *Chelm*, de *Wielun* & de *Dobrzim* n'en fourniront plus aucun; les Palatinats de *Przesc* en *Kujavie* & d'*Inowroclaw* ensemble n'en éliront plus qu'un; & les onze Palatinats de la petite Pologne, les sept restans de la grande Pologne, & les trois Palatinats de la province de Prusse, nommeront chacun un seul Député.

Les Députés, tant séculiers qu'ecclésiastiques, prêteront serment dans le lieu où ils auront été élus. Delà, munis d'une commission authentique, ils se rendront à *Petrikow* ou à *Kalisz*, pour y être tous rassemblés le premier Septembre.

Ce même jour on élira le Maréchal du Tribunal par la voie du scrutin; & puis on tirera au sort les noms de dix Députés sé-

culiers qui devront siéger avec le Maréchal à *Petrikow* ou à *Kalisz*, pour juger les causes de la noblesse de la grande Pologne, & ceux des onze Députés qui devront se rendre avec le même Maréchal à *Léopol* ou à *Lublin*, pour juger les procès de la petite Pologne.

Le Greffier de la terre où se tiendra le Tribunal, exercera de droit les fonctions de Notaire ; en observant que ce soit le Greffier de *Kalisz* qui tienne la plume dans les procès de la noblesse de *Siradie*, celui de *Siradie* dans les procès de la terre de *Kalisz*, & celui de *Léopol* dans les procès de la terre de *Lublin*, & le Greffier de *Lublin* dans les procès de la terre de *Léopol*.

Les appointemens de ces Greffiers ont été fixés à 14000 florins, qui seront payés par le trésor de la Couronne. Ceux de chaque Député, tant séculier qu'ecclésiastique, seront désormais de 10000 florins, & les appointemens du Président & du Maréchal de 30,000 liv.

Au reste, les Députés-clercs n'ont voix que dans les affaires qui intéressent le Clergé.



ARTICLE II.

DU GRAND TRIBUNAL DE LITHUANIE.

Le tribunal de Lithuanie a été établi en 1581. Nous avons dit ci-dessus qu'il siège pendant vingt-deux semaines à *Vilna*, & que de-là il passe pour le même temps à *Minsk* ou à *Nowogrodek*.

Le Clergé en est totalement exclus. La noblesse du grand Duché fournit en tout quarante-huit Députés, à deux par Palatinats ; & la province de *Samogitie* en nomme quatre.

Les assises commencent aujourd'hui par l'élection de deux Maréchaux ; le premier, pour le banc civil & criminel de la noblesse ; le second, pour le for mêlé ou ecclésiastique. On en éliroit autrefois un troisième pour les affaires de finance ; mais le Tribunal de Lithuanie a cessé de faire les fonctions de la Chambre des Comptes, depuis l'établissement de la commission du trésor de Lithuanie en 1764.

Le tribunal siège vingt-deux semaines à *Vilna*, & autant à *Minsk* ou à *Nowogrodek*.

Les Députés décident en dernière instance les causes civiles & criminelles de

la noblesse de Lithuanie; quant aux affaires qui intéressent le Clergé, elles appartiennent au for mêlé.

Ce Tribunal ne sort pas de *Vilna*: il est composé du Maréchal, & de quatre Députés séculiers; de deux Députés ecclésiastiques du Chapitre de *Vilna*, d'un Député du Chapitre de *Samogitie*, & d'un Député du Chapitre de *Smolensko*.

ARTICLE III.

DE LA CHAMBRE DES COMPTES DE LA COURONNE.

La Chambre des Comptes a été établie par le roi Sigismond III. en 1613. Son siège étoit fixé à *Radom*, & la durée de ses assises à six semaines.

Elle étoit composée d'un Président, qui étoit toujours tiré de l'ordre Episcopal, de douze Commissaires-Sénateurs, dont cinq Palatins, & sept Castellans, de trente-neuf Commissaires de l'ordre équestre, dont l'élection se faisoit dans les diétines de relation, & de trois Commissaires nommés par l'armée de la Couronne.

Le Maréchal étoit élu à la pluralité des voix, en observant l'alternative entre les deux Polognes; il étoit pris indistincte-

178 ÉTAT DE LA POLOGNE.

ment du corps des Senateurs ou de l'Ordre équestre.

On y examinoit les comptes du grand Trésorier de la Couronne , les registres des Officiers des domaines , les griefs de la noblesse , concernant la distribution du sel, que le Roi est obligé de lui faire , les causes relatives au recouvrement des deniers publics, & en général toutes les affaires qui concernoient les finances du Royaume.

Comme il n'y avoit point de Chambre des Comptes particulière en Lithuanie , c'étoit le Tribunal du grand Duché qui en faisoit les fonctions , & qui régloit les affaires des finances à la fin des assises de *Vilna* , & de *Minsk* ou de *Nowogrodek*.

Tout cela a été totalement changé par les constitutions de 1764 & 1768.

On a établi deux commissions du trésor, l'une pour la Couronne & l'autre pour le grand Duché , auxquelles la République a confié les mêmes soins dont la Chambre de *Radom* avoit été chargée ci-devant , & par dessus cela, la régie des revenus de la Couronne & du grand Duché.

Les grands Trésoriers sont les Présidens nés de ces commissions ; les Commissaires sont nommés dans les Diètes à la pluralité

des voix : on en tire trois du nombre des Sénateurs pour la commission de la Couronne, & deux pour celle de Lithuanie. Le nombre des Commissaires de l'ordre équestre est fixé à dix pour la Couronne, & à six pour la Lithuanie. Les Commissaires de l'Ordre-Equestre ne peuvent être élus d'entre les Nonces; mais la République a permis à un Commissaire de la Couronne, & à un Commissaire du grand Duché, de prendre place dans les Diètes après le dernier des Nonces, avec voix active seulement.

ARTICLE. IV.

DU TRIBUNAL DE LA DIETE.

Nous en avons parlé ci-dessus (Liv. III.) la loi de 1611, a attribué à cette Cour la connoissance de tous les crimes d'Etat, celle des malversations, & toutes les causes qui se rapportent à quelque privilège. C'est aussi à ce Tribunal que les loix ont réservé le droit de dépouiller les Sénateurs, les Ministres d'Etat, & les Officiers ou Dignitaires de la République, des charges & des dignités dont ils sont revêtus, & punir les tenutaires des biens royaux de la possession de ces biens.

ARTICLE V.

DU TRIBUNAL PROPRE DU ROI.

On l'appelle aussi le Tribunal des relations.

Il dépend du bon plaisir du Roi, quand il veut assembler cette Cour. Sa Majesté y préside assise sur un trône élevé d'un seul degré. Le Primat prend sa place ordinaire à la droite du Roi, & après lui les Ministres d'Etat. Les Sénateurs sont assis vis-à-vis d'eux à la gauche du Roi; les tabourets des Référéndaires sont placés en face de Sa Majesté, & les grands Secrétaires & grand Notaires se tiennent debout derrière le trône.

Tous les assistans que nous venons de nommer ont voix délibérative & décisive. Le grand Chancelier de service les compte, & prononce la sentence à la pluralité des suffrages.

Le ressort de ce tribunal comprend toutes les causes relatives à des privilèges. Celles des villes, les appels du conseil de Curlande & les causes de Livonie.



ARTICLE VI.

TRIBUNAL DES JUGEMENS
ASSESSORIAUX.

On les appelle aussi *Judicia post Curiam*. Ce Tribunal dépendoit autrefois entièrement des grands Chanceliers. Ils en étoient les Présidens nés, & les Référendaires; les Regens des Chancelleries, deux Secrétaires du Roi & les Notaires des décrets y assistoient comme Assesseurs; mais tous ces Assesseurs ne faisoient dans le fond que l'office de simples Rapporteurs, & les Chanceliers prononcoient comme il leur plaisoit.

Les jugemens assessoriaux n'avoient d'ailleurs point de siège fixe. On les tenoit à la suite de la Cour, quand le Roi étoit en Pologne, & les Chanceliers les indiquoient où ils vouloient quand Sa Majesté étoit absente.

Tout le monde convenoit qu'il y avoit de l'abus dans cette autorité extrême des Chanceliers, & les Diètes de 1764 & de 1768 y ont mis des bornes.

Les grands Chanceliers ont conservé le droit d'y présider, & à leur défaut les Vices-Chanceliers, les grands Secrétaires,

les Referendaires , & les grands Notaires ecclésiastiques & séculiers ont été maintenus dans la qualité d'Assesseurs nés. Mais la République y ajoute quatre Assesseurs Sénateurs , & onze Assesseurs de l'ordre équestre , pour les jugemens assessoriaux de la Couronne , & deux Sénateurs & neuf Assesseurs de l'ordre équestre pour ceux du grand Duché. Enfin , les Procureurs généraux & leurs Vicaires, les Regens des Chancelleries , les Notaires des décrets, les Secrétaires des sceaux & les Gardes des archives y ont obtenu voix consultative.

Ce Tribunal prend connoissance des causes des Villes , & de celles des tenutaires des biens royaux. On y porte les appels des Magistrats municipaux : on y connoît des causes relatives à des privilèges.

ARTICLE VII.

DU TRIBUNAL DES REFERENDAIRES.

C'est encore là une justice royale. Elle dépend du plus ancien Referendaire , qui peut juger sans Assesseurs. Dans les causes graves, il lui est libre de se faire assister par les Procureurs généraux, par les No-

ÉTAT DE LA POLOGNE. 183
taires des décrets, & par quelques Secrétaires du Roi.

Il juge tous les procès qui surviennent entre les receveurs du Roi & les sujets des œconomies royales, ainsi que ceux des tenutaires des biens royaux avec leurs paysans.

ARTICLE VIII.

TRIBUNAL DES GRANDS MARECHAUX.

Cette justice n'a été érigée en justice ordinaire & perpétuelle qu'en 1768.

Elle suit la Cour, & s'étend jusqu'à la distance de trois lieues de la résidence. On peut la comparer à celle du grand Prevôt de l'Hôtel.

Elle embrassé tout ce qui regarde le maintien de la tranquillité publique & la haute police.

Les grands Maréchaux jugeoient autrefois seuls par le canal d'un juge qu'ils nommoient eux-mêmes. Mais la Diète de 1768 leur a donné six assesseurs. L'établissement d'une commission de police pour la ville de *Varsovie*, leur a enlevé une grande partie de leur autorité.

Au reste, la Diète de 1768 a subrogé le Tribunal du grand Maréchal à celui de

la *Kaptury*, pour l'administration de la justice criminelle pendant les interregnes.

ARTICLE IX.

DES JUGEMENS LIMITROPHES.

Les jugemens limitrophes, *Sôndy Pograniczné*, se tiennent sur les frontières de la Russie & des Cosaques, & sur celles de la *Walachie*. Ils ne s'occupent que des différends qui surviennent entre les particuliers de deux nations.

Les Palatinats frontières ont eu originellement le droit d'élire les juges de ce tribunal ; mais les difficultés inséparables de ce choix, ont fait prendre le parti de les nommer d'abord dans le Sénat de la République, & de laisser au Roi le soin de remplir les places qui viennent à vaquer. Les sentences doivent être exécutées sans délai & sans indulgences. Les *Starostes* sont chargés de cette fonction.

ARTICLE X.

KAPTURY.

Nous avons remarqué ci-dessus (liv. III.) qu'autrefois le Sénat, ordonnoit immédiatement après la mort du Roi, de fermer toutes les Cours de justices ordinaires, & qu'on

ÉTAT DE LA POLOGNE. 185

qu'on y substituoit dans chaque Palatinat des Tribunaux chargés de veiller à la tranquillité de l'état. Ces justices temporaires portoient le nom de *Kaptury*, *judicia cucullata*, jugemens en deuil.

Les Notaires terrestres y faisoient ordinairement l'office de Greffier, & les Starostes étoient chargés de l'exécution des Sentences.

On n'y connoissoit que des crimes publics, & son autorité finissoit avec l'intérêt du regne.

La Diète de 1768 a abrogé entièrement cette justice, & en a commis les fonctions au tribunal des Maréchaux.

ARTICLE XI.

DU TRIBUNAL MIXTE.

La Diète de 1768 ayant rétabli les Dissidens dans toutes les prérogatives des citoyens, & introduit une égalité parfaite entr'eux & les citoyens Catholiques Romains, elle créa ce tribunal pour les causes relatives aux affaires ecclésiastiques des Dissidens.

Il est composé de dix-sept membres, dont huit Catholiques & huit Dissidens ou Grecs unis. L'Evêque Grec non uni

de la Russie blanche , est le dix-septieme membre.

La nomination des seize membres ordinaires appartient au Roi & au Primat pendant l'interregne ; ils sont rangés sur deux colonnes qui servent alternativement. Les assises se tiennent à *Varsovie*.

La premiere colonne est composée de quatre membres Catholiques, & d'autant de Dissidens ou de Grecs non-unis. Ils ouvrent leurs séances le premier Octobre, par l'élection d'un Président Catholique Romain , & d'un Greffier & Sous-Greffier Dissident: ils tiennent leurs assises pendant trois mois , & sont relevés au bout de ce temps par la seconde colonne.

Celle-ci est composée comme la premiere de quatre membres Catholiques & d'autant de Dissidens ou de Grecs non-unis ; mais c'est l'Evêque Grec non-uni de la Russie blanche, qui est président né de la seconde colonne pendant les six premieres semaines : On élit un président Dissident ou Grec non uni pour les six dernieres semaines. Le Greffier est Catholique.

Le ressort de ce Tribunal embrasse toutes les causes qui concernent l'exercice de la Religion & ses cérémonies ; les différends qui surviennent entre les ecclesiast-

tiques des deux religions ; les violences commises contre des personnes d'Eglise ; contre les temples , les écoles , les hôpitaux & les cimetières ; les différends concernant le droit de patronat & les dîmes , & ceux qui regardent les bornes & les limites des biens d'Eglise.

La dernière semaine de chaque alternative est destinée pour les causes qui regardent les villes de Prusse. C'est pour ces causes seulement que le Roi est obligé de nommer un sujet Prussien , entre quatre Candidats que les villes de Prusse lui proposeront pour cet effet.

CHAPITRE II.

DES JUSTICES SUBALTERNES ,
dont il y a appel.

§. I.

DES JUSTICES TERRESTRES.

Les justices terrestres, *Sôndy Ziemskie* , sont des espèces de bailliages établis dans les districts des Palatinats.

Elles sont composées d'un Juge , d'un Sous-Juge , & d'un Greffier appelé No-

taire terrestre. La Noblesse jouit du droit d'élire ces trois Officiers ; le Roi les confirme , après quoi ils prêtent serment entre les mains des Palatins ou au défaut des Sénateurs , en présence des dignitaires de leur *Ziem* ou baillage.

La justice terrestre est occupée de tous les différends, qui s'élevent entre la noblesse possédionnée au sujet de leurs terres , de la vente de ces héritages & de toutes les causes qui peuvent y être rapportées.

§. II.

DE LA JUSTICE DES STAROSTES.

Nous avons déjà indiqué ci-dessus les droits principaux des Starostes à Grod , & la différence extrême qui se trouve entre eux & les Starostes qui n'ont point de juridiction : il nous reste à parler des fonctions de leur tribunal, ou de *Sóndy Grodzkie*.

Les loix du Royaume leur ont attribué au criminel les causes de viol , d'incendie & de vol sur les grands chemins ou avec effraction ; & au civil dans les audiences appellées *termini querelarum* , toutes les actions personnelles entre les nobles de leur ressort.

Il est permis aux Starostes de confier leur juridiction à des Juges qui sont à leur choix & toujours amovibles : ils disposent de même de tous les autres offices de leurs Grods.

§. III.

DE LA JUSTICE DES CHAMBELLANS
TERRESTRES.

La juridiction des Chambellans terrestres, ou des terres *Sóndy Podkomorskie*, est compétente dans toutes les actions entre les nobles possesseurs pour les bornes de leurs héritages.

Ce tribunal terrier est composé du Chambellan, du Sous-Chambellan ou Chambellan des bornes, *Komornik Graniczny*, & d'un Greffier ou Notaire.

§. IV.

DE LA JUSTICE DES VILLES.

La justice est exercée dans les Villes par les Magistrats municipaux. L'on y suit communément le droit de Magdebourg. Quelques-unes ont reçu le droit de *Kulm*, & d'autres enfin les loix de Lubeck. A ce droit commun, il faut joindre les statuts particuliers de chaque ville, *plebiscita*. La juridiction des Magistrats ne s'étend

190 ÉTAT DE LA POLOGNE.

que sur les bourgeois & sur les habitans. Il y a peine de mort contre les Bourguemaîtres, qui oseroient faire le procès à un gentilhomme. Les appels de cette justice vont aux jugemens aliefforiaux.

§. V.

DE LA JUSTICE ADVOCATIALE.

Ce tribunal, *Sóndy Woytowskie*, est purement pour le criminel. L'on y juge les payfans, & toute sorte de gens de basse condition. Il y en a dans tous les districts, & le droit de Magdebourg y sert de code criminel.

§. VI.

DE LA JUSTICE DES VICE-PALATINS.

Son nom Polonois est, *Sóndy Podwojewódzkie*. Les Vice-Palatins sont compétens dans toutes les causes civiles des Juifs, & jugent sans appel jusqu'à la concurrence de 100 florins de Pologne ou de 60 liv.

Outre ces soins, les Vices-Palatins reglent aussi les poids & la mesure, & fixent deux fois par an le prix des denrées.

§. VII.

DU COMPROMIS.

Les compromis, ou les *Sóndy Polu-*

bolone, ont lieu dans toutes les causes civiles. Les parties conviennent d'un certain nombre d'arbitres & d'un surarbitre à qui ils remettent la décision de leurs différends. L'arrêt est formé à la pluralité des voix, & n'admet point d'appel : au reste, le compromis peut encore avoir lieu, quand même le procès auroit été déjà instruit dans les tribunaux ordinaires.

CHAPITRE III.

DU FOR ECCLESIASTIQUE.

LES causes ecclésiastiques appartiennent en première instance aux officialités, & par appel à la nonciature, malgré les prétentions des Primats.

Le tribunal du Nonce, ne fauroit être plus respecté, ni d'un plus vaste ressort. L'on se plaint tous les jours de ses entreprises sur la puissance séculière. Les Diètes même ont arrêté plus d'une fois d'en faire des remontrances à la Cour de Rome ; mais l'on ignore jusqu'à présent en Pologne l'usage des appels comme d'abus. Le seul acte d'autorité & de vi-

192 ÉTAT DE LA POLOGNE.

gueur que la nation ait encore fait , c'est d'avoir empêché la nomination des Inter-nonces , par les Nonces ordinaires , qui ont reçu leur rappel , cette nomination paroissant renverser & anéantir les droits des Primats en leur qualité de Légats nés du saint Siège.

Les appels de la nonciature sont portés en Cour de Rome.

CHAPITRE IV.

DU CONSEIL DE GUERRE.

LE conseil de guerre dépendoit autrefois absolument des grands Généraux. Il se tenoit à leur suite ; ils en nommoient les Assesseurs , & en faisoient exécuter les sentences. Aujourdui il est subordonné à la commission des guerres. Ce Tribunal juge sans appel : il suit l'ordonnance militaire approuvée par la Diète de 1609 , & 1613. On se sert de la langue allemande dans les causes qui regardent les officiers & soldats des regimens étrangers.



CINQUIEME



CINQUIÈME LIVRE.

DES REVENUS ET DES FORCES DE LA RÉPUBLIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

DES REVENUS DE LA RÉPUBLIQUE.

IL y a fort peu d'Etats en Europe dont les revenus soient moins considérables que ceux du vaste royaume de Pologne. On est surpris, en parcourant les comptes des grands Trésoriers, d'en voir la recette bornée à cinq ou six cens mille livres, non compris les fonds destinés au payement des armées.

Les raisons de cette extrême pauvreté sont des plus naturelles.

1.^o La République ne tire presque point d'avantage de son immense domaine. Une partie en est affectée à l'entretien du

Roi, & prend le nom de biens économiques, ou d'économies royales : le reste est entre les mains des particuliers, sous le nom de biens royaux, & les loix défendent absolument de les réunir à la Couronne. Ce sont des starosties, ou des tenures que le Roi est obligé de conférer dès qu'elles sont vacantes, & dont les possesseurs sont quittes envers la République, au moyen d'une légère rétribution annuelle.

2.^o Les biens fonds de la noblesse, & tous ceux du Clergé, c'est-à-dire, les onze douzièmes de la Pologne, sont francs de toute imposition.

3.^o On ne connoît pas en Pologne les impôts usités dans les autres Etats. Le noble ne paie rien aux douanes ni de ce qu'il vend, ni de ce qu'il achette ; ainsi tout le fardeau tombe sur le bourgeois & sur un petit nombre de négocians.

4.^o Enfin le commerce languit absolument en Pologne, ou pour mieux dire, il n'y en a point du tout ; point de manufactures ; point de grands chemins ; point de canaux pour la communication de mille ruisseaux avec l'Oder & la Vistule ; enfin, l'on ne souffre pas même que le Roi fasse exploiter les mines d'or du *Mont Karpath*,

qu'on dit être infiniment plus abondantes & plus considérables que celles de la Hongrie.

Ces réflexions prouvent que la Pologne manque essentiellement des ressources qui peuvent enrichir un Etat. Dès-lors il n'est point du tout surprenant, que le trésor ne se trouve pas dans une meilleure situation.

On a fait tout ce qu'on a pu, en 1764 & 1768, pour remédier à ce mal extrême: mais après avoir épuisé toutes les ressources qui se présentoient, la Diète de 1768 a été obligée de convenir que les revenus annuels de la Couronne ne montant qu'à dix millions 750,000 florins de Pologne, faisant à peu-près six millions 450,000 liv. & que la dépense fixe étant à présent de plus de dix-sept millions de florins, il s'en faut de plus de six millions de florins, ou de trois millions six cens mille liv. que les revenus de la Couronne ne suffisent à la dépense annuelle de la Pologne.

Le trésor de Lithuanie n'est pas en meilleur état. La Diète de 1764 a poussé les revenus du grand Duché jusqu'à la concurrence de trois millions, 640,000 florins, ou deux millions 190,000 liv. mais comme la dépense actuelle est de six millions 478000 florins, ou de trois millions 900,000 liv. il en résulte qu'il faut

196 ETAT DE LA POLOGNE.

annuellement un supplément de deux millions 828,000 florins , ou d'un million 700,000 liv. pour égaler la recette à la dépense. Ce sont ces supplémens qu'il s'agit de trouver ; mais qui ne peuvent l'être que par de nouveaux impôts.

La Diète de 1766 a résolu pour cet effet d'introduire en Pologne un impôt général sur les boissons de toute espèce, non-seulement dans les biens en roture, mais aussi dans les œconomies royales, dans les starosties, dans les tenutes, & dans les biens terrestres de la noblesse & dans ceux du Clergé. Il ne doit y avoir d'exempt que la biere & l'hydromel, que la noblesse fait faire pour sa propre consommation. Cette résolution a été confirmée par la Diète de 1768 ; mais elle n'a pas encore été exécutée : il en est à peu-près de même des autres réformes que la Diète de 1764 a faites dans les finances de la République.

Voici le tableau des revenus de la Pologne, tels qu'ils ont été perçus jusqu'à la mort du roi Auguste III.



S. I.

REVENUS DE LA POLOGNE
en 1763.

1.^o La capitation tient la première place entre les fonds destinés & amortis, pour ainsi dire, pour le service des troupes. Elle étoit payée par le premier Sénateur, comme par le dernier des Manans. L. Diète de 1766 a résolu de l'abolir.

Ce fonds produisoit
annuellement dans la
grande Pologne, *fl. de Pol.*

| | |
|----------------------|--------------------------|
| | 2000481. |
| dans la petite Polo- | |
| gne | 1939995. <i>florins.</i> |
| ci | 3940476. |

2.^o Les hybernes,
font une taxe qu'on
a imposée sur les su-
jets des biens royaux,
à la place des quartiers
d'hiver: elle produit,
dans la grande Po- *florins.*
logne. 326871.

| | |
|----------------------|-------------------------|
| Dans la petite Polo- | |
| gne. | 371679. <i>florins.</i> |
| ci. | 698550. |

198 ÉTAT DE LA POLOGNE.

| | |
|---------------------------------|----------------------|
| 3. ^o Les hybernes du | |
| Clergé Latin & Grec | <i>florins.</i> |
| unis. ci. . . . | 3534 ⁰⁷ - |

| | |
|-------------------------------|---------|
| 4. ^o La capitation | |
| des Juifs. ci. . . . | 220000. |

5.^o La quarte : c'est une taxe que la République exige des Tenutaires des biens royaux. Elle devrait être la quatrième partie des revenus de ces biens ; mais il s'en faut de beaucoup qu'elle n'en rapporte le vingtième denier :

| | |
|------------------------------------|------------------------|
| On l'évalue pour | |
| la grande Pologne, <i>florins.</i> | |
| à | 60720. |
| la petite Pologne, à | 87897. <i>florins.</i> |
| ci. | 148617. |

6.^o La nouvelle quarte a été introduite pour faire un fonds à l'artillerie : elle est à la charge des Ténutaires des biens royaux, & rapporte

ÉTAT DE LA POLOGNE. 199

dans la grande Polo- *florins.*
 gne. 49324.
 la petite Pologne. . 68474. *florins.*
 ci. 117798.

7.° L'impôt sur le
 vingtième arpent des
 terres royales, pro-
 duit très-peu de cho-
 se ; il sert à l'entre-
 tien d'un régiment
 d'infanterie. . . ci. 107200.

8.° Les douanes, les
 péages, & tous les
 autres revenus de la
 République pouvoient
 aller en gros à 500000.

Total pour la Pologne. . 6086048.

Sur cette somme la République payoit.

1.° Pour l'entretien
 de l'armée de la Cou- *florins.*
 ronne. 5420856.

2.° Pour le service
 de l'artillerie. 147798.

3.° Pour des non- *florins.*
 valeurs. 16468.

ci. 5585122.

Partant il restoit dans
 le trésor de la Couron-

200 ETAT DE LA POLOGNE.

ne pour les autres be-
soins de la République,
à peu-près la somme *florins.*
de. 502980.

§. II.

REVENUS DE LA LITHUÂNIE en 1763.

1.^o Les hybernes des
biens royaux font un *florins.*
objet de. 487661.

2.^o L'impôt sur la
boisson. 492200.

3.^o La capitation des
Juifs. 60000.

4.^o La taxe des che-
minées à raison de
7 fl. 9 $\frac{1}{2}$ 927666.

5.^o La quarte simple
& les fonds de l'artil-
lerie. 54000.

6.^o Les douanes ,
les péages & les autres
revenus casuels en gros. 300000.

Total pour le grand Duché. 2321527.

Il falloit déduire de cette somme :

1.^o Pour l'entretien
de l'armée du grand *florins.*
Duché. 2067627.

2.° Pour le service
de l'artillerie. . 69000. *florins.*

Total. . . 2,136627 et 2136,627.

Partant, il restoit dans le trésor de Lithuanie, pour les autres besoins de la République, _____
à peu-près. 185,000.

Les florins de Pologne valent à peu-près 12 sols argent de France.

Pour concevoir comment un revenu aussi médiocre pouvoit suffire aux dépenses ordinaires de la République, il faut se rappeler qu'eile ne contribue rien pour l'entretien du Roi, lequel est assigné sur les biens œconomiques; que les starosties & les biens royaux de toute espèce tiennent lieu de pensions & de graces, & que les Palatinats, les districts & les terres, paient de leurs propres caisses leurs officiers, leurs dignitaires & leurs employés.



CHAPITRE II.

Des forces de la République.

LA Pologne pourroit tenir une place distinguée parmi les Etats armés & militaires de l'Europe ; elle produit une quantité immense de très-bons chevaux , & il ne faut que de la discipline pour rendre les Polonois d'excellens soldats ; cependant il n'y a point de pays en Europe dont les armées soient plus foibles & moins craintes de leurs voisins. En voici la raison : l'on ne sauroit entretenir plus de troupes , à moins que de créer de nouveaux impôts ; c'est un droit qui appartient aux seules Diètes, & le je ne veux pas d'un seul Nonce , chagrin des dépenses qu'on voudroit lui causer , suffit pour faire avorter tous les projets d'armemens.

Je ne dirai rien des appréhensions qu'une armée nombreuse pourroit causer aux zélés Républicains , ni de la confiance que la nation semble avoir dans le système pacifique de ses voisins , au moins à son égard. Nous avons vu la République devenir la victime de cette confiance.

Le militaire de la République est composé de deux armées indépendantes l'une de l'autre.

La première est celle de la Couronne, l'autre celle de la Lithuanie.

Le commandement en chef de ces deux armées appartenait ci-devant aux deux grands Généraux, qui exerçoient un pouvoir absolu sur tout le militaire : mais la Diète de 1764 leur a ôté cette autorité sans bornes, en soumettant les armées de la République aux commissions de guerres qu'elle a établies. Il n'est resté aux grands Généraux que l'honneur frivole de présider à ces commissions, & la faculté de conférer les compagnies.

§. I.

Armée de la Couronne.

L'armée de la Couronne est composée de deux sortes de troupes ; de nationales & d'étrangères.

Les corps nationaux sont tous de cavalerie : les uns portent le nom de *Hussars* ; les autres sont appelés *Pancernes*. Les premiers peuvent être comparés à nos anciens Gendarmes : ils étoient autrefois armés de toute pièce, & surtout de

lances ; c'est encore aujourd'hui un corps de Cuirassiers , où il n'entre que de la noblesse Polonoise.

Les cavaliers ont tous rang d'officiers , & portent le nom de *Towarzyz* : ils sont habillés à la Polonoise , de même que les autres corps nationaux. Leur paie est de 448 fl. par an , sur laquelle ils sont obligés d'entretenir leurs chevaux & leur *pakoler* ou valet d'armes.

Les Pancernes sont nos anciens Chevaux-Légers ; leur armure est moins pesante que celle des Hussars : cependant ils portent aussi la cuirasse. Ils ont le rang après les Hussars , & jouissent des mêmes prérogatives : leur païen'est que de 372 fl.

Les *Chorongwie Letkie* , ou escadrons de Tartares & de Cosaques sont un corps de troupes légères , semblable aux *Pulks d'Ulans* , que le Roi de Pologne entretient à son service.

Les régimens étrangers sont d'infanterie & de dragons. Ils sont habillés & exercés à l'Allemande ; tous les commandemens s'y font en allemand , quoique la plus grande partie des officiers & des soldats soient Polonois , & que la plupart de ceux-ci ne sachent pas un mot d'Allemand.

ETAT DE LA POLOGNE. 205

Les troupes nationales sont distribuées en pulks ou brigades; les étrangères en régimens.

Troupes Nationales.

Le premier *Pulk* est celui du Roi. Il est composé de quatre compagnies de Hussars, dont une colonelle de 100 *maîtres*.

Les autres d'ordonnance, chacune de 55.

Ci pour les Hussars . . 265.

Vingt compagnies de Pancernes, dont une colonelle de 100.

Les autres d'ordonnance à 50.

Ci pour les Pancernes. 1050.

Quatre escadrons de Tartares & Cosaques de . 125.

Et une compagnie franche desdits de 50.

Ci pour les Cosaques . 550.

Total pour le Pulk du Roi. 1865 maîtres.

Le second *Pulk* appartient au Prince Royal.

Quatre compagnies de Hussars, dont

206 ETAT DE LA POLOGNE.

l'une colonelle de 80 *maîtres*.

Et les autres d'ordonnan-
ce de 55.

Ci pour les Hussars . . 245.

Dix-neuf compagnies de
Pancernes : la colonelle de . 80.

Et les autres de 50 ci 980.

Total pour le Pulk du _____
Prince-Royal. 1225 maîtres.

Troisième Pulk du Grand-Général.

Quatre compagnies de
Hussars, comme au *Pulk* du
Prince-Royal 245 *maîtres*.

Dix-neuf compagnies de
Pancernes : *item*. 980.

Deux escadrons de Tar-
tares de 125 ci 250.

Total pour le Pulk _____
du grand Général. . . . 1475 maîtres.

Quatrième Pulk du Général des Camps.

Quatre compagnies
de Hussars comme ci-

ETAT DE LA POLOGNE. 207
 dessus. 245 *maîtres*.
 Dix-neuf compagnies de
 Pancernes, *item*. 980.
 Deux escadrons de Tar-
 tares de 100 ci 200.

Total pour le Pulk du _____
Général des Camps. . . . 1425 *maîtres*.

Les quatre Pulks de Cavalerie nationales
faisant :

En 16 compagnies de
 Hussars. 1000 *maîtres*;
 En 71 compagnies de
 Pancernes. 3990.
 En 8 escadrons de Tar-
 tares ou Cosaques. . . . 1000.
Total. 5990 *maîtres*.

Troupes Étrangères.

Sept régimens de Dra-
 gons, dont le premier des
 Gardes-Dragons à 1000,
 Les autres à 500 ci 4000.
 Sept régimens d'Infan-
 terie, dont le premier des
 Gardes à 3000.

208 ETAT DE LA POLOGNE.

Les deux suivans de . . 1000 *maîtres*.

Un à 900

Deux à 850

Un à 336 ci 8136.

Trois compagnies de
Hongrois ou de Janissai-
res, servant de gardes au
grand Maréchal, au grand
Général, & au général des
Camps; les deux premiè-
res à 150

Et l'autre à 100 ci 400

Total pour les troupes _____
étrangères. 12536 *maîtres*.

Récapitulation de l'armée de la Couronne.

Cavalerie nationale. . . 5990 *maîtres*.

Cavalerie étrangère. . . 4000

Infanterie. 8536

Total de l'armée de _____
la Couronne. 18526 *maîtres*.

L'armée de la Couronne n'est forte de
18526 hommes, que dans les registres
des Notaires de l'armée. Comme la paie
des officiers y est employée sur le pied
des

ÉTAT DE LA POLOGNE. 209

des simples soldats, le nombre des hommes effectifs doit diminuer, à proportion du nombre des paies qui entrent dans la masse des officiers. Il en résulte que le nombre des soldats effectifs de l'armée de la Couronne ne peut guères aller au-delà de 12 à 13000 hommes, puisque le reste des 18526 paies simples sert à composer la paie des officiers.

§. II.

De l'Armée de Lithuanie.

Cette armée est à peu-près composée de même que celle de la Couronne. Il s'y trouve des Hussars ou Gendarmes; des *Petyhorys*: c'est le nom des Pancernes de Lithuanie, ou Chevaux-Légers; des *Letkis* ou Tartares, destroupes étrangères.

En voici la liste.

Six compagnies de Hussars, dont la première colonelle de 100 chevaux, les trois suivantes de 70, & les deux dernières de 45 chevaux chacune.

Ci pour les Hussars. 400 maîtres.

Vingt-sept compagnies de *Petyhorys* en quatre

210 **ÉTAT DE LA POLOGNE.**

brigades, dont les quatre
colonelles de 80 *maîtres.*

Les autres chacune de . . . 40

Ci pour les Petyhorys. 1240

Vingt compagnies *Let-*
kies, dont dix de Tarta-
res & dix de Cosaques. . . 700

Total pour les Troupes
nationales. 1340 *maîtres.*

Troupes Étrangères.

Quatre régimens de
Dragons sur le pied Alle-
mand, le premier des
Gardes de 600 *maîtres.*

Les trois autres de . . . 300

Ci pour les Dragons. . 1500 *maîtres.*

Trois régimens d'Infan-
terie Allemande, dont le
premier des Gardes de . . 1000

Les deux autres de . . . 425

Ci pour l'Infanterie
Allemande. 1850 *maîtres.*

Une compagnie d'Artil-
lerie. 650

ÉTAT DE LA POLOGNE. 211

| | |
|-----------------------------------|-------------|
| Quatre compagnies de | |
| Janissaires. | 400 |
| <i>Total pour les troupes</i> | |
| <i>étrangères du grand Duché.</i> | <u>3900</u> |

Montant général des troupes du grand Duché. . 6240 *maîtres.*

La portion, c'est-à-dire, la paie d'un Hussar dans les deux armées est par an, 448 *florins.*

Celle d'un Parcerne, en Pologne, & d'un *Petyhorys* en Lithuanie, de. 372

Celle d'un Tantare ou Cosaque. 272

Celle d'un Dragon de . 300

Celle de l'Infanterie de. 200

Ce sont là les troupes réglées & perpétuelles de la République ; mais il est libre à tout seigneur Polonois d'entretenir à ses frais & dépens autant de soldats qu'il le juge à propos & que ses revenus lui permettent.

§. III.

De l'arrière-ban.

Dans les cas urgens, où la République

est menacée de quelque funeste catastrophe, la Diète a le droit de convoquer la *Pospolite Ruszenie*, le ban & l'arrière-ban du Royaume.

Le Roi adresse pour cet effet, à trois différentes reprises, des espèces d'Universaux, nommés *Wici*, à tous les Grods du Royaume : les deux premiers ne servent que d'avertissement ; mais la loi de 1613 veut que l'on y exprime aussi le sujet de la guerre que l'on va entreprendre, & le plan de la campagne. Après les seconds Universaux, toute la noblesse, soit possessionnée ou non possessionnée, les Tenutaires des biens royaux, les Fermiers mêmes de ces biens, tous montent à cheval ; les ecclésiastiques possessionnés, les vieillards & les pupilles sont obligés de mettre des hommes à leur place, & il n'y a d'exempts que les Juges & les Tribuns qui veillent à la tranquillité de l'intérieur du Royaume. Les villes fournissent l'infanterie, & les charriots dont on a besoin pour le transport de l'attirail militaire. La noblesse de chaque Palatinat passe la grande revue, *Okazywanie*, devant son Palatin & ses Castellans, & après la publication des troisièmes Universaux, toute la *Pospolite* se rassemble à l'endroit qu'on

lui a prescrit. Les loix veulent qu'on la mene incessamment à l'ennemi , n'étant pas obligée d'attendre au-delà de quinze jours. Ce temps passé, la *Pospolite* peut se séparer.

Il dépend du bon plaisir de la noblesse si elle veut passer les frontières ; & au cas qu'elle y consente, elle cesse de servir à ses dépens, & la république paie à chaque noble cinq marcs pour les frais de sa campagne.

La *Pospolite* de la couronne sert de signal à l'assemblée de l'arrière-ban de la Prusse & de la Lithuanie ; mais ils ne marchent pas au-delà de leurs frontières.

Le roi de Prusse est obligé par le traité de *Welau* d'y faire joindre 1500 hommes de pied & 1500 chevaux, & le duché de Courlande y envoie 200 chevaux, ou 500 hommes d'infanterie, au choix de la République.





PACTA CONVENTA

DU ROI STANISLAS AUGUSTE.

Articles des Pacta Conventa, entre les états de la République de la Cour de Pologne & du grand Duché de Lithuanie, & des Provinces annexées d'une part; & les Commissaires de S. S. M. STANISLAS AUGUSTE, élu roi de Pologne, grand Duc de Lithuanie, de Russie, de Prusse, de Mazovie, de Samogitie, de Kiovie, de Vollinie, de Podoliede, Podlachie, de Livonie, de Smolensko, de Severie & de Chermikoff, M. M. Ignace Cetner Palatin de Bels; Joseph Podwyski Palatin de Plock; Michel Prince Czartoryski, grand Chancelier de Lithuanie; Casimir Poniatowski grand Chambellan de la Couronne, Boctle Kosłowski; Trésorier de la Cour de la Couronne, Michel Brzostowski, Ecuyer du grand Duché de Lithuanie.

Le Roi
doit profet-
ser la reli-

LE Sénat, l'Ordre Equestre, & tous les Etats du Royaume de Pologne, du grand.

Duché de Lithuanie, & de toutes les autres Provinces annexées, nous ont préféré & nous leur promettons & entendons, que ceci soit regardé comme une loi; qu'étant, par la grace de Dieu, né dans la sainte foi Catholique Romaine, nous voulons y vivre & mourir, & la conserver sans la moindre atteinte jusqu'au dernier moment de notre vie.

gion Catholique.

Comme par les suffrages libres & unanimes de tous les Etats de la République des deux nations Polonoise & Lithuanienne, Nous avons été élu & reçu pour gouverner ce Royaume, Nous conformant de même à la volonté desdites nations, Nous ne nommerons point durant notre vie celui qui nous succédera, & ne procéderons à aucune sorte d'élection, ni ne Nous servirons d'aucun prétexte spécieux pour le placer sur le trône; & cela afin de maintenir à perpétuité, même après notre décès, le droit de libre élection aux Etats de la Couronne & de Lithuanie, selon tous les droits & privilèges de ladite libre élection; tellement que si le ciel terminoit notre vie, nos descendants ne pourroient en quelque manière que ce soit prétendre au droit de succession à la Couronne.

Garantie de la libre élection.

La Reine.

Nous ne ferons choix d'une épouse que du conseil & de la participation de la République assemblée en Diète, ou du consentement des Sénateurs assemblés en conseil; laquelle épouse doit être de la religion Catholique Romaine, ou par naissance ou par vocation, dans lequel choix nous donnerons la préférence à celle qui fera issue du sang Polonois; la République ayant égard à l'honneur de la nation, & aux anciennes coutumes, aura soin de pourvoir à son douaire. Nous promettons que notre Epouse ne se mêlera point du gouvernement de la République, & n'entrera aucunement dans les affaires d'Etat. Nos descendans en ligne directe jouiront de toutes les prérogatives, dont les descendans de nos prédécesseurs jouissoient de tout temps.

Droit d'égalité entre les concitoyens,

Placé sur le Trône par les suffrages d'une nation libre, & ayant joui dès notre naissance de la douceur contenue dans l'égalité, que nous tenons pour le plus fort appui, le premier ornement & la source de toutes les prérogatives de l'Ordre Equestre, & que nous mettons au rang des loix cardinales de cette République, comme le principal point de la liberté, dont la conservation nous doit toujours

tenir

tenir à cœur, nous ne souffrirons jamais que l'état de cette égalité soit terni & obscurci par aucun titre de famille, comme pourroient être ceux de Comte, Marquis, Prince; mais nous conservons toute la Noblesse dans une parfaite égalité, n'y admettant aucune autre distinction, que celle qui tire son origine des merites personnels; nous emploierons au contraire nos soins, que le plus fort ne soit point à charge au plus foible; & puisque c'est un devoir de la Royauté de secourir les opprimés, nous ne manquerons jamais de protéger l'innocence contre les efforts de l'injustice: s'il arrivoit que quelqu'un prétendît s'élever au-dessus du niveau de l'égalité, & enfreindre les loix, nous ne le souffririons pas, & ne permettrons en aucune manière qu'on usurpe des prérogatives qui pourroient y porter quelque atteinte: notre maison doit rester dans l'égalité; nous ne mettrons aucune différence entre nos parens collatéraux & l'état des gentilshommes, & ne leur attribuerons aucun droit & prérogative au-delà de ceux qui conviennent à la noblesse: au contraire, nous aurons soin qu'ils restent tous dans les bornes d'une parfaite égalité; nous promettons pareillement de prêter à l'in-

nocence tous les secours que les loix nous permettent , sans y chercher d'autre prétexte que la défense. Nous ne donnerons pareillement aucune protection à ceux qui s'écartent des loix.

Nous n'em-
prisonne-
rons per-
sonne qui
n'ait été
convaincu
par les loix.

Nous promettons pareillement de n'emprisonner personne qui n'ait été légalement convaincu , & de ne confisquer les biens d'aucun citoyen , ni de le dépouiller des charges dont il est revêtu , qu'après une entière conviction en justice , conformément aux statuts de *Uladislas Jagellon*.

Acquisi-
tion de
biens.

Nous ne ferons acquisition de biens héréditaires que pour la somme de quinze millions , étant obligé pour le surplus de demander le consentement de la République assemblée en Diète ou du conseil du Sénat ; laquelle acquisition ne se pourra faire sans les solennités requises par les loix ; lesdits biens ne pourront passer qu'à nos héritiers mâles , & ne pourront jamais être demembrés du corps du droit & du domaine de la République , que nos filles & nos autres descendans du même sexe, eussent à être pourvues & transportées en pays étrangers , puisqu'alors elles ne pourtoient jouir du droit de l'héritage ; mais lesdits biens devront être

ETAT DE LA POLOGNE. 259

rachetés à juste prix pour les plus proches parens.

Et comme le nombre de Dissidens en matière de religion est considérable dans les états de la République, nous promettons de les maintenir en paix par rapport à la religion Chrétienne, sans porter aucun préjudice aux droits de l'Eglise Catholique Romaine & du rit Grec uni, conformément aux constitutions de 1717, 1733 & 1736, sans étendre la rigueur de la constitution de la dernière Diète de convocation de 1764, aux possesseurs légitimes de nos biens royaux, & sauf les droits de la Courlande & des terres de Citer. Nous n'accorderons pareillement aucun privilège pour construire de nouveaux Temples dans les Villes & Villages, lesdits privilèges devant être réputés nuls. Nous ne nommerons aucune commission par rapport au Temple nouvellement érigé à Thorn; ce qui se doit aussi entendre de celui de Spitz & de tous les autres nouvellement construits dans nos biens royaux.

Les Dissidens en fait de religion.

Nous promettons de nous conformer aux loix & aux obligations par elles imposées à nos prédécesseurs, par rapport à la distribution des dignités, places Sénat-

Distribution des places vacantes.

toriales , Starosties , avec juridiction , Starosties simples & tenues , & autres charges ecclésiastiques & séculières qui seront vacantes.

Lecture
des *pac̃ta*
conventa
dans les
Diètes.

Notre serment & les *pac̃ta conventa* seront lus à haute voix & distinctement , sans rien omettre en chaque Diète , en présence de tous les ordres ; & il sera permis , selon les loix , à chaque Sénateur & Nonce de faire les représentations requises , & de nous avertir si nous y avons manqué en quelque chose.

Des pro-
messes.

Afin que la justice distributive ne devienne pour les citoyens un motif d'ambitionner les charges , nous n'admettrons jamais , en conférant quelque dignité ou bénéfice ecclésiastique des deux rits , aucun serment particulier , & n'assujettirons personne à des engagements extraordinaires ; si pour parvenir à la Royauté , nous avons fait quelque promesse à quelqu'un , ladite promesse doit rester anéantie.

Vénalité
dans la dis-
tribution
des charges.

Nous ne demanderons ni n'accepterons jamais aucune récompense en argent pour les honneurs , dignités , charges & places vacantes , tant ecclésiastiques que séculières dans le Royaume & le grand duché de Lithuanie ; au contraire , si quelqu'un des citoyens nous osoit offrir & donner quel-

que chose, en vue d'obtenir quelque charge ou dignité, non-seulement il doit en être privé, mais réputé incapable d'en jouir, & poursuivi en justice à la requisi-
 tion de qui que ce soit de la noblesse; & convaincu au tribunal, à la juridiction duquel il est assujetti, il devra être jugé & puni: au reste, ne pouvant être conférées qu'à des personnes d'un mérite reconnu dans la République, faisant profession de la religion Catholique, naturels du pays, nobles, d'un âge qui les rende capables de satisfaire à leurs emplois, ayant possessions dans les Palatinats & terres du Royaume, & dans les districts du grand duché de Lithuanie, conformément aux loix par rapport aux dignités Sénatoriales, Starosties avec juridiction & charges, excepté les nouvellement ennoblis, qui en doivent être éloignés.

Nous n'accorderons pas, & ne conférerons jamais à la même famille, & encore moins à la même personne, les grandes charges ministérielles, comme sont les Généralats, les Sceaux, les dignités des Maréchaux & des Trésoriers, tant en Pologne que dans le grand duché de Lithuanie: nous ne donnerons jamais aux mi-

Incompa-
 tibilité.

neurs, tel mérite qu'ils puissent avoir par leurs pères ou ancêtres, aucune abbaye, dignité, starostie ou tenure, ni deux starosties avec juridiction à la même personne, ni aux Sénateurs des Palatinats, terres ou districts dont ils portent les titres, où lesdites starosties avec juridiction sont situées: enfin, nous promettons de ne conférer jamais à la même personne au-delà de deux starosties sans juridiction ou tenures, advocaties & autres biens royaux, sous quel nom que ce soit, ni d'accorder de dévolut ou droit communicatif, que pour le même nombre de starosties ou tenures. Si par égard aux mérites supérieurs de quelqu'un, nous lui eussions conféré une troisième starostie ou tenure, qui fût d'un revenu plus considérable, celui qui en ayant déjà deux, recevra cette troisième, sera tenu de se démettre d'une entre nos mains, & nous la conférerons comme vacante selon les anciennes loix, à quelqu'autre, sauf les présens possesseurs.

Droit de Patronage. Nous maintiendrons inviolablement notre droit de Patronage par rapport aux évêchés, abbayes, prévôtés, cures & autres bénéfices ecclésiastiques de notre collation royale; comme aussi le droit de

nomination au Cardinalat. Nous mettrons en exécution les loix qui concernent cet objet, & nous nous opposerons à l'exemple de nos prédécesseurs, à ceux qui ont osé & oseront, par quelque moyen que ce soit, s'arroger ces bénéfices sous la nomination royale. Nous ne permettrons pas cependant qu'on inquiète en quelque façon que ce soit ceux qui présentés par le Royaume, Archevêque de Gnesne, Primat de la Couronne & du grand duché de Lithuanie, suivant l'exemple de ses prédécesseurs Primats, pendant la durée de l'interregne, à la recommandation des Evêques, auront conséquemment à cette nomination été institués dans leurs bénéfices.

Nous conférerons les places vacantes hors le temps de Diète au plus tard dans l'espace de six semaines, à compter du temps que nous serons informés de la vacance, & pendant les Diètes avant toute autre affaire; nous nommerons publiquement à la requisition de la chambre des Nonces, ceux à qui elles seront conférées, nous conformant en cela aux loix, statuts & engagement ci-dessus contenus, en conservant aux Gardes des Sceaux les prérogatives attachées à leurs charges, de

Terme fixé pour la distribution des charges vacantes.

224 ETAT DE LA POLOGNE.

dresser les privilèges de leurs chancelleries, & de les présenter pour être signés par nous.

Traités
avec les
Puissances
étrangères.

Nous nous engagerons à affermir les traités & les alliances conclus avec les Puissances & Etats étrangers, à conserver la paix avec eux, à appaiser les différends survenus avec les Monarchies voisines, par rapport aux frontières, en conservant en entier & en garantissant avec soin l'intégrité & l'indemnité des droits de la République ; & comme le principal bonheur de tous les Etats dépend de l'établissement & de l'étendue du commerce, nous aurons soin de conclure, avec l'approbation de la République à la Diète, des traités de commerce, qui soient les plus utiles qu'il se pourra faire à la République.

Provinces
démembres.

Nous aurons soin de recouvrer, conformément au temps & aux circonstances, & conjointement avec la République, & le plus favorablement qu'il sera possible pour son utilité, les provinces demembrées des Etats de la République, & nous aurons à cœur sa tranquillité, tant au dedans qu'au dehors, que nous procurerons par tous les moyens possibles. Nous ne souffrirons pareillement pas que quelque

ÉTAT DE LA POLOGNE. 225

pays sujet à notre domination soit démembré de la République; de plus, nous aurons soin de ravoir les papiers & actes publics concernant différens Palatinats qui furent transportés hors du pays.

Nous n'envoierons d'ambassades so- ^{Ambassa-}
lemnelles que du consentement des Dié- ^{des.}
tes, & des Envoyés & Résidens aux Cours & pays étrangers, que du conseil des Sénateurs présens, selon les besoins de la République; lesdits Ambassadeurs, Envoyés & Résidens doivent être tirés du corps de la noblesse des deux nations & provinces annexées, & ayant des biens fonds & effets considérables, qui étant de retour de leurs ambassades, seront tenus de faire leur rapport pendant les Diètes, conformément aux loix & aux coutumes, comme quoi ils se sont conduits selon les instructions qui leur auront été données, que nous aurons soin de faire dresser conjointement avec le conseil qui se trouvera présent.

Nous n'accorderons de lettres de natu- ^{Naturali-}
ralisation & de noblesse que pendant les ^{sation.}
Diètes, y ayant égard à la pluralité des Palatinats, terres & districts qui les recom-
manderont.

Nous n'admettrons aucun étranger, ^{Les étran-}
^{gers exclus}

des con-
seils.

de telle condition qu'il soit, aux conseils des Etats de la République, ni ne leur accorderons aucune dignité, starostie ou terre.

La Cour
du Roi

Nous promettons d'entretenir une Cour considérable, composée de naturels du pays de Pologne, du grand duché de Lithuanie & des provinces annexées, & tirés du corps de la Noblesse, conformément aux anciennes coutumes.

La garde.

Les amples revenus de nos Prédécesseurs, Auguste II & III, revenus qu'ils tiroient de leurs propres Etats, leur donnoient toute la faculté requise, pour soutenir avec éclat la Majesté Royale; ces moyens étant ôtés à un Souverain, tiré par les vœux de la nation de l'égalité pour occuper le trône, & qui préfère une médiocrité de revenus, jointe à une exacte observation des loix, à tous les moyens spécieux & illégitimes de s'enrichir & de les augmenter, en faisant tort au public; la nation ayant fort à cœur l'honneur & la dignité de ses Rois, & voulant pourvoir à la sûreté de notre personne, nous a destiné deux régimens des gardes de Lithuanie, un à pied, l'autre à cheval; qui, tant par égard à la dignité royale, que pour leur honneur même, occuperont le pre-

mier rang parmi les troupes sur le pied étranger, ne seront composés que de l'élite de la jeune Noblesse, qui y fera ses exercices, & s'affermira de plus en plus dans son attachement envers un Roi, qui dès son enfance s'est fait une étude d'aimer sa patrie : la République, dis-je, ayant soumis ces régimens à nos ordres immédiats, avec une entière indépendance des Généraux & de leur autorité ; nous promettons de ne confier le commandement desdits régimens qu'à des gentilhommes de Pologne ou de Lithuanie & des provinces annexées ; nous assurons pareillement que les troupes que nous pourrions entretenir de nos propres deniers, à l'exemple de nos Prédécesseurs, ne surpasseront jamais les 1200, desquelles pareillement nous ne confierons le commandement suprême qu'à un gentilhomme de Pologne ou de Lithuanie ; & comme ces quatre régimens, destinés uniquement à la garde de la personne Royale, ôtent la commodité de pourvoir aux autres besoins publics, nous recommanderons aux conseils économiques des deux nations, à la commission militaire de la Couronne, & aux Généraux dans le grand duché de Lithuanie, de trouver des fonds

nécessaires dans les revenus de la République pour établir une nouvelle milice , dont le nombre soit égal à ces quatre régimens des gardes.

Les décrets. Nous ne casserons jamais , ni n'affoiblirons par nos rescripts aucun décret émané des jugemens établis par les loix ; nous n'accorderons aussi des lettres de répit , que précédemment aux décrets ; pour pouvoir agir en justice conformément aux anciennes loix , & cela seulement pour six mois, afin que la justice ne soit point retardée ; lesquelles lettres ne pourront relever personne des décrets en contumace , & nous n'en accorderons aucune contre des décrets déjà émanés, autrement elles resteront & demeureront nulles.

*Les sceaux
du cabinet.*

Nous ne nous servirons ni des sceaux du cabinet , ni de notre cachet , pour aucune affaire & expédition concernant la République, conformément aux anciennes loix , & nous promettons de nous servir dans l'expédition des actes publics des seules langues Polonoise & Latine & de nulle autre. Nous n'accorderons aucun privilège , & ne publierons point d'universaux sans les sceaux du cabinet , pas même du consentement du Sénat assem-

blé, les réputant pour nuls, s'ils venoient à être expédiés ; mais nous laisserons entièrement cette fonction aux Chanceliers des deux nations, auxquels elle appartient de droit.

Nous ne ferons entrer ni en Pologne ni en Lithuanie aucune armée étrangère, ni ne déclarerons aucune guerre offensive, & ne ferons point sortir de troupes nationales au-delà des frontières, sans la participation de la République assemblée en diète : s'il arrivoit que quelqu'un se servît de notre nom, & fit à cet effet des levées, à l'insçu & contre le gré de la République, quand même il seroit muni de notre attestation, nous le déclarons infame, traître, & ennemi de la patrie, & nous aurons soin que les troupes étrangères évacuent au p'utôt les frontières, dès que tout sera tranquille dans la République, & que ceux qui ont souffert à l'accusation desdites troupes soient dédommagés.

Aux jugemens des Diètes des relations & de la Courlande, nous jugerons tel jour que ce soit, toutes les affaires selon l'ordre dans lequel elles se trouveront dans le rôle, sans y rien changer, & en commençant toujours par les plus anciennes. Nous ne fuivrons jamais notre bon plaisir

Des armées
étrangères
& déclara-
tions de
guerre.

Jugement
de la Cour.

dans l'ordre de ces affaires entr'elles , quand même l'on feroit les plus fortes instances. Nous ne permettrons pareillement pas que quelque affaire soit rejetée , puisque ce feroit causer un préjudice évident aux parties lésées : les Rérérendaires de Pologne & de Lithuanie feront entammer les affaires selon qu'elles se trouveront inscrites dans le rôle. Nous conformerons aussi notre avis à la pluralité , & le décret qui en resultera sera inscrit par les juges territoriaux dans les protocoles , & dans les affaires concernant le civil : le Notaire des décrets en Pologne & en Lithuanie , celui qui selon la coutume assiste aux jugemens , l'ayant lu , n'y fera aucun changement ; mais il sera signé dans le protocole même par les deux Rérérendaires , ensuite de quoi , lesdits décrets doivent être délivrés dans l'espace de trois jours aux parties , sans les constituer en frais : nous nous obligeons de remettre en vigueur , non-seulement les jugemens de la Cour , mais aussi tous les autres ; sur quoi toutes les fois que nous en serons avertis par les Sénateurs résidens près de nous , & par les Ministres d'Etat , auxquels cela appartient , nous aurons l'attention d'y être présens , &

nous nous engageons de ne point négliger le jugement de Courlande aux termes désignés , & après que les annonces en auront été faites.

Nous promettons de régler & d'établir l'ordre des jugemens allefforiaux, conformément à la constitution faite pendant la diète de convocation de l'année présente 1764.

Jugemens
alleffo-
riaux.

Nous ne ferons aucune instance au préjudice des parties lésées en aucune affaire & en aucun tribunal de Pologne ou de Lithuanie.

Les instanc-
ces.

Nous n'étendrons pas sans un consentement spécial de la République , les économies destinées pour l'entretien de notre table royale , ni ne permettrons que les Administrateurs, de leur autorité, en usurent & étendent les limites ; au contraire, nous n'empêcherons pas ceux qui se croiront lésés de requérir une commission pour prendre connoissance de leur plainte , qui devra être composée de personnes qui n'ont aucun attachement particulier à la Cour ; & les procès entamés entre les biens royaux & ceux de la noblesse , prendront cours de justice ultérieure.

Biens de la
table du
Roi.

Bien que les postes de la Couronne , Les postes.

de Lithuanie & de Prusse , aient été jusqu'ici confiés , moyennant les privilèges des Rois nos ancêtres , aux Généraux des postes , en tournant entièrement à leur profit , cependant la République , par égard à la médiocrité de nos revenus , a consenti que nous réunissions lesdits postes à notre domaine royal. Quant aux réglemens qui les concernent , nous les disposerons par une ordonnance publiée à cette fin , de façon que le public y trouve une entière commodité , sans en être surchargé , & avec une parfaite sûreté pour lesdits postes , & des peines rigoureuses contre les contrevenans qui seront cités pour ce sujet aux grods , jugemens territoriaux & aux tribunaux.

Biens détachés de la table du Roi.

Nous promettons de gouverner ces œconomies conformément aux loix , sans les surcharger par nos privilèges , & sans permettre qu'il s'y fasse le moindre démembrement ; au contraire , nous serons tenus de recouvrer , à l'aide des loix , tout ce qui en auroit pû être démembré sans le consentement de la République , tant pour les fonds que pour les revenus ; lesquelles œconomies seront données par nous en ferme , ou confiées à l'administration de la noblesse établie en Pologne pour

pour la Couronne , & aux habitans de la Lithuanie pour ce duché & les provinces annexées , & nullement à des étrangers. Nous ordonnerons aussi que les décharges par écrit ne soient délivrées qu'ensuite du paiement seul , selon les contrats & les anciens usages. Nous renouvellerons pareillement les constitutions de 1717 , sous le titre de *Rédintégration de nos biens économiques* , & voulant qu'elles soient sans aucun délai mises en exécution , en nous garantissant l'immunité desdites économies de tout impôt , d'hiberne , conformément aux loix , & que le rachat de l'économie de *Szawle* ordonné par une constitution de la diète de convocation de la présente année 1764 , ne doit en rien préjudicier à la possession des économies de *Kozieniec* & de *Niepocomiec*.

Nous nous engageons pareillement par rapport aux biens de notre table , d'ordonner à nos Administrateurs de rendre une exacte justice à ceux qui se plaindront des torts qu'on leur aura faits , & de comparoître à leur requisiion aux jugemens de la Cour du Royaume , ou du grand duché de Lithuanie , selon la situation desdits biens , ainsi que les loix prescrivent ; & dans les causes de fait & de sim-

Procédures
par rapport
aux biens
du domaine
royal.

ples injures, au for compétent, c'est-à-dire, aux jugemens territoriaux ou à ceux des greffes, & de satisfaire à la sentence portée, conformément à la qualité des faits ou des causes, sous peine d'exécution sur leur personne & sur leurs biens propres; laquelle exécution nous n'empêcherons en aucune façon. Les mêmes seront tenus de payer les dépens aux parties lésées: pareillement les dommages & dépens seront payés par ceux qui auront fait quelque tort aux œconomies, selon qu'il sera ordonné par le jugement.

Advoca-
ties.

Nous conserverons aux advocaties dans les starosties & œconomies, tant de la Pologne que du grand duché de Lithuanie leurs anciens privilèges & immunités, & nous ne les chargerons d'aucun impôt extraordinaire & injuste; lesquelles advocaties avec juridiction, comme les plus considérables de celles qui sont sans juridiction, & les préfectures des forêts d'un grand revenu, doivent être conférées selon les loix à des gentilshommes nés catholiques, les autres d'un moindre revenu, à des personnes de mérite selon l'ancien usage.

Sel qui se
donne par
quartier à la
noblesse.

Comme de tout temps le sel de la République des salines de *Bochnia* de *Wie-*

liczka, & de notre œconomie de *Sambor* a été accordé par quartier à la Noblesse, à proportion des biens fonds qu'elle possède, nous nous engageons à faire délivrer ce sel par quartier pour les biens territoriaux des Palatinats & des terres selon l'ancien tarif, & conformément aux anciennes loix & coutumes, par les motifs qui y sont contenus. Lequel sel les plus proches Palatinats feront venir eux-mêmes; & il sera disposé pour les Palatinats plus éloignés aux endroits désignés, à nos dépens, selon une taxe proportionnelle au prix de toutes les denrées. La commission du trésor sera chargée du soin de faire délivrer ce sel, & les Administrateurs des magasins à sel seront tenus de le remettre à la requisition des Palatinats & districts, sous les peines portées par les loix. Si les Administrateurs ou autres, de tel nom qu'ils soient ténutaires, ne vouloient point délivrer ce sel des magasins, il sera permis à un chacun des Palatinats & districts de les citer aux Tribunaux par l'Instigateur, & de les ajourner à comparoître suivant un rôle particulier pour les causes fiscales, & insister à ce qu'ils soient punis, selon ce qui est prescrit par la cons-

titution de 1654, & par d'autres anciennes loix.

Les Juifs
doivent être
éloignés des
fonctions.

Nous promettons particulièrement à la République de ne nous point servir des Juifs, ni même les souffrir pour aucune fonction dans les péages, douanes, bureaux, tant de la première classe que les autres, ni dans l'administration de nos biens royaux, sous aucun titre; & déclarons que si quelque Juif se mêloit desd. fonctions, soit même en qualité de courtier, ou sous tel autre prétexte que ce puisse être, qu'il soit réputé infâme de fait, sans autre formalité; & alors, en cas d'outrage ou de coups, ni nous, ni les loix portées en faveur des Juifs, ni notre protection ou telle autre que ce soit, ne pourra les mettre à couvert.

Le pont
sur la Vistule,

Puisque le pont construit sur la Vistule pour la présente élection, doit être entre-tenu à perpétuité aux frais & dépens de la République, conformément à la constitution de 1764, nous n'accorderons à celle qui est présentement en possession du passage par la Vistule, aucun consentement pour le céder, ni après sa mort aucun nouveau privilège pour le même passage.

Les som-

Puisque les états de la République nous

ont autorisé de revendiquer les sommes mes Néapoli-
taines. de Naples, & nous en ont cédé l'usufruit, nous n'épargnerons aucuns soins pour les retirer en temps & lieu.

Pour indemniser en quelque façon les provinces de la petite Pologne, de ce que le couronnement a été transféré de Cracovie à Varsovie, nous promettons de convoquer une Diète extraordinaire à Cracovie, lorsque le besoin le requerra, conformément à la dernière constitution de 1764. La Diète
de Cracov-
vie.

Nous ordonnerons que les privilèges pour les charges territoriales des Palatinats de *Volhynie* & de *Plock*, soient délivrés de la chancellerie de la Couronne, conformément à la constitution ci-dessus citée. Charges
dans les Pa-
latinats de
Volhynie &
de Plock.

Nous emploierons, autant qu'il sera en notre pouvoir, tous nos soins, pour dégager *Drahym* engagé depuis 1657, à titre de dépenses faites pour la guerre de Suede, ainsi que le territoire d'*Elbing* depuis 1705, dont Sa Majesté Prussienne est en possession, comme aussi les joyaux de la République, afin que moyennant le paiement des sommes reconnues par les traités & comptes faits avec la République, toutes ces terres & effets puissent Drahym
& autres
pays hypo-
théqués.

retourner à la République d'une façon convenable & sans aucun délai.

Le duché
de Curlan-
de.

Nous promettons de conserver S. A. M. le duc Ernest-Jean Biron, reconnu à la diète de convocation de la présente année 1764, pour Duc de Curlande & de Semigalle, dans la paisible possession de ses états, conformément à ce qui a été établi à ladite diète, & dans la jouissance de tous ses droits; comme aussi la noblesse du pays dans tous ses droits & privilèges, & les villes de ces Duchés, selon qu'il est porté par les pactes de sujettion & la forme du gouvernement.

Droit des
terres de
Prusse.

Nous nous engageons de conserver tous les droits des terres de Prusse, selon qu'ils ont été approuvés par nos prédécesseurs de glorieuse mémoire, & nommément par la constitution de la diète de convocation de 1764; ayant égard aux plaintes générales de tous les Etats de la République contre les Magistrats de *Danzig*, nous promettons de nous conformer à la constitution de la confédération générale de la présente année, sous le titre de ville de *Danzig*, & de désigner d'abord après notre couronnement une commission pour ladite ville, & de la mettre en exécution. Nous aurons pa-

reillement soin que ladite ville de *Danzig* & son Magistrat soient contenus dans les bornes des loix.

Nous promettons de conserver inviolablement aux Tartares établis dans les états de la République, tous les droits & privilèges qui concernent leur établissement & le règlement militaire pour le service de la République, conformément à ce qui a été statué par les constitutions de 1673 & 1678.

Les Tartares.

Les mines d'*Olkusch* ne peuvent devenir utiles à la République sans trouver des fonds très-considérables pour les exploiter ; c'est pourquoi, si pour ces dépenses absolument nécessaires, il se présente quelque compagnie d'entrepreneur, composée même d'étrangers qui voulussent y employer leurs capitaux, nous leur donnerons toutes les assurances requises desd. sommes avancées sur les mêmes mines, sans être à charge à aucune des branches des revenus de la République. Ce qui se doit pareillement entendre de l'érection d'un hôtel des monnoies ; les états de la République nous mettant en droit de frapper de la monnoie ; droit qui leur a été cédé par notre prédécesseur Sigismond III : nous nous engageons cependant à faire

Mines d'*Olkusch* & hôtel des monnoies.

240 ÉTAT DE LA POLOGNE.

battre de la bonne monnoie , sous la régie & garantie du trésor , pour la commodité du public.

Trésoriers
de la Cour.

Nous voulons que les charges de Trésoriers de la Cour de Pologne & de Lithuanie soient conservées dans l'entière jouissance de leurs droits.

Ecole mi-
litaire.

Perfuadés fermement que le bonheur d'un pays dépend de la manière de penser de ses habitans, & celle-ci jettant les premiers germes d'une bonne & vertueuse éducation , nous souhaitons pour le bien de la patrie, qu'on établisse une école militaire pour la jeune Noblesse, & nous aurons soin qu'elle reçoive une éducation convenable ; à cet effet, & dans l'espérance que la nation voudra bien mettre en exécution une œuvre aussi louable qu'utile, & vû la modicité des revenus royaux , nous ne manquerons point de contribuer à la perfection de cet établissement. Nous promettons que si la République veut bien approuver le projet que nous avons formé pour l'établissement de cette école militaire, & si elle prend sur soi une partie des dépenses, nous, de notre côté, n'épargnerons pas les frais qui pourront être nécessaires.

Confirma-
tion des

Enfin, nous promettons d'observer,
de

de maintenir & de remplir dans tous leurs points & clauses tous les droits, immunités & libertés de la nation, les privilèges personnels & attachés aux charges, les statuts du Royaume, du grand duché de Lithuanie & des provinces annexées, tant des Ecclésiastiques Catholiques Romains, que du rit Grec uni, des séculiers des provinces incorporées & annexées, des Universités de *Cracovie*, de *Zamose* & de *Vilna*, de même que de toutes les villes, autant que lesdits privilèges leur sont utilement acquis & accordés légitimement & avec justice, & cela à tous en général & à chacun en particulier. Nous observerons, maintiendrons & remplirons de même les constitutions de la dernière diète de convocation, comme aussi celles qui sont & qui seront établies, tant à la future Diète du Couronnement, qu'aux autres Diètes suivantes du consentement de tous les Etats. Nous promettons pareillement de donner, à l'exemple de nos prédécesseurs, des lettres de confirmation de tous les droits & traités, ayant toujours pour premier & principal devoir, de procurer tout ce qui peut augmenter l'utilité & la gloire de la nation Polonoise.

droits, privilèges & libertés à la diète de couronnement.

De l'obéiss.
ance.

242^e ETAT DE LA POLOGNE.

Au cas que nous fassions (ce qu'à Dieu ne plaîse) quelque chose de contraire aux loix , libertés , articles & conditions par nous reçus , ou que nous ne les mettions pas en exécution , nous déchargeons les habitans de ce Royaume , de l'une & de l'autre nation , de l'obéissance & de la fidélité qui nous est dûe. Le tout en conformité de la constitution de 1709.





COLLECTION SUCCINTE
DES
LOIX ET CONSTITUTIONS,

Etablies par la dernière Diète extraordinaire de Varsovie : Diète dont l'ouverture se fit le 5 Octobre 1767, & qui, après avoir été suspendue & prorogée, prit fin le 5 Mars 1768.

TRAITÉ à perpétuité entre la République de Pologne & l'empire de routes les Russies, lequel renferme les articles suivans :

ARTICLE I.

I. Le Roi, la République de Pologne & l'Impératrice de routes les Russies, renouvellent le traité de *Moscow* de 1686, & se conformant audit traité, cimentent une paix perpétuelle, &c.

II. Les parties contractantes se garantissent à jamais les provinces qu'elles possèdent actuellement en Europe.

III. Acte séparé concernant le libre

exercice de religion , des Grecs Orientaux non-unis , & des Dissidens en Pologne.

IV. Autre acte passé séparément , où sont comprises les nouvelles loix fondamentales & les matières d'état , lequel acte , ainsi que le premier , entre dans la garantie stipulée par l'article suivant.

V. Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies , garantit à perpétuité la constitution actuelle du gouvernement de Pologne , ainsi que le maintien de ses loix & de sa liberté.

VI. Ce traité ne porte aucune atteinte aux traités de la République avec les autres puissances , nonnément à ceux de *Carlovicz* & d'*Oliva*.

VII. Promesse faite de part & d'autre , d'établir sur les terres limitrophes des Tribunaux permanens & avec pleine autorité.

VIII. Il est permis aux sujets des deux Etats de fréquenter les foires & les marchés établis sous l'une & l'autre domination , & l'on ne pourra pas les charger d'impôts nouveaux.

IX. La ratification de ce traité se fera deux mois , ou plutôt , après la signature.



ARTICLE PREMIER.

Des prérogatives accordées aux Grecs Orientaux non-unis , & aux Dissidens citoyens habitans de la République de Pologne & des provinces incorporées.

Cet article renferme les stipulations suivantes.

La Religion Catholique, Apostolique & Romaine, continuera d'être la dominante en Pologne, & elle portera ce titre dans tous les actes publics, loix & statuts, conformément à la constitution de 1669, que l'on renouvelle & confirme à cet égard.

Le roi de Pologne ne pourra professer d'autre religion que la religion Catholique & Romaine, soit qu'il la tienne de ses ancêtres, ou qu'il l'ait embrassée; les Reines ne pourront être couronnées, à moins qu'elles ne soient de la religion dominante.

Tout Polonois qui osera proposer de mettre sur le trône un Candidat d'une autre religion, sera déclaré ennemi de la patrie & condamné à mort.

Quiconque abjurera la religion Catholique, Apostolique & Romaine pour en

246 ETAT DE LA POLOGNE.

embrasser une autre , sera condamné à un bannissement perpétuel.

Toutes les contestations qui se sont élevées pour fait de religion , ou sous prétexte de religion entre les Grecs non-unis, les Dissidens, & les Catholiques-Romains, depuis le 1 Janvier 1717, sont abolies & déclarées nulles.

Les confédérations formées en faveur des Dissidens à *Sluck* & à *Thorn* sont approuvées.

Les édits & les statuts portés en 1424 & 1439, contre les hérétiques, ne doivent plus être censés regarder en aucune façon les Grecs non-unis ni les Dissidens.

Cassation du décret de Janussy duc de Mazovie, porté l'an 1525, contre les Protestans.

On casse & annulle tous les articles contenus dans les confédérations, & dans les constitutions des années 1717, 1733, 1736, 1764 & 1766, qui ont dérogé aux droits originaires des Grecs non-unis & des Dissidens, relativement à leur état public & particulier, à leur qualité de citoyen, & au libre exercice de leur religion, ainsi que la clause insérée dans le traité de 1717, au sujet du serment à

prêter par les grands Chanceliers & les grands Généraux, de ne point avancer des officiers protestans au préjudice des catholiques qui se présenteroient.

Les séculiers qui professeront une religion différente de la Catholique Romaine, seront désormais appelés Grecs Orientaux ou Non-Unis, Dissidens ou Evangéliques, & non Hérétiques, Schismatiques & Des-Unis.

On donnera aux chefs des Eglises du Rit Grec le titre d'Evêques, *Wladika* en langue Russe. Quant aux Evangéliques, les chefs de leur culte seront appelés Ecclésiastiques, Pasteurs ou Ministres de la parole de Dieu.

Les édifices destinés au culte divin pour le Rit Grec, porteront le nom d'Eglises, & l'on appellera Temples ou Eglises ceux qui seront destinés pour le culte des Evangéliques.

La religion des uns & des autres ne sera plus titrée de secte ni d'hérésie, mais bien du nom de Foi, de Religion ou de Confession, & cela dans tous les actes publics, imprimés & non imprimés, sous les peines dictées aux transgresseurs des loix.

Toutes les Eglises des Non-Unis & des Dissidens, qui existent actuellement, en

quel temps qu'elles aient été bâties , leurs cimetières , écoles & hôpitaux , pourront être librement réparés & rebâties en cas de ruine , sans aucun empêchement de la part du Clergé Ecclésiastique Romain.

Les fondations quelconques , les hôpitaux & les écoles qui ont été illégitimement ôtées aux Dissidens , leur seront restituées sur les lieux mêmes & dans l'état où elles se trouvent actuellement.

La permission de construire des églises , des temples , des écoles & des hôpitaux nouveaux , pour le service & l'usage des Grecs non-unis & des Dissidens , dépendra dans les villes & dans les biens royaux , du consentement par écrit du Roi ; dans les starosties , d'un consentement pareil du Staroste , joint à l'approbation du Roi ; & dans les terres appartenantes à des Nobles & aux Ecclésiastiques , de l'agrément du propriétaire. Quant à ces dernières , il faudra de plus l'aveu du Consistoire duquel les églises & les temples qu'on voudra bâtir dépendroient.

Dans les endroits où les Evangéliques n'ont ni églises ni temples , mais bien des fonds déposés & destinés pour en bâtir , & qu'ils n'en puissent pas obtenir la permission , ces fonds leur appartiendront de

pleine propriété, & ils en pourront faire tel autre usage qui leur plaira.

Un Evangélique vendant ses biens à un Catholique-Romain, en excepte un fonds de terre, même un village, ou tel autre bien-fonds que ce soit, & qu'il le destine à des legs pieux, en faveur de sa religion, l'acheteur & l'héritier du vendeur seront tenus de satisfaire à cette clause d'exception. Quant aux sommes qu'un Evangélique léguera ou destina par un acte authentique à des causes pieuses, elles y seront religieusement employées.

La stipulation du libre exercice de religion pour les Grecs & non-unis & les Dissidens, renferme & autorise tous les actes publics qui se rapportent au culte divin, tels que les ordinations d'ecclésiastiques, l'administration des sacrements, les prêches, la célébration de mariages, les funérailles solennelles, l'usage du chant & des orgues, les processions, &c. à condition toutefois que ce soit sans préjudice ni empêchement du service divin des Catholiques Romains.

On ne pourra construire des Eglises & des Temples des Non-Unis & des Dissidens, qu'à 200 pas de distance des Eglises

des Catholiques-Romains, & *vice versa*, de ces derniers.

Quand il s'agira de faire des processions, les chefs des Eglises & des Temples conviendront entr'eux du lieu & du temps où elles se devront faire.

Il est permis aux Dissidens d'établir des Consistoires & des Synodes, où l'on traitera de leurs divorces & des dispenses de mariage. Ni les Dissidens ni les Grecs Non-Unis, ne pourront plus être assujettis à aucune juridiction ecclésiastique Romaine; ils ne seront plus tenus à perpétuité aux droits d'école, ni aux billets de confession, ni aux présens & étrennes des Curés catholiques, excepté les dîmes aux endroits où elles se trouveront appartenir à ce Curé.

On confirme la juridiction de l'Evêque de la Russie-Blanche, sur les Eglises non-unies de son diocèse, & celle de la Métropole de *Kiovie* sur les Eglises non-unies qui en relevent, & dépendent actuellement, ou qui seront reconnues en devoir dépendre.

Il est permis aux Dissidens d'établir des imprimeries, & d'imprimer leurs livres symboliques & autres quels qu'ils soient,

hormis les livres hérétiques , & ceux qui pourroient blesser la religion.

On permet les mariages entre personnes de différentes religions ; les enfans mâles qui en proviendront seront élevés dans la religion du père , & les filles dans celle de la mère , à moins qu'entre des nobles seulement il en soit convenu autrement par leur contrat de mariage. Si le Curé catholique Romain refusoit de donner la bénédiction nuptiale à des fiancés de différentes religion , un Ministre pourra faire cet office.

Les Grecs non-unis & les Dissidens sont dispensés d'observer les fêtes des Catholiques & d'assister à leurs processions , mais ils n'en empêcheront pas leurs domestiques , garçons , ouvriers ou apprentifs , qui professeront la religion catholique.

Les Grecs non-unis peuvent avoir des séminaires & des écoles dans les paroisses.

Leurs Prêtres , leurs Religieux , Religieuses & toutes leurs communautés ecclésiastiques ne peuvent être cités devant une autre justice que celle de leurs consistoriaux , excepté les cas qui regardent des affaires temporelles.

On ne peut les forcer à changer de religion.

252 **ÉTAT DE LA POLOGNE.**

Leurs Ecclesiastiques auront les mêmes droits en fait de décimes que les Catholiques Romains.

Ils sont affranchis pour eux & pour leurs familles de tous les droits seigneuriaux , excepté les enfans des prêtres qui ne seront pas dans les ordres sacrés.

Les Eglises & les Monastères qui leur ont été illégitimement ôtés , leur seront rendus avec les biens fonds qui en dépendent.

Jugemens Mixtes.

Ce tribunal sera composé de dix-sept membres, dont huit séculiers Catholiques Romains , & huit Dissidens ou non-unis ; le dix-septième est l'Evêque de la Russie blanche, du rit Grec non-uni , qui présidera à ce tribunal toutes les fois que ce sera le tour d'un Catholique de présider ; plus deux greffiers sans voix délibérative , & deux sous-greffiers gentilshommes, dont un greffier & un sous-greffier de la religion Catholique Romaine , & un greffier avec son sous-greffier de la religion Grecque non-unie ou évangélique.

La nomination de ces seize membres appartient au Roi ; elle se fera tous les ans au mois de Juillet : il doit être libre à

Sa Majesté de continuer dans leurs fonctions les membres de l'une ou l'autre religion : les juges nommeront les greffiers & sous-greffiers. Ce tribunal siégera à *Varsovie* pendant six mois de l'année, en observant l'ordre qui suit.

Quatre Juges Catholiques-romains & quatre non-unis ou Dissidens, désignés pour la première alternative, après avoir choisi parmi eux, à la pluralité des voix, un Président catholique-romain, tiendront leurs séances pendant trois mois consécutifs. Dans cette alternative, le Greffier sera Dissident, & Catholique dans la suivante, à laquelle présidera un Dissident ou un non-uni. En l'absence de quelques-uns des huit membres, six d'entr'eux formeront un nombre complet ; & en cas qu'il s'en trouvât sept, le dernier en rang n'aura pas voix délibérative. Si le Président vient à manquer pour cause de maladie, dans le temps que le nombre complet n'est formé que de six membres, il sera remplacé par le premier des membres de sa religion, & alors le Greffier de cette même religion prendra place sur le banc des Juges. Pendant les premières six semaines de la seconde alternative, l'office de Président sera rempli de droit

par l'Evêque non-uni de la Russie blanche ; pour les six dernières semaines de cette alternative , on élira un Président entre les membres Dissidens non-unis. En l'absence du Président non-uni , le premier Juge Dissident prendra sa place , & *vice versa*.

Le ressort de ce nouveau tribunal embrassera toutes les causes qui concernent la religion & les cérémonies , dont il connoîtra par appel des Grods , & des juridictions terrestres. Telles sont les différends qui surviendront entre les Ecclésiastiques romains & les non-unis ou Dissidens , de quelque état ou condition qu'ils soient : les injures & les déclamations indécentes contre la religion & ceux qui la professent , les meurtres commis en la personne des Ecclésiastiques , les violences qui leur seront faites , ou à leurs églises , fondations , écoles , hôpitaux , cimetières & maisons curiales ; les différends concernant le droit de patronage & les dîmes , &c. Toutes ces causes seront jugées à la pluralité & sans appel ; le tribunal aura le droit de faire saisir les revenus des Ecclésiastiques , mais il ne pourra pas leur infliger des peines personnelles ; dans les cas où il en écherra aucunes , les Prêtres

féculiers romains seront renvoyés à leurs Evêques, les Religieux à leurs Supérieurs ; on observera la même chose à l'égard des Ecclésiastiques non-unis & des Dissidens. On pourra porter devant ce tribunal toutes les contestations qui se sont élevées depuis le 1 Janvier 1717, même celles qui ont déjà été jugées par les Tribunaux ordinaires de la République.

Les différends concernant les limites des biens ecclésiastiques, des Catholiques & des non-unis ou des Dissidens, seront portés directement & en première instance devant le tribunal mixte ; & il sera libre à cette cour d'envoyer sur les lieux des commissaires particuliers tirés en nombre égal des deux religions, sauf l'appel au tribunal.

Les voix seront données par scrutin : si elles sont partagées également pendant trois scrutins consécutifs, la voix du Président sera comptée pour deux, & il décidera. Le tribunal mixte continuera ses séances pendant l'interregne, & ce sera au Primat inter-Roi à nommer les Juges respectifs. Le pouvoir de créer des Subdélégués-Jurés pour exercer cet office dans les commissions particulières en faveur des Dissidens, est réservé au Roi. La

dernière semaine de chaque alternative est destinée pour les causes des villes de Prusse. Ces villes présenteront chaque fois quatre sujets, d'entre lesquels le Roi en choisira un pour assister audit tribunal mixte avec voix décisive ; alors le dernier en rang des Dissidens lui cédera sa place.

Les causes où ces villes seront directement intéressées, appartiendront en première instance à ce tribunal ; quant à celles qui s'élèvent dans le ressort de leur juridiction, elles seront portées devant les juges ordinaires, & par appel au tribunal mixte.

Les Grecs non-unis & les Dissidens, jouiront du droit de patronage aussi bien que les Catholiques. Mais les uns & les autres seront tenus de présenter aux églises vacantes des ecclésiastiques de la religion qu'on y professe.

Un Prêtre une fois installé ne peut être privé de son bénéfice par l'héritier.

Les fondations qui ont été sécularisées lors de la réforme, resteront dans l'état où elles se trouvent actuellement.

Les Grecs non-unis & les Dissidens seront désormais capables, ainsi que les Catholiques, de posséder toutes les char-

ges & dignités de la République, & nommément celles de Sénateurs, de Ministres d'Etat, d'Officiers & Dignitaires de la Couronne & du grand Duché & des territoires, de Députés aux tribunaux & de Nonces, &c.

Ceux qui habitent des villes participeront à toutes les prérogatives & aux privilèges de la bourgeoisie.

Cette ordonnance s'étend aussi sur les villes & les villages de la Prusse, aux Magistrats desquelles il doit être permis d'arrêter les étudiants qui se porteroient à quelques excès, séditions ou révolte, pour être punis par leurs juges respectifs.

Le monument de marbre qui a été érigé à *Thorn* en vertu du décret de 1724, sera abattu, & les temples que les Protestans de la confession d'Augsbourg y possèdent leur demeureront à perpétuité.

On annule les constitutions de 1733, qui ont été portées en 1733 & 1764, contre le principal de l'église de *Dantzic*.

Le duché de Courlande & de Semigalle est conservé dans ses droits ecclésiastiques. Les Grecs non-unis qui se trouvent dans ledit Duché, y exerceront librement leur religion.

Les Prêtres Romains ne pourront don-

ner la bénédiction nuptiale aux serfs & aux domestiques sans la permission de leurs maîtres.

Les églises protestantes , qui depuis l'an 1717 inclusivement , auront été cédées aux catholiques par quelques collateurs seulement , seront restituées à ceux de la Confession d'Augsbourg.

Les nobles des duchés de Courlande & de Sémigalle , soit qu'ils professent la religion Greque non-unie ou évangélique ou catholique romaine , & généralement parlant tous les Polonois qui seront possédionnés , jouiront mutuellement du droit d'égalité dans la distribution des charges ; de même les habitans des villes , quant aux privilèges de la bourgeoisie.

On confirme en entier tous les droits du district de Pilten concernant la paisible possession de ses terres.

ARTICLE II.

Des loix fondamentales & des matières d'Etat.

Les loix fondamentales sont celles qui par leur nature ne sont susceptibles d'aucun changement : les matières d'état ne pourront plus être décidées que dans les Diètes libres & par un consentement unanime.

Loix fondamentales.

I. L'autorité législative gît dans les trois ordres, le Roi, le Sénat, & l'Ordre Equestre, assemblés en Diète : dans un temps d'interregne, elle reste auprès des deux derniers.

II. La religion Catholique Romaine est la dominante.

III. Le changement de religion est un crime.

IV. Le Roi doit être Catholique.

V. Le royaume restera à jamais électif.

VI. Un Noble qui possède des terres immatriculées au cadastre de la noblesse, ne peut être arrêté pour crime, qu'en vertu d'un arrêt de prise de corps : on excepte de cette règle les assassins, les voleurs de grand chemin surpris en flagrant délit, & tous ceux qui commettent des crimes que la loi punit du dernier supplice.

VII. Les charges & les dignités tant ecclésiastiques que séculières, ne peuvent être ôtées à personne.

VIII. Tous les privilèges ou diplomes, tant anciens que nouveaux, doivent être produits aux archives dans un an au plus tard, pour y être confirmés, sous peine

de nullité pour ceux qui ont été nouvellement accordés.

IX. L'union de la Lithuanie & de la Pologne, & celle de leurs différentes provinces subsistera indissolublement à perpétuité.

X. Tous les fiefs appartiennent à la République.

XI. Le droit d'égalité s'étend sur toute la noblesse du pays.

XII. Les Grecs non-unis & les Dissidens doivent participer à cette égalité.

XIII. Les droits des Palatinats & des villes de Prusse sont inviolables.

XIV. Ainsi que ceux du Palatinat de Livonie.

XV. Et du duché de Courlande & de Sémigalie, qui conservera d'ailleurs la forme présente de son gouvernement.

XVI. Le district de Pilten doit être maintenu dans sa constitution.

XVII. Le *liberum veto* aura toujours sa pleine force & vigueur dans les Diètes ordinaires, sur-tout en fait de matières d'Etat.

XVIII. Tout propriétaire de terres pourra les bailler en emphytéose. Tout emphytéote étranger sera censé naturalisé au bout de trois ans, tant dans l'état bourgeois que dans la chartrée.

XIX. Les nobles n'ont pas le droit de vie & de mort sur leurs serfs.

XX. Tout serf qui tuera un serf sera puni de mort, ainsi que le noble qui tuera un noble, & le noble qui tuera un serf de propos délibéré.

XXI. La nation est dispensée d'obéir à un Roi lorsqu'il enfreint les loix fondamentales ou qu'il contrevient à quelque article de ses *Paëta Conventa*. Quiconque ose en pleine Diète charger le Roi de quelque imputation mal fondée, encourra les peines portées par la loi de 1609.

XXII. Les biens des Ecclésiastiques & de la Noblesse ne doivent pas tomber au pouvoir du Roi sans des preuves manifestes.

XXIII. Si un étranger établi en Pologne y décède sans enfans & *ab intestat*, ses héritiers naturels pourront prétendre & recueillir la succession, en payant la dixième partie au Magistrat ou au Seigneur du lieu où il est décédé. Si au bout de trois ans, pendant lesquels on affichera trois fois l'année la mort de l'étranger, il ne se présente personne pour réclamer sa succession, elle sera confisquée entièrement au profit du Roi.

XXIV. Les Diètes ne pourront être limitées & prorogées que d'un consentement unanime.

Matières d'Etat.

On appelle matières d'état : 1.^o L'augmentation où le changement des impôts : 2.^o L'augmentation des troupes de la République : 3.^o Les traités d'alliance & de paix avec les puissances voisines : 4.^o Les déclarations de guerre : 5.^o La concession de l'indigénat & les lettres de noblesse : 6.^o La réduction de la monnoie : 7.^o L'augmentation ou la diminution du ressort des tribunaux, & de l'autorité des ministres de la paix & de la guerre : 8.^o La création des charges nouvelles : 9.^o L'ordre de tenir les Diètes & les Diétines. 10.^o Le changement dans la forme des tribunaux : 11.^o L'augmentation des prérogatives des *Senatus-Consulta* : 12.^o Le droit de permettre au Roi d'acheter des terres pour ses successeurs. 13.^o La convocation de l'arrière-ban ou de la *Polite* : 14.^o L'anciennissement des saisies à main armée, & dont il ne doit plus être fait mention. Enfin la prescription du pouvoir de ratifier le présent traité.

Les Marchands Russes seront exempts

ÉTAT DE LA POLOGNE. 263

des douanes & des péages particuliers, excepté les droits de villes, chaussées & passages des rivières, qu'ils seront tenus payer. Ceux qui ne feront que transporter des marchandises sans les vendre en détail, après avoir payé le transport, ne pourront plus être fouillés ni examinés.

On accorde une pension annuelle de 1200 ducats aux princes *Xavier & Charles de Saxe*. La République pensera à procurer le même avantage aux princes du sang à venir. Quant aux Princesses, elles ne percevront que la moitié de la somme susdite.

On assure la possession du duché de Courlande & de Sémigale au prince Jean-Ernest de Biron & à ses descendants à perpétuité. La noblesse de ce Duché est conservée dans ses privilèges; les villes dans leurs anciens droits.

L'ordre de tenir les Diètes.

1.^o Un jour ou deux avant la Diète on déclarera pardevant le Maréchal de la Diète précédente, les oppositions qu'on voudra faire à l'admission de quelque Nonce *Rugy*.

2.^o L'ouverture de la Diète se fera à huis clos, en présence des seuls opposans.

Si l'opposition est reconnue légitime à la pluralité des suffrages, le Nonce qui en est l'objet sera privé de sa commission. Tout Nonce qui ne se trouvera pas dans la chambre des Nonces, lorsqu'on discutera la légitimité des oppositions faites contre lui, perdra son activité, à moins qu'il ne prouve légalement cause de maladie.

3.^o Pour l'élection du Maréchal, les Nonces des différens Palatinats opineront tour-à-tour, en commençant par le premier Palatinat de la province qui devra fournir le Maréchal futur.

4.^o L'élection du Maréchal doit être faite le troisième jour au plus tard; si ce jour-là tous les suffrages ne peuvent pas se réunir sur le choix d'un sujet, on y procédera à la pluralité, en observant toujours l'alternative des provinces.

5.^o Quand l'élection du Maréchal sera terminée, on ouvrira les portes de la chambre des Nonces, & l'on y laissera entrer les arbitres ou spectateurs. Le Maréchal de la Diète précédente remettra le bâton au nouvel élu, & l'on procédera à l'acte du serment.

6.^o Le Maréchal désignera un Secrétaire de la Diète, & nommera des Députés;

tés; savoir, deux de chaque province pour dresser le projets des constitutions, six de chaque province pour assister aux jugemens de la Diète, & quatre pour examiner les comptes de la commission des finances.

7.^o Les Nonces remettront par écrit entre les mains du Maréchal leurs recommandations pour les charges vacantes.

8.^o La réunion de la chambre des Nonces au Sénat, se fera pour le plus tard, le second jour après l'élection du Maréchal.

9.^o On complimentera le Roi, on fera la lecture des *Paſta-Conventa*, & tout le monde aura le droit d'interpeller à chaque article. On proposera les matières sur lesquelles la Diète devra délibérer; on examinera & publiera les résultats des *Senatus-Confilia*, après quoi le Roi nommera les Députés du Sénat pour dresser les constitutions, & pour examiner les comptes du trésor.

10.^o Les deux Chambres éliront les nouveaux Commissaires du trésor à la pluralité des voix.

11.^o Les Nonces retourneront dans leur Chambre au bout de trois semaines au plus tard. Les matières qui devront être mises en délibération seront propo-

sées aux Nonces par le Maréchal de la Diète, qui auront un jour pour y réfléchir.

12.^o La Chambre du Sénat & celle des Nonces opineront en même temps sur une même matière. On commencera par les objets d'économie. Si dans cette discussion tous les sentimens ne sont pas d'accord, les deux Chambres se communiqueront mutuellement le résultat de la pluralité, & alors la pluralité de tous les membres de la Diète décidera. Les voix se trouvant égales, l'avis du Roi prévaudra.

13.^o Quand les matières économiques seront épuisées, on agitera les matières d'Etat, à l'égard desquelles la contradiction d'un seul Nonce empêchera qu'il ne soit rien arrêté.

14.^o Le premier jour au plus tard de la sixième semaine après l'ouverture de la Diète, la chambre des Nonces passera de nouveau dans celle du Sénat, où l'on procédera incontinent à la lecture du projet des constitutions.

15.^o Si l'on n'est convenu de rien à l'égard des matières d'état, qui exigent l'unanimité, on lira les réglemens économiques, qui auront été arrêtés à la pluralité.

16.^o Le Maréchal de la Diète & les Députés signeront les constitutions , & on les enverra au Grod pour y être collationnées.

Dans les Diètes extraordinaires , dont la durée ne pourra pas être de plus de deux semaines , on observera le même ordre que dans les Diètes ordinaires, quant à ce qui concerne la légitimation des Nonces, l'élection du Maréchal , & la réunion de la chambre des Nonces à celle du Sénat. Dès le premier jour de la réunion , on fera lecture des propositions qui émaneront du trône , & l'on fera prêter serment aux Députés qui auront été nommés pour dresser les constitutions. Ensuite les Nonces retourneront dans leur chambre ; on arrangerá & l'on signera les projets qui auront passé en Diète ; enfin deux jours avant la fin de la Diète , les deux chambres devront inmanquablement se réunir , & la Diète extraordinaire finira de la même manière que la Diète ordinaire.

Dans les Diètes de convocation , les matières d'état ne pourront être décidées que par l'unanimité.

On abolit les jugemens de *Kaptury*. Toutes les autres justices , excepté celles de la Cour , conserveront leur activité.

La juridiction du grand Maréchal, composée de six Assesseurs, remplacera les jugemens de *Kaptury*.

Deux semaines après la publication de la mort du Roi, les jugemens ordinaires de Sa Majesté prendront le titre suivant, *Nos proteres regni & magni ducatus Lithuaniae.*

Si le Maréchal de la Diète tombe malade, le premier Nonce en rang dans la province qui tiendra le bâton le remplacera d'office.

Les Diètes ordinaires commenceront le Lundi après la saint Barthelemi, & les Diétines, le Lundi après la sainte Marguerite.

Les séances de la Diète, ainsi que celles du Sénat, ne dureront que jusqu'à huit heures du soir, à moins qu'on n'ait entamé quelque matière qui doive passer tour-à-tour par les délibérations de l'assemblée; en ce cas, elles dureront jusqu'à ce que le tour soit fini.

Senatus - Consilia.

Les *Senatus-Consilia* doivent être composés des Ministres & des Officiers dignitaires des deux nations.

Ce sera désormais aux grands Généraux

de l'armée à créer les Généraux de l'avantgarde *Strażnicy*, & les quartiers-mâtres *Oboźni*, charges qui sont à vie.

Des Diétines.

L'entrée des Diétines n'est ouverte qu'aux seuls citoyens nobles des Palatinats ; tels sont les gentilshommes de race qui possèdent des terres nobles, leurs enfans mâles & leurs frères. Personne n'y pourra avoir de voix active avant qu'il n'ait accompli sa dix-huitième année, & personne ne pourra être nommé à quelque fonction, s'il n'a pas vingt-trois ans accomplis, & s'il ne possède pas des terres nobles. Au défaut de l'unanimité, ce sera la pluralité qui décidera dans toutes les Diétines. On abolit la loi qui enjoignoit aux Evêques d'y assister. La même garde qui sert à la sûreté des Tribunaux servira aussi à celle des Diétines.

CAMBAGE ET DROIT DE DENIER.

Czopowe & Szelôzne.

Impôts sur les Boissons.

On levera les impôts sur les boissons indistinctement dans les biens économiques du Roi, dans les *starosties*, (à l'ex-

ception de celle de *Spiz*), dans les tentres & généralement dans tous les biens des ecclésiastiques, des nobles & des bourgeois. Tous ceux qui distillent & font commerce en gros d'eau-de-vie, d'hydromèle, de vins de cerise & framboise, payeront le cambage. Le droit de denier se percevra sur tous ceux qui vendent l'eau-de-vie en détail; & dans les villes sur ceux qui font débit des bières transportées du dehors. Dans les villes & les bourgs, on exigera le cambage de toute sorte de boissons, sans en excepter ce qui sera destiné à la propre consommation des particuliers. Dans les villages, la noblesse est exempte de tous impôts sur la bière & l'hydromèle qui sont destinées à sa propre consommation.

La Commission du Trésor nommera dans le cours de l'année 1768, des Commissaires pour dresser des états exacts de routes les boissons qui se consomment annuellement dans le pays, & des projets de tarifs qu'on pourra établir à cet égard. La Diète de 1770 vérifiera ces tarifs, & ordonnera en conséquence le paiement du droit de cambage & du denier.

Les Sous-Palatins, qui ont l'inspection sur les poids & les mesures, avec quel-

ques officiers des grods, & l'inspecteur des impôts, seront tenus de se transporter deux fois l'année chez les principaux officiers des villes, terres & districts, pour fixer le prix des boissons; à laquelle taxe on ne pourra se soustraire ni faire aucun changement, sous peine de 100 marcs d'amende. Quant aux liqueurs & aux vins étrangers, même ceux qui auront été transportés dans le pays pour le propre usage des particuliers, tout le monde en général payera la taxe suivante; savoir, pour une pinte de vin de Hongrie, deux gros d'argent; pour une pinte de vin ordinaire de France, d'Espagne, d'Italie, du Rhin, de Chypre, & de toutes sortes de liqueurs, un gros d'argent; pour une pinte de vin de Bourgogne & de Champagne, deux gros d'argent; pour une pinte de bière d'Angleterre, de vin de Valachie, de Pobérézie & d'Hydromèle, de Hongrie, cinq gros de cuivre, indépendamment des droits des douanes.

La Diète ordinaire de l'année présente 1768, est fixée au 7 Novembre prochain; elle se tiendra en Pologne: celle de l'année 1770 se tiendra en Lithuanie, & celle de 1772 en Pologne: la Diète de 1774

272 *ÉTAT DE LA POLOGNE.*

s'assemblera en Lithuanie, & les suivantes se tiendront selon l'ancienne alternative, & cela au jour ci-dessus prescrit.

De la Monnoie.

Tous les impôts publics seront payés en monnoie du pays, approuvée par la constitution de 1768, & il sera libre d'en payer la dixième partie en monnoie de cuivre.

On permet l'exportation de la monnoie du pays, & l'importation des monnoies étrangères. La masse de la monnoie de cuivre qu'on fera battre dans les hôtels des monnoies de la République, ne surpassera pas la valeur de douze millions de florins, en observant de faire fabriquer trois millions de monnoie de cuivre sur vingt-cinq millions monnoie d'argent.

Recette & dépense du Trésor.

Les revenus annuels du trésor de la Couronne montent à 10,748,245 florins; la dépense fixe est de 170,50000. Il faudroit donc augmenter les revenus de la somme de 6,301,755 florins, pour les mettre au niveau de la dépense : mais comme il sera nécessaire d'abolir une par-

ETAT DE LA POLOGNE. 273

tie des anciens revenus , l'augmentation projetée devra être nécessairement à 10,236,737 florins.

Le revenu annuel de la Lithuanie est de 3,646,628 florins. Ses dépenses montent à 6,478,142 florins. Ainsi il est nécessaire d'augmenter le revenu annuel de 2,831,514 florins : mais comme il faudra abolir quelques anciens impôts, l'augmentation projetée ne peut être moindre de 4,250,481 florins.

Ecole Militaire.

Le Roi voulant favoriser l'établissement de l'Ecole Militaire , cede à cette fin le palais de Casimir , pour la somme de 750,000 florins. Pour l'entretien de ladite Ecole , la République fournira pendant cinq ans consecutifs la somme de 60,000 florins , dont les deux tiers seront pris sur le trésor de la Couronne , & le reste sur celui de la Lithuanie.

Académie de Médecine.

On instituera à Varsovie une Académie de Médecine , laquelle percevra tous les ans la somme de 400,000 florins ; savoir 300,000 florins du trésor de la Cou-

274 ÉTAT DE LA POLOGNE.

ronne & 100,000 fl. de celui de Lithuanie ; les Inspecteurs de l'Académie seront comptables de ces fonds à la Commission du Trésor.

Commission du Trésor.

Les Commissaires du Trésor seront toujours tirés de l'Ordre-Equestre. Ils ne peuvent remplir les fonctions de Nonce, ni être élus d'entr'eux, excepté les Trésoriers de la Cour & les Procureurs. Le nombre desdits Commissaires est réduit & fixé à dix pour le département de la Couronne, & à six pour celui de la Lithuanie. Il est permis à deux de ces Commissaires d'avoir place dans les Diètes après les Nonces, avec voix active.

Lotterie.

On permet l'introduction d'une Lotterie sous le nom de *Lotto di Genoua*, pour l'augmentation des revenus publics.

Hôtel pour les Ambassadeurs Russes.

Pour loger les Ambassadeurs de Russie, il est enjoint à la Commission du Trésor d'acheter un hôtel des deniers publics de la République, à un prix qui n'excède pas la somme de 30000 ducats.

Commission de Guerre.

Les grands Généraux , & en leur absence les Généraux de Camp , sont les Présidens nés de cette Commission. C'est aux premiers à nommer les officiers subalternes & les Capitaines , & à conférer les compagnies dans les Régimens , excepté dans ceux des Gardes. Les Commissaires de guerre ne peuvent être Nonces , ni être choisis d'entr'eux : leur nombre complet est fixé à quatre , y compris le Président. S'il y a égalité des suffrages , la voix du Président décidera. La Commission ne doit point s'approprier le pouvoir législatif. Deux Commissaires des guerres auront voix actives dans les Diètes immédiatement après les Nonce & les Commissaires du Trésor.

Les Généraux peuvent avoir à leur suite un Officier de chaque régiment étranger , & deux officiers *Towarzysze* de chaque régiment Polonois pour leur service d'ordonnance.

On permet aux grands Généraux de tenir auprès deux , pour leur servir de garde , leurs régimens Dragons , deux compagnies légères de Hongrois & de Janissaires. Les Généraux de camp garderont

276 ETAT DE LA POLOGNE.

auprès d'eux leurs régimens de Dragons ,
& une compagnie de Hongrois à pied.

Des Généraux des deux Nations.

Il est ordonné que les grands Généraux prendront désormais place dans le Sénat après les grands Maréchaux , & les Généraux de camp après les Maréchaux de la Cour. Les charges de Généraux ne pourront plus s'allier avec la dignité de Sénateur.

Du Tribunal de la Couronne.

Le Tribunal de la Couronne tiendra ses séances alternativement dans la grande & dans la petite Pologne. Il ouvrira chaque fois ses séances à *Petrikow* : elles commenceront le premier Septembre , & finiront le dernier Avril : il passera de-là à *Leopol* pour ouvrir ses séances le 12 Mai , qui dureront jusqu'au dernier de ce mois. L'année suivante , il passera à *Kalisz* , ou , quant au terme de son ouverture & de sa clôture , tout s'observera comme à *Petrikow*. De *Kalisz* il se transportera pour la seconde alternative à *Lublin* , où tout se passera comme à *Leopol*.

L'élection des Députés séculiers & ecclésiastiques se fera toujours le 15 Juillet.

Les Députés séculiers seront élus au nombre d'un seul par chaque Palatinat , excepté les Palatinats de *Breżesc* en *Cujavie* & d'*Inowroslavie* , qui ensemble n'en éliront qu'un.

Quant aux Députés d'Eglise, les Chapitres de *Gnesne* , de *Leopol* , de *Cracovie* , de *Posnanie* , de *Lusk* , de *Chelm* & de *Camieniec* , éliront chacun un Député pour le Tribunal siégeant à *Petrikow* & à *Leopol* ; & chacun des Chapitres de *Gnesne* , de *Cracovie* , de *Cujavie* , de *Plork* , de *Przemislle* , de *Kiovie* & de *Chelm* , en éliront pareillement un pour le Tribunal siégeant à *Kalisz* & à *Lublin*. Les Députés , tant séculiers qu'ecclésiastiques , prêteront serment dans le lieu où ils auront été élus. De-là , munis d'un brevet authentique , ils se rendront à *Petrikow* ou à *Kalisz* , pour y arriver le premier Septembre. Dès ce jour ils procéderont à l'élection du Maréchal du Tribunal , laquelle se fera par scrutin , observant l'alternative pour la province dans laquelle se doit trouver le bâton. Après l'élection du Maréchal , les Députés séculiers attendront sans s'éloigner du bureau , qu'on ait tiré au sort les noms des dix Députés & du Maréchal qui devront

servir au rôle de *Setrikau*, & ceux des onze Députés qui serviront au rôle de *Leopol*.

Un Député qui, pour cause de maladie ou de quelqu'autre accident, ne se trouvera pas à l'ouverture du Tribunal, sera tenu de prouver & d'affirmer par serment la raison de son absence, faute de quoi il sera privé pour toute l'alternative de son honoraire.

Ce sera le Greffier de la terre dans laquelle le Tribunal tiendra ses assises, qui exercera la fonction de Notaire du Tribunal, & en son absence le Juge ou le Sous-Juge de cette terre.

Les Greffiers pendant l'exercice de leurs fonctions, percevront du trésor la somme de 14000 florins de pension, & la Chancellerie du Tribunal en tirera 4000 de la caisse. Les appointemens des Députés séculiers & ecclésiastiques sont fixés à 10000 florins, & ceux du Président & du Maréchal à 30000 florins, &c.

Jurisdiction du grand Maréchal.

On a donné au grand Maréchal six Assesseurs, qui seront élus d'une Diète à l'autre : ils connoîtront conjointement avec lui de toutes les causes qui sont du

ressort de ce Tribunal, & les décideront à la pluralité des suffrages.

Les causes des Juifs ont été soustraites à cette juridiction, & soumises à celle de la vieille ville de *Varsovie*. Les Assesseurs de la juridiction du grand Maréchal, ainsi que ceux des autres justices, ne pourront être élu Nonces.

Jurisdiction des Référéndaires.

La juridiction des Référéndaires est remise dans son ancien état. Elle sera exercée par le plus ancien Référéndaire, qui pourra juger sans Assesseurs: il ne doit point se trouver dans cette juridiction au-delà de douze Avocats.

Statut de Casimir.

On rétablit la loi du Roi Casimir, en vertu de laquelle les pères & les mères ne sauroient être obligés de répondre en justice pour leurs enfans qui auront atteint l'âge compétent, ni de payer leurs dettes.

For compétent des Séculiers & des Ecclésiastiques.

Les Ecclésiastiques cités en justice par la Noblesse séculière pour des causes sim-

bles concernant leurs biens patrimoniaux , comparoîtront pardevant les Sénéchauffées des territoires, ou pardevant les Grods auxquels ces biens ressortissent.

Des Dîmes.

C'est aux Cours de justice de chaque territoire de connoître des différends qui concernent les dîmes. Si quelqu'un oloit en appeller à une Jurisdiction ecclésiastique, il payera une amende de 1000 marcs d'argent.

Des Abbayes.

Le Roi permet de traiter avec le Souverain Pontife , afin que toutes les Abbayes considérables puissent être données en commende. Les deux premières qui viendront à vaquer seront conférées au Primat d'aujourd'hui. On réunit dès à présent à l'Académie de Cracovie les revenus d'une des Abbayes de ce Diocèse.

Le Roi promet encore de traiter avec le Saint Siège , pour que certaines fêtes de l'année soient transférées au Dimanche, tant dans le rit Latin que dans le rit Grec.

Choix de Vocation.

Il est défendu d'entrer dans aucun état religieux

ETAT DE LA POLOGNE. 281

religieux avant l'âge de vingt-quatre ans pour les hommes, & de seize ans pour les filles. Les uns & les autres doivent pour cet effet être émancipés, sous peine aux contrevenans de 1000 marcs d'amende.

Création du Palatinat de Gnesne.

On érige un Palatinat nouveau sous le titre de Palatinat de Gnesne, & l'on crée les charges de ses territoires, & les juridictions qui en dépendent. Il est enjoint au Général de la grande Pologne, de faire l'ouverture du Grod de ce Palatinat.

Erection de la Castellanie de Mazovie.

On crée un nouveau Castellan au titre de Mazovie, lequel prendra place au Sénat, après celui de Czerniechovie.

Des Tartares.

On donne à perpétuité aux Tartares deux starosties, une en Pologne & l'autre en Lithuanie, du produit de 10 mille florins chacune. On leur accorde la conservation de leurs Mosquées, & la liberté de se bâtir des habitations.

Compagnie de Manufacture.

On approuve la Compagnie de manufacture. Pendant l'espace de douze ans ladite Compagnie ne paiera aucun droit d'entrée pour les instrumens, les couleurs, & toutes les choses qui lui seront nécessaires. Il lui est permis d'acheter des terres pour une somme qui n'aille pas au-delà de 200000 florins de Pologne. On incorpore dans cette Compagnie la confrérie de S. BENON.

Inspecteurs des Greniers à Sel.

Les Inspecteurs des Greniers à sel privilégiés du Roi, ne prendront qu'un demi-florin pour chaque muid de sel qu'ils distribueront.

Des Bourgeois.

Les Bourgeois peuvent exercer le métier d'Avocat dans toutes les Jurisdictions, hormis dans les tribunaux de la République & des territoires, & dans les Grods.

Du titre de Prince.

On confirme & reconnoît à la maison de *Sapieha* le titre de Prince, même du côté des femmes.

*Explication sur la Loi concernant les
enfans illégitimes.*

Les enfans de l'un & de l'autre sexe, qui seront nés d'un commerce illégitime, mais réhabilité par contrat de mariage, auront droit à la succession, tant de leurs pères & mères que de leurs proches parens.

Des biens - fonds.

Pour empêcher que les biens-fonds ne sortent des familles pour passer en main-morte; on annule toutes fondations nouvelles, & tous les legs qui ont été faits sans le consentement de la République en faveur des ecclésiastiques - séculiers & des réguliers.

Toute fille qui désormais embrassera l'état religieux, ne portera au couvent qu'une somme pareille à celle que la constitution de 1764 a assignée pour les garçons. Le trousseau ne doit point être en argent mais en effers; & l'un & l'autre retournera après sa mort aux héritiers de la famille, &c.

F I N.



T A B L E

*De ce qui est contenu dans ce
Volume.*

LIVRE PREMIER.

*P*artie Géographique, page 1

| | |
|--|----|
| CHAPITRE I. <i>La petite Pologne,</i> | 2 |
| CHAP. II. <i>La grande Pologne,</i> | 16 |
| CHAP. III. <i>Le grand Duché de Lithuanie,</i> | 27 |
| CHAP. IV. <i>Provinces unies & incorporées à la Pologne,</i> | 35 |
| CHAP. V. <i>Changemens faits à l'état géo- graphique de la Pologne, depuis l'an- née 1764,</i> | 59 |
| CHAP. VI. <i>Des provinces démembrées du domaine de Pologne,</i> | 61 |
| CHAP. VII. <i>Etat public de la Religion,</i> | 62 |

| | |
|---|-------|
| ARTICLE I. <i>Du Clergé Latin,</i> | ibid. |
| ART. II. <i>Du Clergé Grec uni,</i> | 66 |
| ART. III. <i>'Du Clergé Arménien uni,</i> | 67 |
| ART. IV. <i>Des Protestans,</i> | ibid. |

LIVRE SECOND.

Des trois Ordres du Royaume, pag. 70

CHAP. I. *Le Roi*, 71

ART. I. *De la personne du Roi*, ibid.

ART. II. *Les droits & les revenus du Roi*, 74

ART. III. *De la Reine de Pologne*, 79

ART. IV. *Des Princes Royaux*, 81

CHAP. II. *Le Sénat*, 82

ART. I. *Des Sénateurs*, ibid.

ART. II. *Les cinq classes des Sénateurs*, 83

ART. III. *Remarques particulières sur les Sénateurs Ecclésiastiques*, 90

ART. IV. *Remarques particulières sur les Palatins*, 93

ART. V. *Remarques particulières sur les Castellans*, 94

ART. VI. *Remarques particulières sur les Ministres d'Etat*, 96

CHAP. III. *De l'Ordre Equestre*, 123

TROISIEME LIVRE.

Du Gouvernement public, 128

CHAP. I. *Des Dietes*, 129

| | |
|--|-------|
| ART. I. Des Diètes ordinaires , | 129 |
| ART. II. Des Diètes extraordinaires , | 149 |
| CHAP. II. De l'interregne , | ibid. |
| ART. I. Diète de convocation , | 151 |
| ART. II. Diète d'élection , | 152 |
| ART. III. Diète du Couronnement , | 157 |
| CHAP. III. Des assemblées irrégulières , | 160 |
| ART. I. Des grands Conseils , | ibid. |
| ART. II. Des Confédérations , | 161 |
| ART. III. Des Diètes à cheval , | 163 |
| CHAP. IV. Des assemblées particulières qui ont du rapport au gouvernement , | 164 |

QUATRIEME LIVRE.

| | |
|---|-------|
| Du gouvernement civil , | 169 |
| CHAP. I. Des Cours souveraines , | 171 |
| ART. I. Du Tribunal de la Couronne , | ibid. |
| ART. II. Du grand Tribunal de Lithuanie , | 176 |
| ART. III. De la Chambre des Comptes de la Couronne , | 177 |
| ART. IV. Du Tribunal de la Diète , | 179 |

T A B L E.

287

| | |
|--|-------|
| ART. V. Du Tribunal propre du Roi , | 180 |
| ART. VI. Tribunal des jugemens assésoriaux , | 181 |
| ART. VII. Du Tribunal des Référéndaires , | 182 |
| ART. VIII. Tribunal des grands Maîtres , | 183 |
| ART. IX. Des jugemens limitrophes , | 184 |
| ART. X. Kaptury , | ibid. |
| ART. XI. Du Tribunal mixte , | 185 |
| CHAP. II. Des Justices subalternes dont il y a appel , | 187 |
| CHAP. III. Du for Ecclésiastique , | 191 |

CINQUIEME LIVRE.

| | |
|---|-------|
| Des revenus & des forces de la République , | 193 |
| CHAP. I. Des revenus de la République , | ibid. |
| CHAP. II. Des forces de la République , | 202 |
| Pacta Conventa du Roi Stanislas Auguste , | 214 |
| Collection succinte des loix & constitutions établies par la dernière | |

Diète extraordinaire de Varsovie , 243

ART. I. Des prérogatives accordées aux
Grecs Orientaux non-unis , & aux
Dissidans , citoyens , habitans de la
République de Pologne & des Pro-
vinces incorporées ; 245

ART. II. Des loix fondamentales & des
matières d'Etat , 259

Fin de la Table.

CARTE DU ROYAUME DE POLOGNE

et ses Frontieres.

Par M. B. Ingénieur de la Marine
et du Dépôt des Cartes et Plans.
1770.

ÉCHELLES

Lignes communes de France évaluées à 2500. T.
Lignes de France et d'Angleterre de 20. au Deg.
Lignes d'Allemagne et de Pologne de 15. au Deg.
Versets de Moscovie de 104. au Deg.

REMARQUE

L'Etat de la Pologne..... publié en 1770. a Paris chez Herissant,
m'a paru exact, mais il y manque une Carte de ce Royaume; Toutes celles que
l'on en a n'étant pas conformes à cet Etat, j'ay publié celle cy, pour la quelle on
m'a fourni des morceaux rares et précieux qu'il n'étoit pas aisé de se procurer.

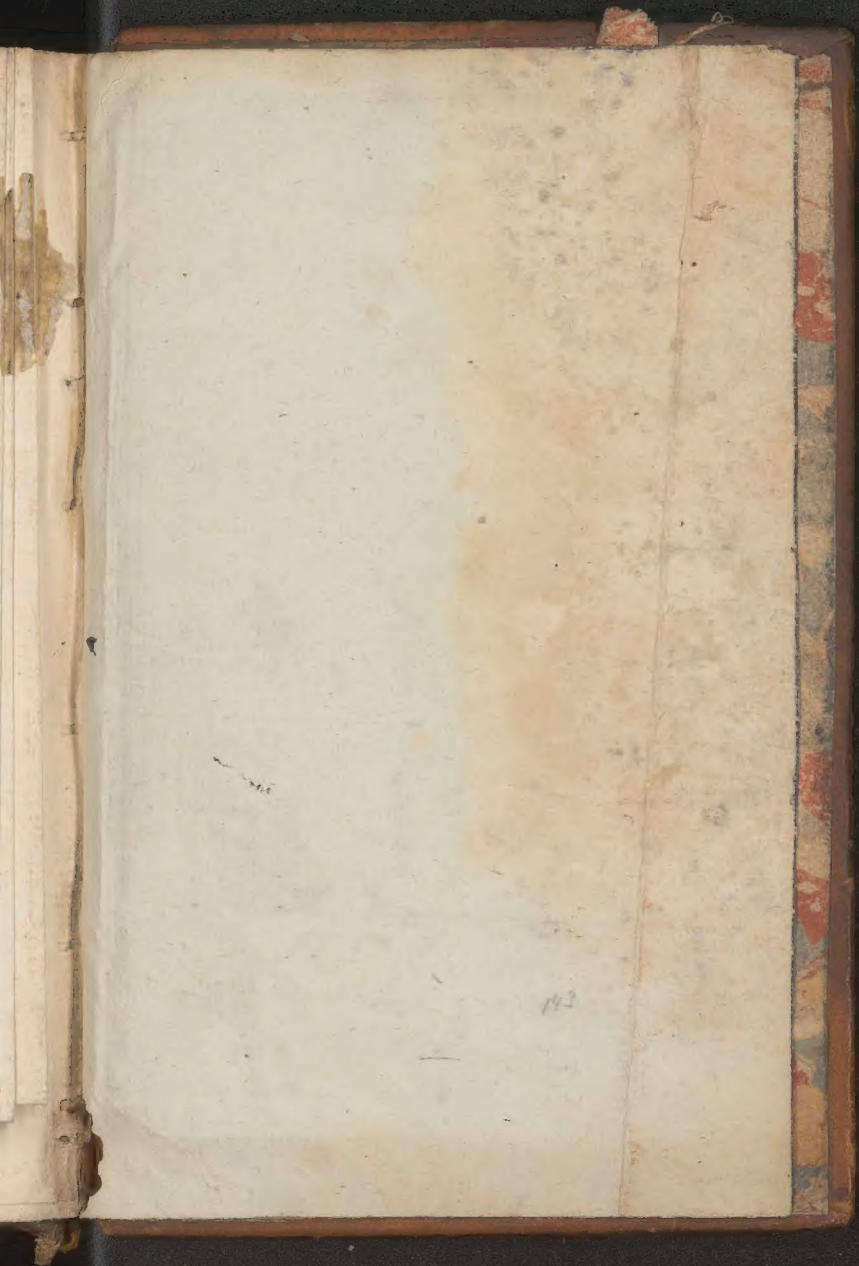
* Lieux fixés par des Observations Astronomiques.
D. signifie Duché. P. Palatinat. T. Terre. S. Starostie.

Les Lieux qui ont tire de Grod sont sousignés d'un trait fin.
Archevêché. Evêché Catholiques. Arch. Evêché Grecs. Castellane.

TRANSILVANIE









10
Biblioteka Jagiellońska



stdr0023198

